PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

VOLUME XIV. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 1er DECEMBRE 1926 NUMERO 26

Adressez toute correspondance "LA LIBERTÉ"
ABONNEMENT
Canada . . . . . .
Etats-Unis . . . . .
Europe $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publiée par CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot

LA VIEILLE PROVINCE NOUS ATTEND

On se prépare à nous recevoir dans les différentes villes — Ce que disent le "Devoir" et le "Bien Public" — Si ce voyage des Canadiens de l'Ouest pouvait endiguer la désertion vers les Etats-Unis!

Alors que, pour les provinces de l'Ouest, vient de s'ouvrir la période la plus active de l'organisation du voyage de la Survivance, nos amis de l'Est, de leur côté, se préparent en vue de la visite fraternelle. Leurs journaux nous apportent les échos des sentiments et des réflexions que font naître là-bas cet important événement.

Voici des extraits de deux articles particulièrement sympathiques. Le premier est du "Devoir", sous la plume de M. Omer Héroux:

Collaboration nécessaire

Nos compatriotes d'au delà des frontières québecoises pourraient nous donner plus d'une leçon.

Au temps de notre jeunesse, le vieux "manuscrit" où nous apprîmes à déchiffrer les calligraphies diverses, nous enseignait que "la nécessité est la mère des inventions". Cela est vrai dans les ordres les plus différents.

Les difficultés mêmes de leur situation, la faiblesse de leurs ressources ont amené nos compatriotes de là-bas à utiliser des procédés nouveaux et dont nous pourrions tirer profit.

En revanche, la densité de notre population, son ancienneté, les institutions dont elle dispose nous ont créé des ressources dont il convient que nous fassions bénéficier nos frères moins favorisés.

Quelque chose a déjà été fait dans ce sens. Nous sommes assuré de répondre à l'intime pensée de tous les patriotes de notre province en disant à nos amis de l'Est ou de l'Ouest: Dites-nous sans gêne de quelle façon nous pouvons le mieux vous aider! C'est pour la Cause commune...

Le voyage de la "Survivance" nous ramènera cette année des centaines de compatriotes des trois provinces des Prairies. Il faut souhaiter que les rencontres qui en seront la suite laissent des traces fécondes, soient le principe d'une plus intime collaboration future.

* * *

Cette collaboration peut assumer des formes très variées.

Il en est une que nous suggère un ami et que nous prenons la liberté de signaler ici, en terminant.

Pour compléter, pour maintenir l'effet de l'enseignement français, il faut de la lecture française. Or, il y a chez nous, par milliers, des livres, des revues françaises qui ne servent à rien, qui, dans les autres provinces, seraient d'une très grande utilité. Pourquoi ne pas organiser le transfert méthodique de ces richesses?

Nous avons vu, il y a quelques années, dans le cas des Franco-Ontariens, avec quelle relative facilité ceci peut être organisé, — de façon à assurer le choix convenable, aussi bien que la cueillette et le transport des livres et des revues.

On nous dit qu'au pied des Rocheuses, dans les plaines de l'Alberta, on se demande aujourd'hui si la province de Québec ne pourrait point disposer, au bénéfice des groupes de là-bas, d'une partie de ses richesses inutilisées.

Que la demande soit publiquement formulée, nous sommes sûr qu'elle recevra chez nous une immédiate et généreuse réponse.

Notre vieille province sera trop heureuse de prouver qu'"elle se souvient".

Ce que dit le "Bien Public"

M. Joseph Barnard, directeur du "Bien Public", de Trois-Rivières, écrit de son côté:

C'est le 18 décembre que les Canadiens français établis dans l'Ouest du Dominion entreprendront la grande randonnée vers la province de Québec, esprit et coeur de tout ce qui est français en ce pays. Le séjour dans notre province coïncidera avec ce que nous appelons si pittoresquement "le temps des fêtes". C'est que, à cette époque, la coutume veut que toute la famille se réunisse au moins pour quelques heures au foyer paternel, et revive en pensée les jours heureux de la première enfance. Cette année, dans plus d'un foyer beaucoup de familles seront au complet par la présence des fils courageux qui sont allés essaimer vers l'Ouest lointain. Ceux-là viennent prouver au vieux Québec qu'on peut faire sa vie convenablement, et même connaître la grande aisance sous n'importe quel coin de ciel de notre vaste Canada, sans pour cela renier son origine, ni cesser d'aimer ce qui nous rattache à Québec: nos coutumes ancestrales, notre foi, notre langue.

C'est pour bien nous prouver que tout cela existe fortement dans le coeur de ceux qui sont allés vivre hors du Québec, mais dans notre Canada, que des Canadiens de l'Ouest ont donné le nom de Survivance française au voyage qui va les ramener vers nous pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An. Nous savons qu'on prépare ici un accueil de chaude sympathie à ces frères éloignés qui ne nous oublient pas, et que nous-mêmes continuons à aimer comme des membres de la grande famille canadienne-française; famille industrieuse et prolifique qui est chez elle non seulement dans Québec, mais dans tout le Canada.

La Liberté de Winnipeg, annonçant le voyage de la Survivance, insiste sur l'à-propos de descendre en nombre vers Québec au temps des fêtes, et cela pour plusieurs raisons. "C'est une grande pitié, disait un Canadien français de Saint-Paul, Alberta, de voir nos députés canadiens-français, avec toute la puissance qu'ils ont à Ottawa, laisser le département d'immigration arroser l'Ouest avec des gens de l'Europe, tandis qu'il y a tant de milliers des nôtres qui s'en vont tous les jours aux Etats-Unis, simplement parce qu'on ne vient pas les aider comme les colons qui arrivent d'Europe, et parce qu'on ne leur dit rien de l'Ouest! C'est à nous qu'il appartient de dire là-bas publiquement la vérité. Si nous descendons en force, on ne pourra pas refuser de nous entendre. Chacun de nos voyageurs de la Survivance pourra dire ce qui se passe ici, les progrès que nous faisons, le besoin que nous avons du concours du Québec."

Si l'un des résultats de ce pèlerinage annuel des Canadiens de l'Ouest vers Québec pouvait être d'endiguer la désertion des nôtres pour les Etats-Unis, cela aurait le meilleur effet, et sous tous les rapports. Quand un Canadien français passe la frontière, plus souvent qu'autrement, il est une perte totale pour notre nationalité; quand, au contraire, il ne fait que se déplacer d'une province à l'autre, il reste Canadien. Et la preuve est faite que les Canadiens du Québec qui vont vivre dans l'Ouest constituent pour le pays une réserve de force qui justifie les plus belles espérances, et pour la race et pour la nation.

M. I. Villeneuve représentera le département de l'agriculture du Manitoba

Nous apprenons avec plaisir que M. I. Villeneuve, instructeur agricole, a été délégué par l'hon. M. Albert Préfontaine, ministre de l'agriculture du Manitoba, pour représenter son département dans le voyage de la Survivance française. Notre compatriote, qui est très au fait de toutes les questions agricoles, sera en mesure de fournir à nos amis de l'Est des informations complètes sur tous les sujets qui peuvent les intéresser.

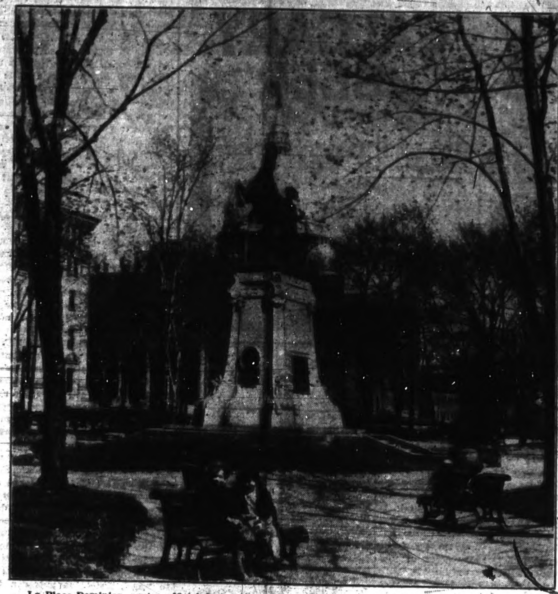
Parmi les autres qui feront partie de l'excursion de la Survivance, mentionnons, outre M. Henri Lacerte, président de l'Association d'Education, M. l'abbé N. Jutras, curé de Letellier; M. Camille Fournier, président de l'Association des Instituteurs de langue française du Manitoba; M. le Dr J.-J. Trudel, grand chevalier du Cercle La Vérendrye.

Avis important

Pour couper court à tout fâcheux malentendu, nous déclarons n'avoir autorisé personne à recueillir des offrandes, ou à organiser des râfles au profit de la basilique de Sainte-Anne de Beaupré. Ceux qui ont la charité d'aider à la reconstruction de la basilique, voudront bien, comme par le passé, envoyer leur offrande, par mandat postal ou par chèque aux Révérends Pères Rédemptoristes à Sainte-Anne de Beaupré.

C. LECLERC, C.SS.R.
Recteur de la basilique





La Place Dominion, centre officiel de la métropole canadienne. Elle est entourée de quelques-uns des plus remarquables édifices de Montréal, dont le plus imposant est la cathédrale Saint-Jacques, modèle en miniature du fameux Saint-Pierre de Rome. Ottawa, Québec et Trois-Rivières sont aussi au nombre des villes que visiteront les excursionnistes. (Photographie du Chemin de fer National du Canada)

RESULTAT QUI EST DEFINITIF

C'est l'opinion exprimée par l'hon. Mackenzie King sur les travaux de la Conférence impériale

Londres — L'hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a été invité à adresser la parole au cours d'un dîner d'adieu que l'association parlementaire de l'Empire a offert, jeudi soir, aux premiers ministres des dominions, dans la galerie royale de la Chambre des Lords.

Parlant, dit-il, au nom du Canada, je puis dire, j'en suis convaincu, que l'orgueil de notre peuple, en face des résultats de la conférence impériale, en ce qui concerne les relations extérieures ou domestiques du pays ne résidera pas tant en ce qu'il a gagné qu'en ce que les gains dont il s'honore ne seront plus sujets à aucun débat. Notre fierté sera accrue du fait que la reconnaissance de nos droits constitutionnels s'est effectuée sans aucune voix discordante, et aussi de ce que dans toutes les délibérations, nous de la mère-patrie et nous des dominions, avons été en parfait accord d'idées et de sentiments.

La clarté des libertés dont nous jouissons individuellement ou collectivement peut, selon toutes les apparences, avoir été étendue. En réalité, l'évolution qui s'est produite dans les institutions politiques de la Grande-Bretagne n'a fait que subir un développement naturel en suivant une orientation inévitable.

Le premier ministre canadien a ajouté que lorsque la controverse aura cessé, on reconnaîtra de par le monde que la récente conférence impériale a mis à jour des sources d'autonomie nationale et d'unité impériale plus profondes, plus larges et plus durables que tout ce qu'on eût pu en imaginer. La plupart des chartes politiques anglaises n'ont pas eu la prétention d'établir quelque chose d'entièrement nouveau. Mais elles se sont efforcées de justifier, sous une forme qui ne sera plus sujette à débat, les droits qui, avec le temps, sont devenus établis.

TROIS-RIVIERES ET LE CAP DE LA MADELEINE

Le programme des fêtes de la Survivance Française dans ces deux villes

Montréal — Des différents centres où s'arrêteront chez nous les excursionnistes de la Survivance Française, à la fin de décembre prochain, continuent de nous arriver de plus amples détails concernant les réceptions qui seront faites à ces visiteurs de l'Ouest, que nous accueillerons cette année pour la seconde fois.

Après Saint-Jean d'Iberville, après Ottawa, où les deux trains spéciaux mis à la disposition de l'excursion par les autorités du Pacifique Canadien et du Canadien National arriveront dans la matinée du 20 décembre, voici que nous recevons le programme de l'emploi du temps pour la journée du 23 décembre, que nos compatriotes de l'Ouest passeront au Cap de la Madeleine et aux Trois-Rivières.

Le sanctuaire du Cap de la Madeleine sera d'abord visité, les trains y arrivant à 7 heures du matin; les voyageurs assisteront premièrement à la messe, puis le déjeuner leur sera servi à 8 heures chez les Pères Oblats. A 10 h. 30 ils partiront pour les Trois-Rivières où immédiatement après leur arrivée, ils se rendront à la cathédrale pour une réception par les autorités religieuses. A midi et demi ,ils seront les hôtes de la ville à un lunch. Dans l'après-midi, il y aura visite au collège des Trois-Rivières, concert, etc.

Le programme de la soirée du 23 n'a pas encore été définitivement arrêté. Il est possible que cette soirée soit passée aux Trois-Rivières, mais dans le cas contraire, le départ s'effectuera à 5 h. de l'après-midi. Les excursionnistes de la Survivance seraient alors conduits au pied du Mont-Royal vers 8 h. 30 pour assister à une fête de nuit dont les différents clubs de raquetteurs de la métropole feront les frais.

Le lendemain, 24 décembre, les voyageurs quitteront leurs wagons spéciaux, à la gare Viger, et le groupe se dispersera, chacun retournant chez lui à son gré, à la date qui lui conviendra.

UNE GREVE DES CHEMINS DE FER?

Les employés des compagnies canadiennes demandent le même salaire qu'aux Etats-Unis

Montréal — Trois cents délégués des unions des employés de chemins de fer ont eu des conférences à huis clos pour étudier l'opportunité de la grève. La proposition d'un bureau d'arbitrage refusant d'accorder aux employés de chemins de fer du Canada les mêmes salaires qu'aux Etats-Unis, ce qui entraînerait une hausse de 6 pour cent environ, a été rejetée.

Si la grève se déclare, elle affectera 15,000 employés, dont 7,000 à Winnipeg. Les délégués ont fixé une date pour la cessation du travail, au cas où leur demande serait rejetée par les chemins de fer, mais ils refusent de la faire connaître pour le moment.

Une mise en demeure, couchée en termes très respectueux, mais qui n'en est pas moins un ultimatum, a été servie aux compagnies. Dans ce document, les représentants des employés concernés font connaître que les employés des trains et conducteurs repoussent les conclusions du bureau d'arbitrage présidé par l'hon. juge Hugh-T. Kelly, de Toronto, comme ils sont autorisés à le faire par la loi, et qu'ils maintiennent leur demande primitive d'augmentation générale de salaires d'environ 6 pour cent, demande qu'ils avaient soumise aux compagnies en février dernier.

A Ottawa

Ottawa — Dimanche, les présidents des deux grandes compagnies de chemins de fer, sir Henry Thornton, du Canadien National, et M. E.-W. Beatty, du Pacifique Canadien, ont conféré avec l'hon. C.-A. Dunning, ministre des chemins de fer. Ce dernier a eu également une entrevue, lundi, avec les représentants des unions des employés.

LONDRES — L'Université de Cambridge a conféré le titre de docteur en droit à M. Mackenzie King.

OTTAWA — Mgr Turquetil, vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, sera mardi l'hôte de l'Alliance Française d'Ottawa.

FIN DE LA CONFERENCE IMPERIALE

Egalité absolue entre la Grande-Bretagne et les Dominions — Défense de l'Empire et réduction des armements — Résultats de la Conférence — L'entente règne entre tous les délégués des différents Dominions

Londres — La conférence impériale s'est terminée, le 23 novembre, par des discours.

M. Stanley Baldwin, premier ministre de Grande-Bretagne, a parlé de l'esprit de la conférence impériale, esprit qui fait naître de nouvelles espérances.

M. Mackenzie King, du Canada, considère que le plus beau résultat de la conférence impériale c'est la reconnaissance d'une unité de buts et d'idéaux sur laquelle peut se fonder une coopération qui dure.

M. Stanley Bruce, d'Australie, considère que la conférence n'est peut-être pas allée aussi loin que chacun l'eût voulu. Cependant elle marque une progression considérable. "Nous avons donné au monde, dit-il, une conception plus nette de ce que nous entendons par un empire de nations complètement autonomes, jalouses de leur autonomie, mais en même temps fières de leur unité impériale".

Grande charte des Dominions

Dans l'une de ses dernières séances, la conférence impériale a donné le sceau de son approbation à ce que l'un des délégués appelle la grande charte des Dominions. Avant le temps qu'il s'était fixé, le comité des premiers ministres sur les relations interimpériales a soumis son rapport à la conférence plénière qui l'a adopté. Il comprend, entre autres dispositions:

1.—Reconnaissance complète et formelle de l'égalité de status entre la Grande-Bretagne et les Dominions et pour les affaires domestiques et pour les affaires étrangères.

2.—Application de ce principe pour la négociation de traités, donnant ainsi plein effet à la résolution adoptée à la conférence précédente relativement aux pouvoirs de conclure des traités.

3.—Nomination des consuls étrangers dans un Dominion approuvée par ce Dominion. Définition du rôle d'un gouverneur-général.

4.—Le rapport ne fait pas de déclaration conjointe au sujet de l'acceptation des traités de Locarno par les Dominions. Il loue le travail de sir Austen Chamberlain pendant les négociations de Locarno, mais il laisse la question de leur acceptation par les Dominions à l'attitude individuelle que chaque Dominion voudra prendre.

5.—Le rapport traite des voies et moyens pour l'amélioration des communications entre les Dominions et la Grande-Bretagne.

6.—Il ne cherche pas à rédiger une constitution formelle de l'Empire.

Cette formule va clarifier l'atmosphère d'incertitude qui existait depuis la guerre parce qu'elle accorde la plus large mesure d'autonomie à toutes les parties de l'Empire.

La défense de l'Empire

Le dernier travail accompli par la conférence a été l'adoption de la résolution sur la défense de l'Empire. Cette résolution recommande que les divers gouvernements de l'Empire considèrent la nécessité de "créer et de maintenir une chaîne adéquate de bases aériennes et de stations de combustible".

1.—Les résolutions de la défense adoptées à la dernière conférence sont réaffirmées.

2.—La conférence impériale regrette qu'il n'ait pas été possible de faire plus de progrès au sujet de la réduction et de la limitation internationales des armements auxquelles ces résolutions réfèrent.

C'est le désir commun des gouvernements représentés à cette conférence de faire tout leur possible dans la poursuite de cet objet, en autant que cela sera compatible avec la sécurité et l'intégrité de toutes les parties de l'Empire et leurs communications.

Résultats de la Conférence

D'après un membre de la délégation canadienne, les résultats de la conférence sont les suivants:

1.—Elle a reconnu la position constitutionnelle des différentes parties de l'Empire;

2.—Elle a permis d'étudier le développement survenu dans les communications aériennes;

3.—Elle a démontré qu'il existe un sentiment général en faveur de l'assistance à l'immigration et à la colonisation.

On fait remarquer que toutes les différences d'opinion qui se manifestaient au début de la conférence sont disparues et que l'entente règne.

AUX CATHOLIQUES DU MEXIQUE

Une lettre des associations catholiques et françaises d'Amérique à l'Archevêque de Mexico

S. G. Mgr Jose Mora y del Rio,
Archevêque de Mexico,

Monseigneur,

Répondant au pressant appel du Souverain Pontife en faveur des catholiques mexicains, le peuple canadien-français, de concert avec ses frères de l'Acadie et les Franco-Américains des Etats-Unis, groupe de 4,000,000 d'âmes de commune origine et de foi catholique, vous adresse ses vives sympathies et l'assurance de ses prières, devant la persistance de la très cruelle épreuve de l'Eglise au Mexique.

Les protestations, les mots d'ordre et les mises au point de l'épiscopat de votre pays, les plaintes de vos communautés religieuses ne nous ont pas échappé et nous ont profondément émus. Puisse la divine Providence entendre, pendant cette année sainte étendue au monde entier, les supplications que l'univers catholique ne cesse de faire monter vers Dieu pour la cessation de la persécution religieuse dans votre pays et, selon les sentiments exprimés par le Cardinal secrétaire d'Etat, pour le pardon des coupables!

En notre qualité de peuple latin de l'Amérique du Nord nous ressentons, en vérité, très vivement les souffrances de nos frères catholiques du Mexique en proie à une si injuste et si criante persécution, qui déshonore grandement ceux qui en sont responsables.

Unis au Pape, nous demeurons unis à votre Grandeur, dans la douleur comme dans la paisible revanche qui marquera bientôt, nous l'espérons de tout coeur, la fin des jours sombres que nous vivons en ce moment avec les catholiques mexicains.

Veuillez agréer, Monseigneur, l'hommage de notre profond respect.

La Ligue d'Action Française, le secrétaire général: (signé) Anatole Vanier.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal: le président général: (signé) Léon Trépanier.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Québec: (signé) C.-J. Magnan, président général.

L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française: le chef du secrétariat général: (signé) Alphonse de la Rochelle.

Conseil Central des Syndicats Catholiques et Nationaux: (signé) Clovis Bernier, président; (signé) Gérard Tremblay, secrétaire.

L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada: (signé) Eugène Thouin, secrétaire.

Association Canadienne-Française d'Education de l'Ontario: (signé) N.-A. Belcourt, président; (signé) Edmond Cloutier, secrétaire.

Association d'Education des Canadiens français du Manitoba: (signé) Henri Lacerte, président; (signé) J.-H. Daignault, secrétaire.

L'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan: (signé) Raymond Denis, président.

La Société de l'Assomption: (signé) François Bourgeois, ptre, aumônier général; (signé) Calixte-F. Savoie, secrétaire-trésorier général.

L'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique: (signé) Elie Vézina, secrétaire général.

L'Association Canada-Américaine: (signé) Elphège Daignault, président; (signé) Adolphe Robert, secrétaire.

La "Survivance" compte sur vous — Répondez à son appel!

ECHOS D'EUROPE

Le roi de Roumanie n'est pas mourant

Bucarest — Le bureau des Affaires étrangères de Roumanie a autorisé formellement la "Presse associée" à nier catégoriquement les rumeurs fantastiques et sans fondement disant que le roi Ferdinand était à l'article de la mort.

Le roi continue à recevoir ses ministres et à travailler avec eux tous les jours. On dit même de source autorisée que l'état du roi s'améliore. Les journaux ici annoncent que les médecins du roi sont prêts à lui faire subir une opération si son état de santé se maintient.

Terribles avalanches en France

Nice, France — Des glissements de terre causés par les pluies torrentielles ont détruit les villages de Roquevilliers et de Belvedère, dans le département des Alpes Maritimes. Une quarantaine de personnes ont péri.

Les plus gros dégâts ont été causés à Roquevilliers, où une énorme avalanche de terre, de roc et de sable, ayant un demi-mille de longueur, a roulé sur ce petit village de quinze cents habitants. Le village entier a dû être évacué et trente personnes ont été tuées à cet endroit.

Modification du contrôle des forces de l'Allemagne

Paris — Une entente a été virtuellement conclue sur toute la question de la révision du contrôle des forces militaires de l'Allemagne. Cette révision est demandée par le gouvernement de Berlin, depuis la négociation du traité de sécurité de Locarno et depuis l'admission de l'Allemagne dans la Société des Nations. Les Français se disent prêts à renoncer à leur demande de contrôle militaire permanent, pourvu que l'Allemagne accepte un contrôle périodique fait par la Société des Nations. Il est compris que le gouvernement allemand veut bien accepter cette condition.

M. Béranger ne veut pas retourner à Washington

Paris — M. Henry Béranger a demandé qu'on ne le renvoie pas à Washington où il a occupé le poste d'ambassadeur depuis près d'un an. Il dit que le but pour lequel on l'avait envoyé, négocier une entente au sujet des dettes, a été atteint, et qu'il ne lui reste rien à faire à ce sujet.

M. Briand a déclaré qu'il tentera de convaincre M. Béranger de retourner à Washington pour une nouvelle période de six mois.

Krassine meurt à Londres

Londres — Léonid Krassine, le chargé d'affaires soviétique à Londres, est mort mercredi matin.

Il paraissait en bonne santé il y a à peine quelques jours; aussi tous ses amis ont-ils été surpris d'apprendre sa mort. Il souffrait d'anémie depuis longtemps.

La mort de Krassine n'arrêtera pas les négociations qui sont en cours entre les gouvernements de Londres et de Moscou.

En 1922, Krassine fut nommé ambassadeur à Berlin. Il est ensuite devenu ambassadeur en France puis chargé d'affaires à Londres. A ce dernier endroit, son gouvernement l'avait envoyé comme ambassadeur, mais le gouvernement anglais ne l'a toujours considéré que comme chargé d'affaires. Toutefois, il recevra les honneurs dus à un ambassadeur.

Pétain prépare un livre

Paris — Le maréchal Pétain consacre une partie de son temps à la littérature. Il met actuellement la dernière main à son ouvrage, qui aura pour titre "Le Soldat", un sujet qui est familier au maréchal.

Bonne santé pour toute la famille

Mme Mary Fougère, Larry's River, N.-E., écrit: "Je souffrais de constipation depuis des années. Enfin un ami me suggéra d'essayer les pilules du Dr Chase pour le foie et les rognons. Je le fis et je dois dire qu'elles m'ont plus soulagée que toutes les autres médecines que j'ai prises depuis dix ans."

La dernière méthode en médecine consiste à prévenir un mal sérieux en s'occupant des petits malaises.

Etant donné que 90% des maladies sérieuses proviennent de la constipation et de la torpeur du foie et des rognons, l'emploi des Pilules du Dr Chase pour le foie et les rognons afin de stimuler l'action de ces organes est le plus efficace des préventifs.

Maux de dos, maux de tête, indigestion, constipation, etc., disparaissent vite avec l'emploi de cette grande médecine régulatrice.

Dr. Chase's Kidney-Liver Pills

35 sous la boîte, chez tous les marchands ou à la Dr A.-W. Chase's Medicine Co. Ltd., Toronto 2, Canada

LIQUEURS MARIE BRIZARD
APRICOT BRANDY
CHERRY BRANDY . PEACH BRANDY
BLACKBERRY BRANDY

Croisières et Voyages d'Hiver
Bermudes — Antilles — Méditerranée
Autour du monde, Amérique du Sud, etc.
THOS COOK & FILS
Créateurs du tourisme mondial et des voyages d'excursion dans toutes les parties du monde
526, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal
Plus de 160 succursales dans tout l'univers
Maison fondée en 1841

CANADIAN PACIFIC
Départs fréquents du Canada pour
CHERBOURG, ANVERS, HAMBOURG et ANGLETERRE
et retour
Il y a toute facilité de dire la messe sur nos paquebots
Paquebots luxueux — Cuisine insurpassable — Service excellent
Retenez vos billets de bonne heure
Pour plus d'informations, s'adresser à
W.-C. CASEY,
Edifice du Pacifique Canadien Angle Portage et Main, Winnipeg

It's the Water!
CALGARY BEER
Pure eau étincelante des glaciers des Rocheuses!
C'est ce qui fait la Bière "Calgary" si pure et si bonne.
Brassée avec du malt de qualité supérieure provenant de l'orge des Prairies et le meilleur houblon de la Colombie-Anglaise.
La Bière populaire depuis 32 ans
Calgary Brewing & Malting Co.
CALGARY LIMITED CANADA

NOUVELLES DE PARTOUT

Une jeune fille courageuse

Calgary — Des voleurs sont entrés samedi soir dans l'épicerie Simpson. L'un d'eux a pointé un revolver sur Dolly Poole, 19 ans, employée du magasin, et lui a demandé d'ouvrir la caisse. La jeune fille, croyant à une plaisanterie, a répondu: "Cessez vos enfantillages, le magasin est fermé pour la nuit." Les voleurs se sont alors mis à l'oeuvre, ont forcé la caisse et pris la fuite avec $125. Aussitôt après leur départ, la courageuse jeune fille a prévenu la police et fourni une bonne description des voleurs.

De Sieyès est acquitté

Frédéric de Sieyès, traduit en cour d'assises sous l'accusation de fraudes aux dépens du gouvernement pour un montant approximatif de $45,000, dans l'affaire des fournitures de charbon aux casernes Tuxedo en 1922-23, a été acquitté. Le jury a délibéré pendant dix minutes seulement.

Les prétendues irrégularités dans le contrat avaient été précédemment l'objet d'une enquête par une commission royale qui avait conclu à une fraude.

La défense s'était prévalue de son droit à un jury mixte composé moitié de langue française et moitié de langue anglaise.

Les libéraux du Manitoba tiendront une convention en janvier

A une conférence du parti tenue la semaine dernière, il a été décidé qu'une convention libérale provinciale aurait lieu à Winnipeg entre le 10 et le 15 janvier. On y dressera un programme pour les élections générales de l'été prochain et l'on réglera la question du chef.

S.-J. Farmer quitte la Coopérative de Blé

M. S.-J. Farmer, ancien maire de Winnipeg, a démissionné comme agent de publicité de l'agence centrale de vente des Coopératives de l'Ouest. Il est remplacé par W.-A. MacLeod, ancien commissaire des publications de la Saskatchewan.

La nomination de M. Massey à Washington

Londres — Sa Majesté le roi George V a donné son approbation à la nomination de M. Vincent Massey, comme ministre plénipotentiaire canadien à Washington, Etats-Unis.

M. Massey a été nommé au poste diplomatique de Washington par un arrêté ministériel promulgué par le gouvernement canadien à Ottawa, le 10 novembre dernier. La nouvelle de sa nomination probable fut faite peu avant son départ avec le premier ministre Mackenzie King pour la conférence impériale de Londres.

Il est âgé de 39 ans, est gradué de l'Université de Toronto et d'Oxford et fut un des ministres du cabinet Mackenzie King en 1925.

L'Ecosse et le Canada

Edimbourg — Parlant à titre de "nouveau citoyen" d'Edimbourg, M. Mackenzie King a rappelé que toujours les relations entre l'Ecosse et le Canada furent très intimes. Il a rappelé qu'Abraham Martin, le pilote de Champlain, fondateur de Québec, était un Ecossais. La première femme blanche dans l'Ouest canadien fut une Ecossaise et partout, au Canada, on voit des Ecossais parmi les premiers pionniers.

"Je suis heureux de pouvoir dire que mon grand-père maternel, qui était né en Ecosse, fut le premier maire de Toronto lorsque cette municipalité est devenue cité. Mais je ne crois pas qu'aucun de ses descendants ne puisse jamais se faire élire à Toronto aujourd'hui. A plusieurs points de vue, cette ville est parmi les plus grandes, mais au point de vue politique, elle est tory presque sans espoir de retour".

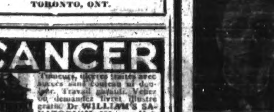
Il a terminé en encourageant les Ecossais à émigrer au Canada.

QUEBEC — Cinq hommes ont été tués samedi dans l'explosion d'une chaudière à vapeur à Doucet, sur la ligne du Transcontinental, à 300 milles de Québec.

Try MURINE pour vos YEUX
Sain, purifiant, rafraîchissant

TABAC
Pourquoi ne pas fumer le
Tabac canadien, en feuilles
MARQUE REGALIA
Supérieur par sa qualité et par sa saveur
35, 50, 65, 75, 85 sous la livre
TABAC HACHE
Marque Comme Papa
75 sous, $1, $1.20, $1.50, $1.60 la liv.
Demandez-le pour sa qualité
Richard & Beliveau
Distributeurs
Gros et détail
334, RUE MAIN WINNIPEG

LANDY & Co. Ltd
ORDOS
Faites vos commandes dès maintenant pour une prompte livraison
Enveloppes
Crèches de Noël
Vente de réclame
OCCASIONS EN CADEAUX DE NOEL
Spécialité: MISSIONS
16, RUE DUNDAS OUEST
(Près de Yonge)
TORONTO, ONT.

CANCER

Tumeurs, ulcères traités avec succès sans couteau ni douleur. Travail garanti. Venez ou demandez livret illustré gratis. Dr WILLIAM'S SANATORIUM, 525, ave. University, Minneapolis, Minn.

TRIBUNE LIBRE

Les élections municipales

Cher Monsieur le Directeur,

Les citoyens de Saint-Boniface seront appelés sous peu à se choisir un maire pour le terme nouveau.

A Saint-Boniface il devient de plus en plus difficile de voter! Ce n'est pourtant pas l'embarras du choix, car nous avons habituellement assez de candidats pour en peupler la province, mais souvent si peu nous conviennent que véritablement nous ne savons plus à qui donner notre vote, si bien que beaucoup se désintéressent complètement des élections municipales et c'est vraiment dommage. Cette année il n'y a pas un Canadien français sur les rangs. M. Swain qui se présente et qui me paraît pourtant le plus désirable des trois candidats, a été le premier à violer le pacte oral établi entre les deux sections de la ville en vertu duquel une année un Canadien français se présentait et l'autre année un Anglais. M. Swain, sous prétexte qu'un groupe de Canadiens français l'avait prié de se présenter, est passé outre et il a été malheureusement élu. La raison invoquée n'était qu'un prétexte, et il eût dû s'en tenir à l'arrangement, au "gentleman's agreement" conclu.

Cette année la Ligue Civique a décidé de ne pousser aucun Canadien français parce que c'était le tour d'un Anglais et nous espérons bien que nos concitoyens de langue anglaise, — et M. Swain le tout premier, — se rappelleront cette conduite des nôtres quand notre tour viendra.

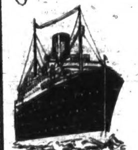
Nous sommes donc appelés à choisir entre trois candidats qui ne sont pas des nôtres. Il est toujours pénible d'avoir à donner son vote contre les nôtres, bien que ce soit parfois nécessaire, et ce n'est pas là une raison de s'abstenir ni "à fortiori" dans un cas comme le nôtre où tous les prétendants sont des étrangers.

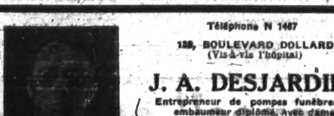
L'administration Swain a pu avoir ses défauts, mais tous reconnaissent que le maire actuel s'est donné à sa besogne avec ferveur. Il n'est pas très décoratif, et a la manie de se fourrer un peu partout, mais quelque âme charitable pourrait peut-être le lui dire et il lui serait facile de s'amender sur ce point. Je crois que nous devrions voter en faveur du maire actuel, surtout en prévision de ce qui pourrait arriver de pire si un autre personnage beaucoup plus dangereux et non moins remuant était élu. Je suis donc en faveur de M. Swain pour les raisons données et je crois de mon devoir d'insister auprès de mes compatriotes canadiens-français pour qu'ils votent, et à mon humble avis, dans le sens que je viens d'indiquer.

Je vous remercie, M. le Directeur, de votre hospitalité, et vous prie de croire à mes sentiments distingués.

UN ELECTEUR.

MINARD'S LINIMENT
MINARD'S LINIMENT CO. LIMITED YARMOUTH, N.S.
TOUX
Prenez une demi-cuiller à thé de MINARD dans de la mélasse
Soulage la gorge, arrête la toux

La LIGNE CUNARD
La plus ancienne ligne de bateaux du Canada

C'est le moment de commencer vos préparatifs pour faire venir vos familles et vos amis au Canada, ou pour le voyage au foyer.
Ecrivez à la Compagnie des bateaux Cunard, dans votre propre langue, pour avoir des informations.
Les formalités du gouvernement vous seront indiquées et tous les arrangements seront faits gratis.
Les billets peuvent être achetés ici ou les papiers nécessaires peuvent être envoyés en Europe pour ceux qui paient leurs propres billets.
Si vous désirez envoyer de l'argent à vos familles, le service de remise de la ligne Cunard leur fera des paiements rapides.
Bureaux de la Ligne Cunard dans tous les pays d'Europe.
Ils aideront vos familles et vos amis de toutes les manières possibles
Les bateaux vont directement au Canada, départs fréquents, pas de retards. Ecrivez
CUNARD LINE
270 MAIN ST. WINNIPEG


Téléphone N 1467
138, BOULEVARD DOLLARD
(Vis-à-vis l'hôpital)
J. A. DESJARDINS
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur diplômé, avec dame assistante diplômée
25 ans d'expérience
Service d'ambulance jour et nuit

Manufacture de vases et articles d'église en métal
Calices, ciboires, etc., en argent et en or plaqué
Nous vendons aussi des chandelles, encens, et charbon de Will & Baumers
Winnipeg Silver and Church Supplies Limited
Téléphone 27 917
261 RUE FORT WINNIPEG

DIVERS

HOTEL FRONTENAC
Téléphone 25 215
L'unique hôtel de langue française à Winnipeg. Repas à la carte, chambres simples et doubles. Satisfaction assurée
Latourelle Frères, prop.
161, NOTRE-DAME EST, WINNIPEG

VITRAUX D'EGLISE
de la plus haute qualité — Faits au Canada par des artistes compétents.
J.-P. O'SHEA & CIE
15-19, Perrault Lane, Montréal

POUR TOUTES SORTES D'OBJETS D'EGLISE
Essayez
Canada Church Goods Co. Ltd.
149, Church St., Toronto

Voyageurs, venez à l'agence où l'on vous procurera gratuitement tous les renseignements concernant le voyage que vous vous proposez de faire. Achetez ici les billets pour faire venir vos parents ou vos amis d'Europe.
M.-E. SABOURIN
Agent de change — Envois d'argent dans tous les pays — Assurances Billets de voyages
677, rue Taché, Saint-Boniface, Man.
Tél.: Bureau, 81 251—Rés., 81 205

MANUFACTURIERS

J.-O. BRUNET
MONUMENTS FUNERAIRES
MARBRE — GRANIT
ETC.
414, ave. Taché, St-Boniface
En face de l'hôpital Saint-Boniface
Téléphone 82 448

JOSEPH GAUTHIER
534½, rue Desmeurons, Saint-Boniface
Téléphone 81 614
Monuments funéraires
Marbres — Granits — Statues en marbre Carrare
Nous agrandissons d'après petit modèle

ASSURANCES

Agence Counsell-Macphee
Nous prenons
tout genre d'assurances
Téléphones 27 363—27 364
Edifice Fashion Craft, Winnipeg, Man.

MEDECINS

DR J.-L. WISEMAN
Médecin, chirurgien, accoucheur,
BUREAU: SUITE 3, NORWOOD COURT
Angle Taché et Marion
Heures de bureau: 2—5 p.m.; 6—8 p.m.
Tél.: Bureau: 83 278—Résidence: 55 936

CARTES PROFESSIONNELLES

Dr R. MICHAUD
RAYONS X
Heures de consultations:
11 h. à 12 h. 30 a.m. — 2 h. à 6 h. p.m.
Tél. 28 173 103, Edifice Medical Arts

Dr J.-J. TRUDEL
des hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité:
Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge
Heures de consultations: 2 à 5 h.
Bureau: 702, Edifice Great West Permanent—356, rue Main, Winnipeg
Téléphone 27 249

Dr G.-M. LAFLECHE
Médecine — Chirurgie — Anesthésie
Bureau: 508, Edifice Boyd, Winnipeg
Téléphone 23 [illegible]
Heures de bureau: 2 à 3 à 5 h. 30 p.m.
Le soir sur rendez-vous
Résidence:
540, rue Aulneau, coin Cathédrale
Tél. 81 [illegible] Saint-Boniface

DR N.-A. LAURENDEAU
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Heures de bureau: 1 à 3 p.m., 7 à 8 p.m., ou sur rendez-vous
271, rue Hamel, Saint-Boniface

DENTISTES

Dr JONCAS
DENTISTE CANADIEN-FRANCAIS
De l'Université Northwestern de Chicago, sollicite la clientèle canadienne-française.
612, EDIFICE SOMERSET, WINNIPEG
Téléphone 23 231

Dr RITCHIE
DENTISTE
194½, ave. Provencher, Saint-Boniface
Téléphone 82 330
Heures de bureau: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
Le soir, sur rendez-vous
En haut de la pharmacie McRuer
Tél.—Bureau: 26 700 Rés.: 81 642

Dr A.-W. HOLDEN
DENTISTE
434, EDIFICE SOMERSET
Winnipeg

Dr JARJOUR
Gradué avec grande distinction à Montréal et membre du Collège des Chirurgiens dentistes de la province de Québec
702, Ed. Great West Permanent Loan
Téléphone 27 249
356, RUE MAIN WINNIPEG

Dr P.-E. LAFLECHE
Dentiste canadien-français
Gradué de l'Université de Montréal (Magna cum Laude)
Bureau: 908, Edifice Boyd, Winnipeg
Téléphone 28 858
Soirs et samedi après-midi sur rendez-vous seulement

AVOCATS ET NOTAIRES

Noël Bernier Alexandre Bernier
BERNIER & BERNIER
AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice Standard Trusts, 348, rue Main
Tél. 27 647 Winnipeg

HENRI LACERTE
B. A., L. L. B.
AVOCAT
Edifice Standard Trust, 348, rue Main
Téléphone 27 647
656, RUE MAIN
WINNIPEG

J.-T. BEAUBIEN
AVOCAT ET NOTAIRE
608, Ed. Great West Permanent Bldg
Tél. 21 461
Argent à prêter sur fermes, à taux réduits

A.-Joseph-H. Dubuc, M.A. — Archibald-C. Campbell, K.C. — J.-N. Landry, B.A.
DUBUC, CAMPBELL & LANDRY
AVOCATS ET NOTAIRES
Successeurs de Dubuc et Roy
201, Ed. Somerset Tél. 21 585

W.-J. LINDAL A.-A. PRUD'HOMME
C.-D. TREBLE J.-H. LINDAL
HON. L.-A. PRUD'HOMME
(Avocat conseil)
LINDAL, PRUD'HOMME, Cie
AVOCATS ET NOTAIRES
708-709, Edifice Great West Permanent
356, rue Main, Winnipeg
Téléphone 24 963

JOSEPH BERNIER
AVOCAT ET NOTAIRE
307, Edifice Great West Permanent
356, RUE MAIN WINNIPEG

CHIROPRATICIENS

DR J. DE PAUW
CHIROPRACTICIEN
434, Edifice Somerset, Winnipeg, Man.
Téléphone 26 709
Heures de bureau: tous les jours, de 10 à 12 h. a.m. et 2 à 5 h. p.m.
Lundi, mercredi et vendredi: 8 à 9 p.m.

DRS. LA BERGE & LA BERGE
D.C., Ph. T.D.
CHIROPRATICIENS
Heures de bureau: 2 à 5; 7 à 9 p.m.
Consultation gratuite
Téléphone 60 655
519, rue Langevin, Saint-Boniface

VOLUME XIV. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 1er DECEMBRE 1926 NUMERO 26

Vous qui projetez un voyage dans l'Est cet hiver, votre devoir est d'y aller avec la "Survivance". Fournissez une unité de plus au bataillon de l'Ouest qui ira saluer la province-mère à Noël.

LA LIBERTÉ

Le voyage de la "Survivance" de 1926 affirmera une fois de plus notre survivance réelle comme groupe français de l'Ouest et notre ferme volonté de garder intacts les liens de famille avec nos frères de Québec.

POUR GARDER NOS TERRES

Notre article d'il y a quinze jours signalant le danger qui menace certains centres français du Manitoba n'est pas passé inaperçu. Plusieurs personnes autorisées ont bien voulu exprimer leur satisfaction de voir la *Liberté* aborder ce problème d'importance vitale. Aux yeux de tous les patriotes avertis, il est clair que notre premier devoir consiste à garder nos positions et notre influence là où nous sommes déjà fermement établis. Ce serait une grave erreur de porter tous nos efforts vers la colonisation de nouveaux territoires et de nous désintéresser du sort de nos vieilles paroisses en péril d'être submergées par de nouveaux venus. Sur ce point, comme sur beaucoup d'autres, nous péchons par indifférence et apathie. Il devrait suffire d'avoir dénoncé le danger pour faire naître la résolution de le combattre énergiquement.

Tout le mal vient de ce que ceux que les circonstances obligent à vendre ne se préoccupent pas suffisamment de trouver des acheteurs canadiens-français. Or l'on peut dire qu'il y a constamment des nôtres à la recherche de fermes situées dans de bons centres franco-catholiques. Ils peuvent ne pas se trouver dans le voisinage immédiat, mais pourquoi ne pas mettre en oeuvre les moyens de les atteindre?

* * *

Le premier de ces moyens, c'est l'annonce dans le journal français. M. l'abbé J.-A. Normandeau, missionnaire colonisateur pour le Manitoba, dans une lettre qu'on lira plus loin, insiste sur l'importance de cette publicité par le journal local de langue française. Et son expérience lui fait ajouter que l'on y a beaucoup trop peu recours. Le journal pénètre partout et les annonces sont suivies par une foule de lecteurs. Ceux qui les utilisent sont toujours surpris de la quantité de demandes qui leur parviennent des points les plus inattendus.

Ne serait-il pas possible d'avoir, dans chaque paroisse, un comité d'hommes vigilants qui s'informerait des terres à vendre et s'efforcerait de trouver des acquéreurs acceptables? Nos comités paroissiaux de l'*Association d'Education*, qui réunissent d'ordinaire des patriotes intéressés à nos questions nationales, sembleraient tout indiqués pour cela.

Quant aux nombreux agents canadiens-français, par l'intermédiaire de qui se font la plupart des transactions immobilières, il leur serait souvent facile d'écarter les intrus et de favoriser leurs compatriotes sans nuire à leurs propres affaires. Au besoin, le vendeur devrait exprimer formellement son désir sur ce point.

* * *

Le Bureau fédéral des Missionnaires Colonisateurs (353, rue Craig-ouest, Montréal) peut aussi être, dans ce domaine, d'un précieux concours. Il devrait avoir constamment la liste de toutes les fermes à vendre situées dans les limites des centres français. Nos missionnaires n'ont pas de plus ardent désir que de déployer leur activité dans ce genre de services dont bénéficient à la fois leurs compatriotes de l'Ouest et les colons qu'ils s'efforcent de diriger vers nos provinces.

Faute de nous tenir suffisamment en contact avec l'extérieur, nous laissons se gaspiller une partie des renforts qui nous viennent de l'Est. Nos compatriotes de là-bas, mal renseignés, prennent parfois une mauvaise direction. Mieux informés, ils auraient trouvé ailleurs les mêmes avantages matériels, joints à celui d'être dans un milieu franco-canadien où leurs enfants jouiraient d'une éducation française et catholique.

L'émigration ne sert notre cause que dans la mesure où elle grossit les rangs de nos groupes déjà constitués ou en formation. Veillons pour résister à l'éparpillement de nos forces et ne laissons pas grignoter petit à petit le territoire qui est à nous. C'est un strict devoir dicté par l'instinct de conservation et notre besoin naturel d'expansion. Le culte de la petite patrie et le souci des grands intérêts à sauvegarder devraient être assez développés chez les nôtres pour que cette question des terres occupe devant l'opinion publique la place prépondérante qui lui est due.

* * *

Gardons nos terres! J'entends: ne les vendons qu'à des compatriotes, pour que celui qui s'en va ne laisse pas une place vide à l'église et à l'école. Augmentons notre richesse foncière en achetant ou faisant acheter les terres des autres qui ne se sentent pas chez eux et préfèrent aller ailleurs. Facilitons cette acquisition à nos amis de la province de Québec et des Etats-Unis. Pour cela, que chacune de nos paroisses se tienne en contact avec le Bureau des Missionnaires-Colonisateurs qui s'occupe d'aller au-devant d'eux et de les renseigner. Quant à ceux des nôtres qui se trouvent isolés dans les centres étrangers, ce sont des acheteurs éventuels qui devraient être sollicités d'une façon toute spéciale. Il reste beaucoup à faire encore pour rallier nos unités éparses et les associer plus intimement à notre vie nationale.

Donatien FREMONT.

Charles Marchand remporte un succès considérable dans l'Ouest

Des rapports reçus ces jours-ci de l'Ouest Canadien nous apprennent que M. Charles Marchand y remporte des succès considérables dans ses interprétations des versions anglaises qu'a faites de plusieurs de nos chansons du terroir M. John Murray Gibbon, directeur de la publicité au Pacifique Canadien.

Parti de Montréal il y a quelque temps, pour une tournée de concerts dans les principaux centres des provinces de l'Ouest, sous les auspices du "National Council of Education", M. Marchand a déjà chanté, outre Winnipeg, à Portage la Prairie, Régina, Gravelbourg, Ponteix. A Régina, l'enthousiasme fut tel qu'il dut donner cinq représentations différentes. Les grands journaux de là-bas ne tarissent pas d'éloges sur ces chansons et sur les interprétations qu'en donne M. Marchand. C'est la première fois que nos vieux airs sont présentés aux populations canadiennes-anglaises dans leur langue, et si l'on en juge par les débuts de cette tournée de M. Marchand, on peut augurer que l'initiative du "National Council of Education" aura une portée considérable en initiant les Canadiens de langue anglaise au charme de notre folklore.

Les versions anglaises de M. Gibbon, avec accompagnements nouveaux de MM. Oscar O'Brien et Jeffrey O'Hara, seront publiés en volume par la maison Dent, de Londres; cet ouvrage, qui est déjà en grande demande, paraîtra vers la mi-janvier prochain.

M. Charles Marchand, après avoir chanté à Calgary, a continué ensuite sa tournée vers la côte du Pacifique.

UN CAS SIMPLE

L'annulation du mariage Marlborough-Vanderbilt

Les journaux anglais nous annonçaient ces jours derniers que le tribunal de la Rote, tribunal romain, venait de confirmer une décision du tribunal ecclésiastique de l'évêque catholique de Southwark, en Angleterre, décision qui reconnaissait la nullité du mariage contracté, il y a quelques années, par deux protestants, le duc de Marlborough et Consuelo Vanderbilt, de New-York. Nous n'avons, pour juger du cas présent, d'autres données que celles fournies par la "Presse Associée", agence qui ne se pique pas d'exactitude canonique. Supposons ces données exactes jusqu'à nouvel ordre.

Consuelo Vanderbilt, séparée de son premier mari, a contracté civilement mariage avec un catholique.

Ce mariage est évidemment nul devant l'Eglise catholique. Elle veut régulariser sa situation et célébrer son mariage devant l'Eglise.

L'autorité ecclésiastique lui dit: "Impossible jusqu'à ce que vous nous fournissiez la preuve que votre premier mariage est nul."

Elle s'adresse à une cour ecclésiastique compétente, qui trouve après mûr examen que le premier mariage est nul, parce que contracté sous la poussée d'une crainte grave.

Il est évident qu'une crainte qui troublerait l'esprit au point de supprimer l'usage de la raison, détruirait par là même le consentement nécessaire au mariage.

Mais, de plus, l'Eglise a déclaré que, dans certains cas, la crainte, tout en laissant subsister un consentement suffisant de droit naturel, peut être une cause de nullité de mariage. En renforçant le droit naturel, elle a voulu sauvegarder la liberté des contractants.

Pour que la crainte devienne un empêchement dirimant, il faut qu'elle soit vraiment grave, qu'elle provienne d'une cause extrinsèque et libre, et qu'elle soit injustement provoquée, en un mot une crainte telle, que pour s'en libérer, la personne qui la subit est obligée de consentir au mariage proposé. (Canon 1087).

Supposons que ces données se vérifient dans le cas présent. Le tribunal ecclésiastique, pour cette cause, déclare le mariage Marlborough-Vanderbilt nul.

Suivant les règles canoniques s'appliquant au cas présent, le défenseur du lien matrimonial (avocat ecclésiastique dans les causes matrimoniales) doit en appeler de la décision épiscopale à un tribunal supérieur, dans le cas présent au tribunal papal de la Rote. La sentence est confirmée.

Il n'y a là rien que de très normal.

Remarquons néanmoins que d'après le droit canon, les décisions des cours ecclésiastiques à propos de mariage, ne sont jamais irréformables.

Si de nouvelles preuves infirmant celles qui furent produites dans des procès précédents sont exposées subséquemment dans un appel ultérieur, la Rote elle-même pourra renverser son premier jugement.

Dans le cas Vanderbilt, l'Eglise a donc procédé légitimement. Si sa décision est favorable à un riche et à un puissant, elle n'est pas obligée de de faire taire la justice pour cette cause.

Elle a refusé de s'incliner devant les prétentions d'Henri VIII, et elle se prononce tous les jours pour les pauvres et les faibles dès que la justice est pour eux.

UNE ENCYCLIQUE DE S. S. PIE XI SUR LES PERSECUTIONS AU MEXIQUE

Le Saint-Père condamne la "sanglante tyrannie" soufferte par le clergé et les fidèles mexicains — Héros de la lutte — Promesse divine de la victoire future — Prière à Notre-Dame de la Guadeloupe

Rome — Le pape Pie XI, dans une encyclique publiée samedi, condamne la "sanglante tyrannie", soufferte par le clergé et les fidèles du Mexique, exhorte ceux des autres pays à continuer à prier pour les Mexicains, et exprime la confiance dans la victoire définitive de l'Eglise.

Le Pape insiste surtout sur deux points, la violence croissante de la persécution, y compris des attaques contre les jeunes filles, et l'augmentation de la courageuse quoique pacifique résistance.

Il examine particulièrement le caractère arbitraire de la prétendue constitution de 1917 et la manière intolérable dont la situation des catholiques a été rendue plus difficile par la loi récente et encore plus odieuse par les plus grossiers abus d'autorité allant jusqu'à la tyrannie sanglante.

Les excès de cette tyrannie, comme il a été établi par des témoignages irréfutables, n'ont pas été dirigés seulement contre les lieux saints et les personnes, mais contre les citoyens le plus ouvertement catholiques, et qui par conséquent sont soupçonnés de nourrir la plus grande aversion contre les lois antireligieuses de leurs dirigeants.

La description de la situation au Mexique, dit l'encyclique, rappelle les atrocités commises aux plus mauvaises époques de persécution, y compris celle de la Révolution française, dont le souverain pontife vient de glorifier récemment les martyrs, "en pensant à leurs imitateurs, les martyrs de la persécution mexicaine".

Comme contraste avec la sombre peinture des horreurs de la persécution, le Pape décrit le spectacle de l'admirable résistance opposée par les évêques, les prêtres et les laïques, spécialement par les membres des principales associations catholiques, qu'il loue nommément.

Ces associations comprennent les Chevaliers de Colomb, la Fédération pour la Défense de la Liberté religieuse, l'Association de la Jeunesse Catholique mexicaine et l'Union des Femmes Catholiques mexicaines, qui ont toutes mérité la gratitude de l'Eglise et de leur pays.

Le Pape mentionne les principaux héros dans la lutte pour la liberté religieuse, rappelant "avec un amour et un orgueil particuliers, ces jeunes gens qui lorsqu'on leur a demandé d'acclamer leur persécuteur, ont préféré la mort qu'ils ont reçue en tenant leurs chapelets en mains et en célébrant le Christ comme leur roi.

Le Pape rappelle alors la promesse divine de victoire future et l'immortalité de l'Eglise même au milieu des plus terribles tempêtes. Il exprime l'espoir que les persécuteurs eux-mêmes se repentiront, en comprenant combien leur patrie et eux-mêmes doivent à l'Eglise et à la religion catholiques.

Enfin, le souverain pontife demande à Notre-Dame de la Guadeloupe d'oublier les injures qui lui ont été faites et d'obtenir pour le peuple mexicain la paix et la concorde. Que si cette dernière devait tarder à s'établir, le Pape demande que l'on continue à prier pour attirer la consolation divine sur les Mexicains persécutés, et les affermir dans leur résistance à des lois qui les privent de la liberté de professer leur religion.

L'"Epopée blanche" au cinéma

Paris — Il y a quelques mois mourait à Paris un jeune romancier français, L.-F. Rouquette. Les Canadiens ont lu ses beaux livres: "Le grand Silence blanc", l'"Epopée blanche". Ce dernier ouvrage est un chant de gloire à l'honneur des Oblats de Marie Immaculée qui, depuis un siècle, parcourent les plaines de l'Ouest.

Un Français, M. Jean de Size, a entrepris la réalisation cinématographique de l'"Epopée blanche". Toute l'oeuvre des Oblats, depuis les humbles débuts de Marseille jusqu'aux gigantesques entreprises du Nord-Américain, passera sur l'écran. M. de Size a déjà trouvé de précieux appuis en France, tant chez les Oblats que chez certains artistes et généreux mécènes. Une fois terminé, le film, qu'on tournera en partie au Canada, portera aux foules de France, de Belgique, d'Italie et d'Espagne le geste magnifique et le nom glorieux des missionnaires de l'Ouest canadien.

Les petits Mexicains sont sans instruction

Mexico — "El Excelsior", l'un des plus importants journaux de Mexico, attaque de nouveau les autorités municipales du district fédéral et des provinces parce que, depuis qu'on a empêché les prêtres et les religieuses d'enseigner, on n'a rien fait pour l'instruction des enfants. Il dit qu'un grand nombre de municipalités refusent totalement, sous prétexte qu'elles ne disposent pas de fonds suffisants, d'accorder des subsides pour l'entretien d'écoles et pour le traitement des professeurs. Aussi les petits grandissent-ils sans recevoir aucune sorte d'éducation, pendant qu'on dépense des montants considérables pour des fins politiques ou d'autres beaucoup moins nécessaires que l'éducation.

TRIBUNE LIBRE

Prenons les moyens de "garder nos terres"

Cher Monsieur,

Votre article en date du 17 courant, intitulé "Gardons nos terres", signale "une tendance fâcheuse qui peut devenir à brève échéance un grave danger, si elle n'est enrayée à temps". C'est que "beaucoup de Canadiens français ayant à vendre leur propriété, pour une raison ou pour une autre, la laisseront aller au plus offrant, quelle que soit sa nationalité, sans se soucier du dommage qui peut en résulter pour le groupe auquel ils appartiennent. Il y a là une faute évidente et une faute grave". On énumère les inconvénients, de nature physique, matérielle, les préjudices d'ordre moral, les raisons dont les coupables cherchent à se couvrir. Question de finance. "Pourquoi sacrifier ses intérêts et ceux de sa famille pour un beau geste dont personne ne vous saura gré? A qui la faute si les acheteurs les plus en moyens aujourd'hui ne sont pas nos Canadiens, mais les Américains?"

On ajoute: "Dans combien de cas celui qui succombe à la tentation d'un gros prix offert par un étranger peut-il se rendre le témoignage qu'il a fait tout en son pouvoir pour retirer le même profit avec un compatriote? Le plus souvent on se contente de chercher l'acheteur dans son voisinage immédiat, alors qu'un peu de publicité intelligente ferait trouver le digne remplaçant qui serait, avec sa famille, une acquisition pour le groupe et qui paierait rubis sur l'ongle."

Vous avez cent et mille fois raison, M. le Directeur, et une conclusion s'impose: "A quoi sert à quelques-uns de lutter pour étendre nos conquêtes, si d'autres y renoncent ainsi de gaieté de coeur?"

Vous demandez réflexions et suggestions en attendant le deuxième article. Voici une conclusion à laquelle je suis venu depuis deux ans: elle corrobore en tous points le reproche patriotique que vous faites aux coupables, et avec raison, de n'avoir pas fait tout en leur pouvoir, en faisant annoncer dans le journal local leur terre à vendre à tel prix, telles conditions, avec désignation de la localité et des avantages particuliers. Voilà un des moyens, et le premier, pour conserver nos terres aux nôtres. Il faut le savoir, et le faire savoir aux autres, et cela ne se fera que par le medium du journal local de langue française (pas de langue anglaise ou ruthène). C'est d'ailleurs ce que nous avons toujours conseillé aux personnes en besoin de vendre terres ou lots.

Me permettriez-vous de citer copie de lettres en réponse à demande d'acheteurs de la part de compatriotes de l'Ouest depuis 1924.

"Cher Monsieur,

"En réponse à votre demande, je dois vous dire que nous ferons tout en notre pouvoir pour vous trouver l'acheteur désiré. Vos conditions semblent raisonnables, et méritent considération. Nous les ferons connaître à tous ceux que nous rencontrerons sur notre route, aux agents de rapatriement aux Etats-Unis, à ceux qui viennent au bureau, dans nos conférences, etc., et cela sans qu'il vous en coûte un sou de commission ou autre manière.

"Mais il faut aussi que vous fassiez votre petite part de votre côté. Ce sera d'envoyer la description de votre terre à la **Liberté**, que vous recevez sans doute, avec les détails, comme vous avez fait pour moi, et la **Liberté** vous arrangera une belle petite annonce bien en vue, pour une bagatelle. L'acheteur, vous l'avez peut-être et plus souvent autour de vous que dans l'Est, et c'est par le moyen du journal local que vous le trouverez. N'oubliez pas le proverbe: "Aide-toi, le ciel t'aidera".

"C'est le meilleur temps, alors que la récolte est sur le champ et que nous avons l'avantage d'avoir des moissonneurs sur place, travailleurs, visiteurs qui cachent souvent des acheteurs; ils verront l'annonce et mordront peut-être à l'amorce..."

Je pourrais donner la nomenclature de cinquante noms à qui la même réponse fut faite depuis deux ans et je serais surpris si cinq ont fait leur "petite part".

Votre tout dévoué,
J.-A. NORMANDEAU, ptre.

A propos de constructions des institutions catholiques

Régina, Saskatchewan,
le 20 novembre 1926.

Monsieur le Directeur,

J'ai d'abord à vous féliciter de votre intéressant journal qui me semble être une nécessité pour les provinces centrales du Canada, qui ont un impérieux besoin de sentir qu'il y a un lien entre les habitants ayant la même langue et la même religion et qui peuvent de ce fait manifester librement leurs opinions, de façon à obtenir les satisfactions qu'ils estiment légitimes dans les différents domaines qui les intéressent.

A ce propos, il me semble qu'il n'existe pas assez de solidarité entre les éléments français de confession catholique et particulièrement en ce qui concerne les bâtiments qu'érigent les différentes paroisses catholiques, je veux dire par exemple les églises, hôpitaux, couvents, écoles, presbytères, etc., qui depuis un certain temps sont remis à des architectes protestants pour le plus grand dam des architectes catholiques qui en sont réduits à être les spectateurs de travaux, qui cependant à prix et qualité égaux, devraient, il me semble, leur revenir de droit; si ce n'est en totalité, du moins en grande partie.

Je constate que dans notre province les bâtiments suivants ont été remis à des architectes protestants:

1.—Agrandissement de l'hôpital des Soeurs Grises à Régina.

2.—Agrandissement du couvent à Régina.

3.—Nouveau Collège du Sacré-Coeur, à Régina.

4.—Agrandissement du couvent, à Gravelbourg, et autres bâtiments neufs ou à réparer ou agrandir.

5.—L'école séparée Saint-Joseph, Régina.

Au sujet de l'article paru dans votre journal du 17 novembre concernant les Ruthènes catholiques qui s'évadent du giron de l'Eglise et de ce fait forment un déficit de 125,000 personnes qui ont abandonné le catholicisme pour se convertir au protestantisme, je pense qu'il y a là un fait auquel il faut absolument porter remède, faute de quoi ce mouvement de recul pourrait en entraîner d'autres et infailliblement diminuer les éléments qui forment notre force dans le domaine religieux au Canada.

Il y a aussi une question de convenance qui est peu observée par nos compatriotes, qui devraient se souvenir que toute lettre mérite une réponse, tandis que bien rarement ils observent cette politesse élémentaire qui de tout temps a été un des joyaux de notre race.

Agréez, cher Monsieur, etc.

Emile DELAY.

Sainte-Anne de Beaupré

Les Révérends Pères gardiens du Sanctuaire de la Bonne Sainte Anne ont décidé d'approprier le soubassement de la nouvelle basilique pour l'ouverture des pèlerinages de l'année prochaine. Ils recevront au mois de mai une statue de la Bonne Sainte Anne identiquement la même que celle devant laquelle les pèlerins aimaient tant à prier. Rien ne sera changé: reliques et statue de la Bonne Sainte Anne, offices religieux, tout sera mis au service des pèlerins comme les années passées.

Les Révérends Pères ont la ferme confiance que le désastre du 8 novembre dernier va provoquer un nouvel élan de ferveur et de confiance de la part des innombrables clients et amis de la Bonne Sainte Anne. On ne saurait douter que Dieu veut la prospérité du pèlerinage dans l'avenir comme par le passé.

C. LECLERC, C.SS.R.,
Recteur de la basilique.

Religieuses canadiennes maltraitées par des Chinois

Hong-Kong — Le R. P. W.-A. Fletcher et sept soeurs canadiennes ont survécu aux incursions de 21 différents groupes de pirates sur le navire "Wai-hoi", qui faisait le voyage de Kongmoon à Yeungkong. Le prêtre et les soeurs ont été enfermés pendant 60 heures consécutives dans une petite cabine et le navire qui les portait a été complètement pillé.

Douze Chinois, bien vêtus, qui posaient comme passagers, ont tué le garde chinois et trois fonctionnaires du navire, ont fait accoster le navire, ont pris aux passagers tout ce qu'ils possédaient et ont enlevé l'essence qui servait au moteur du navire, les meubles et les vivres. Puis les passagers ont été descendus à terre et gardés comme otages pour en obtenir des rançons.

Après ces premiers pirates, vingt autres groupes ont attaqué le navire et ont tout emporté ce qui restait. Les derniers ont pris les chaussures des soeurs, le chapeau et l'habit du prêtre. On n'a appris que mercredi, à l'arrivée du prêtre et des soeurs, ces actes de piraterie qui ont eu lieu le 11 novembre.

ROME — Au prochain Consistoire qui aura lieu le 15 décembre, cinq archevêques recevront la barette cardinalice: trois archevêques italiens et deux archevêques français.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Un rapprochement entre le Manitoba et l'Ontario

Le Droit (Charles Gautier):

En 1916, les députés canadiens-français qui avaient été élus comme libéraux sortent des rangs du parti libéral pour protester contre l'acte persécuteur de M. Norris. En 1925, les ministres canadiens-français du cabinet fédéral, ministres libéraux, s'opposent à l'entrée de M. Norris au Sénat. Au mois de mai 1926, les mêmes ministres s'opposent à la nomination de M. Norris au poste de lieutenant-gouverneur du Manitoba. Depuis 1916, les Franco-Manitobains ne se sont jamais ralliés au parti libéral provincial. Que les candidats conservateurs de langue française qui veulent se rallier à M. Ferguson, persécuteur depuis 1910 de nos droits scolaires, méditent ces actes. Ils leur enseigneront la voie du respect de soi-même et de la fierté nationale.

La démission de la tête

L'Action Française (Antonio Perrault):

Combien de Canadiens français, parmi nos plus instruits et nos plus riches, passés aux Anglais!

Parvenu à quelque fonction élevée, entré dans d'importants conseils d'administration, possédant culture de l'esprit ou richesse matérielle, l'on s'empresse tout aussitôt de moins songer aux choses et gens de sa race que de promouvoir les intérêts de l'élément anglo-saxon.

A quoi sert-il aux Canadiens français de s'élever, de s'enrichir, si cette influence et cette puissance sont perdues pour la communauté à laquelle ils continuent d'appartenir? Ici gît la cause principale d'amoindrissement et de faiblesse des Canadiens français.

Nous restons une race de petites gens parce que politiques, financiers, professionnels, haussés aux honneurs par les bras du peuple, lui tournent le dos, l'oublient quand ils ne le méprisent pas, désertent le poste de service que leur assignait leur instruction ou leur fortune. Ils devraient demeurer les guides de leur race, faire pénétrer dans leur sphère d'activité son vouloir-vivre. Ils se moquent des quelques défenseurs qui lui restent; ils se placent au service d'intérêts qui lui sont adverses.

Comment, en de telles circonstances, notre peuple peut-il atteindre au degré d'influence qui lui est dû? Il fabrique non pas des têtes dirigeantes, mais des aides à l'élément ethnique dont la puissance s'oppose en ce pays à la pensée française.

Le règne social de Jésus-Christ

Sous ce titre des plus actuels, l'Oeuvre des Tracts vient de publier une remarquable brochure. Elle contient la magnifique allocution prononcée par un des membres les plus distingués du clergé de Québec, M. l'abbé Arthur Lapointe, à la messe d'ouverture de la Journée diocésaine des Oeuvres de l'Action Sociale Catholique. En des pages pleines, marquées d'un beau souffle d'apostolat, l'orateur, analyse les obstacles qui s'opposent chez nous au règne social de Notre-Seigneur et indique les principaux moyens de les faire disparaître. Au premier rang se place la presse catholique si recommandée par les Papes et déjà installée dans plusieurs de nos villes. Aussi la portée de cette allocution dépasse-t-elle les limites du diocèse où elle fut prononcée. Elle s'adresse à tous les catholiques, en particulier aux hommes d'oeuvres et aux membres du clergé. Elle leur fournira de nouvelles lumières sur la situation morale de nos populations et stimulera leurs énergies au service du Christ-Roi.

En vente à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal. Prix: 10 sous l'unité franco; $6.00 le cent; $50.00 le mille, port en plus.

Un numéro gratuit de la "Sainte Croisade"

Afin de faire connaître davantage la "Sainte Croisade", l'organe de la Pieuse Union Saint-Joseph, un numéro spécimen de cette belle revue est expédié gratuitement à quiconque en fait la demande et envoie 5 sous pour les frais de port. La "Sainte Croisade" est une revue trimestrielle, magnifiquement illustrée. Elle publie des articles édifiants sur saint Joseph, des histoires captivantes, des légendes pieuses et la relation de faveurs prodigieuses obtenues par l'intercession de saint Joseph. La "Sainte Croisade" est actuellement une des plus belles revues illustrées publiées au Canada. Hâtez-vous de demander ce numéro gratuit avant que l'édition en soit épuisée. Adresse: La "Sainte Croisade", 70, Chemin Sainte-Foy, Québec.

LE DERNIER APPEL!

La Maison Blanche Ltée

VENTE DE CESSATION D'AFFAIRES

Nous fermons nos portes définitivement à la fin de décembre

Spécial pour hommes courts

Nous avons groupé un lot de pardessus de différents matériels et de couleurs variées. Ils valent bien leur prix régulier de $20.00. Vente finale de cessation d'affaires

$5.00

Casquettes pour garçons. Nuances pâles et foncées. En tweed et Donegal. Régulier jusqu'à $1.25. Vente finale de cessation d'affaires .... **.35**

Dentelles insertions

Dentelles insertions. Régulier jusqu'à 10. sous. Vente finale de cessation d'affaires .... **.01**

Camisoles pour dames. Régulier jusqu'à 50 sous. Vente finale de cessation d'affaires .... **.15**

Combinaisons pour hommes

Combinaisons en coton ouaté épais piqueté qui vous donneront beaucoup de chaleur pour l'hiver. Ces combinaisons valent bien leur prix régulier de $2.50. Grandeurs 35-44. Vente finale de cessation d'affaires .. **$1.25**

Salopettes de garçons

Salopettes de garçons. Rég. 85 sous. Vente finale de cessation d'affaires **.25**

Insertions pour broderies

Insertions pour broderies. Régulier jusqu'à 15 sous. Vente finale de cessation d'affaires, la verge **.02½**

Jupes de dames, en popeline de soie, serge et autres étoffes. Rég. jusqu'à $8. Vente finale de cessation d'affaires .... **.75**

Souliers à courroies et Oxfords de première qualité pour dames. En chevreau, cuir verni ou "Gun Metal". Pointures 2½ à 8. Rég. jusqu'à $5.00. Vente finale de cess. d'affaires .. **$1.75**

Bottines Slater et Walkover et oxfords noirs et bruns en cuir de veau de qualité supérieure. Toutes les pointures. Régulier jusqu'à $9.00. Vente finale de cessation d'affaires... **$3.85**

Achetez une paire de bottines pour 50 sous. Un lot de bottines de première qualité, en chevreau. Elles se vendaient $6 quand les bottines étaient de mode. Vente finale de cessation d'affaires **.50**

Complets de garçons

Complets de garçons avec deux paires de pantalons bouffants. Serges Fox et tweed. Ce sont des complets de la plus haute qualité, tant pour la confection que pour le matériel. Grandeurs 25 à 35. Régulier jusqu'à $14.00. Vente finale de cessation d'affaires

$5.75

NOUS REDUISONS LES PRIX SANS MERCI

Complets en tweeds et worsteds

Complets en tweeds et worsteds. Qualité supérieure, bien faits. Rayés ou unis. Nuances pâles et foncées. Modèles pour jeunes gens ou hommes plus âgés. Ces complets se sont bien vendus aux prix réguliers de $30 à $35. Grandeurs 35-46. Vente finale de cessation d'affaires. **$14.85**

Venez voir! C'est une véritable aubaine!

Sous-vêtements pour hommes

Sous-vêtements en laine et à côtes, pour hommes. Corps et celaçons. Vente finale de cessation d'affaires, chacun **.75**

Costumes de dames

Costumes de dames en serge de la meilleure qualité. Régulier jusqu'à $30. Vente finale de cessation d'affaires **$3.75**

Galoches pour hommes

Galoches "1 Buck" pour hommes. Régulier $2.50. Vente finale de cessation d'affaires ... **$1.49**

Ulsters tout laine pour hommes; dans les plus nouvelles nuances. Doublure en cuir ou en drap. Faits en bonne étoffe à manteaux épaisse, manches bien piquées, ceintures en trois morceaux. Grandeurs 35-46. Rég. jusqu'à $35.00. Vente de cessasation d'affaires **$13.75**

Laine "Monarch Knit"

Laine "Monarch Knit" Toutes les couleurs. Vente finale de cessation d'affaires .... **.05**

Complets de qualité supérieure

Complets en tweed, worsted et serge pour jeunes gens et pour hommes à goûts sobres, convenant aussi pour hommes corpulents. Il y a dans cet assortiment les nuances suivantes: serges bleu marine et noire, étoffe à rayures brunes et bleues, gris et bruns unis. Grandeurs 35-46. Régulier jusqu'à $45.00. Vente finale de cessation d'affaires **$19.50**

Chemises pour hommes

Chemises pour hommes avec cols assortis. Grandeurs 14-17. Rég. jusqu'à $2.25. Vente finale de cessation d'affaires.. **.50**

La Vente Commence Vendredi, 3 Déc., 9h. a.m.

Caleçons pour enfants

Caleçons en coton ouaté pour enfants. Régulier jusqu'à 65 sous. Vente finale ... **.25**

Casquettes d'hommes

Casquettes d'hiver et d'automne. Rég. $1.50. Vente finale de cess. d'affaires .. **.50**

Pantoufles pour dames

Pantoufles de boudoir, en chevreau, pour dames. Noir, brun, bleu, gris, etc., avec talons de caoutchouc. Rég. $1.25. Vente finale de cessation d'affaires.. **.65**

Souliers Nursery, Classic et Hewtson pour enfants; cuir verni avec dessus en chevreau coloré. Il y en a aussi tout en chevreau. Régulier jusqu'à $3.50. Vente finale de cessation d'affaires... **$1.25**

Nous offrons des milliers d'occasions trop nombreuses pour être mentionnées ici.

Faux-cols "Arrow" et "Tooke"

Faux-cols empesés Arrow et Tooke. Toutes les grandeurs et formes. Régulier 25 sous. Vente finale de cessation d'affaires .... **.05**

Chemises de travail pour hommes

Chemises en flanelle militaire de première qualité; couleurs unies ou nuances poivre et sel. Grandeurs 14-18. Régulier $3.00. Vente finale de cessation d'affaires **$1.25**

Bottines en cuir pour garçonnets

Bottines de bonne qualité pour garçonnets. En cuir de veau "Box". Pointures 11-13½. Régulier jusqu'à $3.00. Vente finale de cessation d'affaires **$1.65**

Bottines en cuir pour garçons

Bottines en cuir de veau "Box", pour garçons; durée garantie. Pointures 1 à 5½. Rég. $3.50 à $3.75. Vente finale de cessation d'affaires **$2.25**

Caleçons et "Bloomers" pour dames

Caleçons et "bloomers" pour dames, ouatés à l'intérieur. Régulier jusqu'à $1.25. Vente finale de cessation d'affaires .... **.50**

Voici une Chance Unique

dans la vie d'acheter des marchandises de qualité à des prix plus bas que ceux du gros. Après vingt ans de commerce et après avoir donné au public de Saint-Boniface, de Norwood et des environs un service sans égal, nous fermons nos portes et sortons d'affaires définitivement.

Chaque article de notre stock doit être vendu.

Tout sera vendu sans égard au prix coûtant.

Bottines de feutre pour hommes

Bottines en feutre pour hommes; semelles cuir ou feutre. Régulier jusqu'à $4.00. Vente finale de cessation d'affaires.... **$1.98**

Chaussettes pour hommes

Chaussettes en feutre pour hommes. Rég. $2. Vente finale de cessation d'affaires .... **.98**

Pardessus chauds pour garçons

Voici un lot de pardessus pour garçons de 10 à 18 ans. Ils sont faits en étoffe à manteaux épaisse, bien doublés, ceinture à trois morceaux. Nuances pâles et foncées. Grandeurs 28 à 35. Rég. jusqu'à $15. Vente finale de cess. d'affaires **$6.75**

Chandails pour garçons

Chandails en tricot de laine épais. Ouverts ou fermés. Grandeurs 24-32. Rég. jusqu'à $2.25. Vente finale de cessation d'affaires .... **.95**

Etoffes à chemise

Indiennes, ginghams et étoffes à chemise. Rég. jusqu'à 40 sous. Vente finale de cessation d'affaires .... **.15**

Combinaisons

Combinaisons à côtes, ouatées à l'intérieur, pour fillettes et enfants. Grandeurs 24-32. Rég. jusqu'à $1.50. Vente finale de cessation d'affaires .. **.75**

Bas pour garçons et fillettes

Bas à côtes, tout laine, pour garçons et fillettes. Bouts et semelles doubles. Pointures 5-7½. Régulier jusqu'à 85 sous. Vente finale de cessation d'affaires.. **.25**

Tuques tout laine

Tuques tout laine. Rég. jusqu'à 75 sous. Vente finale de cess. d'affaires **.25**

Nous n'échangerons aucune marchandise, ne ferons aucun remboursé, n'accepterons aucune commande par la malle ni C.O.D. Chaque vente est finale.

STOCK VENDU SANS EGARD AU PRIX COUTANT

Complets de jeunes gens

Un lot d'à peu près 75 complets pour hommes. Tweeds de qualité différente, couleurs assorties toutes groupées. A ce bas prix, ils s'écouleront rapidement, alors venez faire votre choix de bonne heure. Régulier jusqu'à $25.00. Vente finale de cessation d'affaires

$7.85

Les hommes minces surtout ne trouveront jamais une occasion semblable

Imperméables pour hommes

Imperméables pour hommes. Régulier jusqu'à $10. Vente finale de cessation d'affaires .. **$2.50**

Imperméables pour dames

Imperméables pour dames. Rég. jusqu'à $8.00. Vente de cessation d'affaires **$1.50**

Chaussures pour hommes

Chaussures de travail pour hommes. Cuir solide garanti. Pointures 6 à 12. Rég. jusqu'à $4.50. Vente finale de cess. d'affaires.. **$2.50**

Pantalons désassortis

Pantalons en tweed pour hommes. Rég. jusqu'à $3.75. Vente finale de cess. d'affaires.. **$2.25**

EPICERIES

Fèves au lard Clark. No 2. La boîte ...... **.10**

Pois "Quaker" Qualité de choix. 2 boîtes .... **.25**

Lux. 3 paquets pour .... **.25**

Toutes nos épiceries seront vendues à des prix réduits

MARCHANDISES A LA VERGE

Soie japonaise. Rég. 75 sous. Vente finale de cessation d'affaires ..... **.35**

Cachemirette. Rég. jusqu'à 45 sous. Vente finale de cessation d'affaires .. **.25**

Coutil de qualité réellement forte. Rég. jusqu'à 65 sous. Vente finale de cessation d'affaires ..... **.35**

Pardessus pour hommes

Pardessus anglais "Melton" pour hommes. Drap Melton de la meilleure et de la plus durable qualité. Doublure en satin ou en tweed. Ce qu'il y a de mieux en fait de confort pour les temps froids. Grandeurs 35-46. Rég. jusqu'à $40. Vente finale de cess. d'affaires **$17.85**

Gramophones

Cabinets en acajou pour gramophones. Régulier $25.00. Vente finale de cess. d'affaires .. **$4.50**

Disques

Disques Pathé et Columbia. 10 pouces. Rég. 75 à $1.00. Vente finale de cessation d'affaires ..... **.25**

AUX MARCHANDS

Vous pourrez acheter de nous 25 à 35% plus bas que les prix du gros. Cela vous paiera d'augmenter votre stock.

Chemises de travail pour hommes

Chemises de travail pour hommes. Régulier jusqu'à $2.00. Vente finale de cessation d'affaires

65c

La MAISON BLANCHE

Le magasin sera fermé toute la journée de jeudi pour permettre de marquer les nouveaux prix.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 11 heures

Tout l'ameublement du magasin est à vendre

135-137 Avenue Provencher **Tél. 81 183**

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

N.-D. DE LOURDES

Noces d'or de M. Augustin Bosc

Pas ordinaire, la fête dont les cérémonies, simples et grandioses à la fois, se déroulaient dans l'église de Notre-Dame de Lourdes, le samedi 20 novembre. Un couple, vénérable entre tous, venait, aux pieds des autels, renouveler ses serments de fidélité, après 50 années d'une union heureuse et féconde. Il s'agit de la famille Augustin Bosc.

A vrai dire, l'anniversaire de ce jour béni avait lieu le 28 septembre, mais les travaux urgents de la saison firent renvoyer à plus tard la fête proprement dite. C'est donc l'autre jour seulement que toute la parenté, garçons, filles, dont deux religieuses, gendres et belles filles, enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants même, en tout plus de 46, dans un élan commun de joie et de reconnaissance, se réunissaient soit à l'église, soit à la demeure de M. Remi Bosc, berceau de toute cette lignée d'enfant et de petits-enfants, pour présenter leurs voeux de fête aux dignes et vénérés jubilaires.

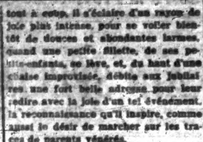
Les deux héros de la fête se sont toujours distingués par leur foi vive et pratique; c'est donc à l'église que doit commencer la fête. Elle est décorée comme aux grands jours de solennité, avec force fleurs et lumières, prie-Dieu et fauteuils des grandes circonstances.

Nos époux font leur entrée solennelle, conduits à la table sainte, l'un, M. Augustin Bosc, par celui qui fut son témoin, il y a 50 ans, M. Montès, l'autre, Mme Bosc, par son fils Remi.

Après l'évangile, le R. P. Antoine, qui officiait, se fit l'interprète des sentiments de tous dans la circonstance, et il le fit si bien que les larmes vinrent aux yeux d'un grand nombre, au fur et à mesure qu'en termes délicats, inspirés par le souci de la vérité, et l'amitié la plus sincère, il repassait les principaux faits et gestes d'une carrière déjà longue et combien remplie. La fête religieuse se terminait par le chant du "Te Deum", l'hymne par essence de la reconnaissance.

Nous voici maintenant dans la résidence de M. Remi Bosc, demeure princière si on la considère à celle des premiers jours que construisit M. Bosc de ses mains et avec des rondins, la première habitation qui vit naître les uns après les autres une nombreuse famille. Toutes les chambres sont remplies, du haut, du bas, partout, enfants, petits-enfants, amis, et même M. le curé. Ah! lui, le bon père Bosc n'aurait pas voulu s'en passer, de son curé, pas plus que les autres, du reste.

La salle à diner, double salle, est tout enguirlandée comme dans les grands jours, les tables déjà servies, et abondamment. C'est bien la table que préside le patriarche, entouré de ses nombreux enfants. Le visage des jubilaires rayonne de bonheur, mais



tout à coup, il s'éclaire d'un rayon de joie plus intense, pour se voiler bientôt de douces et abondantes larmes, quand une petite fillette, de ses petits-enfants, se lève, et, du haut d'une chaise improvisée, débite aux jubilaires une fort belle adresse pour leur redire avec la joie d'un tel événement, la reconnaissance qu'il inspire, comme aussi le désir de marcher sur les traces de parents vénérés.

Le bon vieux père est ému jusqu'aux larmes, il ne peut que balbutier quelques mots d'heureuse surprise à la vue d'une telle démonstration. Le Père curé devait y aller de son petit mot; il le fit avec tout son coeur; nouvelle émotion, nouvelles et douces larmes. Mais le temps passe vite, consacré à la joie et au bonheur, et le soir venu, chacun tout doucement regagne ses pénates, emportant de la fête le meilleur souvenir.

Bien sûr d'être l'interprète fidèle de tous et de chacun, je redirai le mot de la fin: A de nombreuses années — "Ad multos annos"; et tantôt à vos noces de diamant, chers et bien-aimés jubilaires.

SAINTE-AGATHE

Le dimanche 5 décembre, à 8 heures du soir, les Enfants de Marie donneront dans la salle paroissiale une partie de cartes suivie d'une séance comique et musicale. On vous promet une belle soirée et beaucoup de gaieté, car on sait que les Enfants de Marie savent donner de l'entrain à leurs réunions amicales.

Que l'on vienne en foule! Bienvenue aux paroissiens des alentours.

Une collation sera servie durant la soirée.

Voici le programme de la séance:

Duo: "Les pas des grâces": L.-A. Lemoine et Béatrice Lemoine.

Comédie en un acte: La Luce, Gabrielle Gratton; sa fille, Annette Gratton.

Chant: "Fais-moi rêver", Aurore Dorge.

Chant: "Le Prince aux muguets": Eva Guertin.

Solo de piano: "Par les volontaires": Louise-Anna Lemoine.

Comédie en un acte: "Le départ des chars" — L'employé, Emilienne Joyal; Mme Lait Beurre, Flore Tessier; Johnny, Paul Joyal.

"O Canada".

LA SALLE

La soirée de Sainte-Catherine

La soirée de tire, jeudi soir, a remporté un immense succès. La salle était comble, à la partie de cartes toutes les tables étaient occupées. Les prix furent gagnés comme suit:

Pour les dames: 1er prix, Mme J. Schaubroeck; consolation, Mme A. Ralph.

Pour les messieurs: 1er prix, M. T. Hogue; consolation, M. A. Nadeau.

L'heureux gagnant du magnifique gâteau donné par Mme Goffort fut M. Philippe Cormier. Et que dire de la pêche? Ce fut un vrai puits de Jacob où chacun allait puiser en abondance.

Grâce à la générosité des gens, les boîtes de tire s'enlevèrent rapidement. L'orchestre, ainsi que quelques artistes, contribuèrent à rehausser cette soirée. Merci de la collaboration de tous, en particulier aux organisatrices de la veillée. Les recettes sont de $145.20.

SAINTE-GENEVIEVE

Notre soirée et notre première partie de cartes ont eu lieu le dimanche 21 novembre, chez M. Johnny Rowan. Le tout a été un véritable succès, tant au point de vue financier qu'au point de vue assistance et entrain.

Mlle Béatrice Lavergne et M. William Prairie, tous deux de Sainte-Anne, ont gagné respectivement les premiers prix des dames et des hommes, tandis que Mlle M.-L. Daigneault, de Sainte-Anne, et M. Zéphyrin Parent, de Saltel, obtinrent ceux de consolation.

Mme Sauveur Desrosiers, de Saltel, a gagné le service à barbe donné par Mlle Emérence Lussier.

Mme Aimé Champagne, de Sainte-Anne, le $5.00 en or donné par Mlle Léontine Paradis.

Mlle Nina Masson, de Sainte-Anne, une poupée donnée par Mme J. Rowan.

Comme vous pouvez le constater, les gens de Sainte-Anne ont décroché une bonne partie des prix et des articles mis en rafle. Il ne faut pas trop s'en étonner, puisqu'ils étaient très bien représentés. Une quarantaine, c'est déjà un bon nombre. Ce nous est donc un devoir bien doux que de les remercier pour être venus si nombreux nous encourager et nous aider. Merci également aux paroissiens de Lorette ayant à leur tête M. le curé Saint-Amant, aux paroissiens de Thibaultville et à nos autres amis de la ville.

Bien que nous ayions réduit la partie de cartes à sa plus simple expression il y eut beaucoup d'entrain, mais ce fut surtout à la "Punch board" et à la vente à l'enchère que l'enthousiasme fut plus grand. Ce n'est pas étonnant, puisque cette "Punch board" avait été préparée de longue main, et les articles étaient disposés de telle sorte qu'on voulait à tout prix en décrocher plusieurs. Quant à la vente à l'enchère, nous n'avons qu'à mentionner le nom de M. Philippe Guay comme encanteur, pour que vous sachiez d'avance le résultat obtenu par ses réparties spirituelles.

Il est donc un devoir bien doux pour nous, je le répète, de remercier tous ceux présents, tous les organisateurs de cette soirée et tous ceux qui ont aidé à en faire un véritable succès.

En terminant je tiens à remercier aussi la Cie T. Eaton, la Crescent Creamery et la Crèmerie Saint-Boniface pour leurs dons généreux.

PORTAGE LA PRAIRIE

Notre bazar, sous les auspices des Dames de l'Autel, a été un beau succès. Cette année, il n'y a pas eu de billets de vendus. Les articles qui nous ont été donnés ont été raflés. Nos remerciements à la Société des Dames de l'Autel et à M. le curé pour les bonnes paroles d'encouragement, le dimanche qui a précédé le bazar.

• • •

Mme Edmond Emond, l'hôte du presbytère, a été appelée à Oak Lake, dimanche dernier, pour maladie dans sa famille. Nous espérons de tout coeur qu'il n'y a rien de bien sérieux et que cette bonne femme chrétienne nous reviendra avant longtemps à Portage la Prairie, où elle compte plusieurs amies.

• • •

M. l'abbé Corsher, ci-devant curé, était de passage au presbytère, de retour d'un voyage en Europe. M. Corsher est maintenant curé dans le diocèse de Seattle, Etats-Unis.

Chez le peintre

— Vous voyez, j'ai fait Madame votre épouse très ressemblante; il ne lui manque que la parole.

— Non!... Non!... Laissez!... Laissez!... Elle est très bien comme ça.

Véritable Aspirine Garantie Inoffensive

Prenez-la sans crainte, tel qu'indiqué dans le paquet "Bayer"



Si vous ne voyez pas la "Croix Bayer" sur le paquet ou sur les tablettes, vous n'avez pas les vraies tablettes d'Aspirine Bayer, garanties inoffensives par des millions de personnes et prescrites par le médecin depuis plus de 25 ans pour

Rhume	Maux de tête
Nevrite	Lumbago
Mal de dents	Rhumatisme
Névralgie	Douleurs

Chaque paquet "Bayer" non décaché contient des instructions garanties. Les boîtes commodes de douze tablettes ne coûtent que quelques sous. Les pharmaciens vendent aussi des boîtes de 24 et 100 tablettes.



M. ET Mme AUGUSTIN BOSC,
de Notre-Dame de Lourdes, qui ont célébré récemment, dans cette paroisse, leur cinquantième anniversaire de mariage

ONTARIO

RAINY RIVER

Les deux garçons de M. et Mme Napoléon Lafthier, Léo et Paul, de Chicago, étaient en visite chez leurs parents ici. En retournant ils sont passés par Winnipeg et leur père les a accompagnés jusque là, où il devait rester quelque temps avec des parents.

• • •

La partie de cartes donnée le 11 novembre par Mlles Clara Boissonneault et McDougall, a donné un beau résultat. Les prix ont été gagnés par Mme. Thomas Houlihan et Ted Sandmoan.

• • •

M. Charles Désorcy a loué le bloc de M. Howe et y a ouvert un restaurant. Nous lui souhaitons bonne chance.

• • •

La neige est tombée en abondance, mais on dit que les chemins ne sont pas bons pour charroyer; ce n'est pas gelé.

• • •

Mmes Eugène Bourgeois, Frank Miller et Allan ont donné la partie de cartes le 18. Encore un beau résultat. Les prix ont été décernés à Mlle Eugénie McDougall et M. Delphis Proteau. Un objet raflé au profit de l'école a été gagné par Mlle Elzire Bélanger.

• • •

Mme Cyrus McNulty a été voir sa soeur, Mme Eugène Simard, malade à l'hôpital de Saint-Boniface.

• • •

M. et Mme John McLeod sont partis pour Rochester, où M. McLeod doit être opéré.



Les Pilules de Dodd pour les reins [illegible] dans toutes les maladies de reins, rhumatisme, maladie de Bright, diabètes, mal de dos. Vendues [illegible] la boîte. Par tous les pharmaciens ou par la poste sur réception du prix par The Dodds Medicine Co. Ltd Toronto, Ont.

LE MARCHE

30 NOVEMBRE 1926

Bouvillons—

Excellents	$5.75—$6.00
Bons	$4.75—$5.50
Moyens	$4.25—$4.50
Ordinaires	$3.75—$4.00
Taures de boucherie—	
De choix	$5.25—$5.60
Assez bonnes	$4.00—$5.00
Vaches de boucherie—	
De choix	$4.25—$4.50
Bonnes	$3.50—$4.00
Ordinaires	$2.25—$3.25
Pour conserves	$1.75—$2.50
Taureaux—	
De choix	$3.00—$3.50
Ordinaires	$2.50—$2.75
Boeufs—	
Bons	$3.25—$4.00
Moyens	$2.75—$3.00
Communs	$2.25—$2.50
Bouvillons à engraisser —	
De choix	$4.25—$4.50
Bons	$3.00—$4.00
[illegible]—	
De choix	[illegible]
Bonnes	[illegible]
Bouvillons [illegible]—	
De choix	$4.75—$5.00
Bons	$3.75—$4.50
Veaux—	
De choix	$6.00—$7.00
Bons	$4.50—$5.50
Ordinaires	$2.50—$4.00
Moutons et agneaux—	
Moutons bons	$5.50—$7.00
Moutons ordinaires	$3.00—$5.00
Agneaux bons	$9.00—$9.75
Agneaux ordinaires	$7.00—$8.00
Porcs—	
D'après la classification du gouvernement fédéral—	
Bacon de choix	$10.17½
Très gras	$8.35
Lourds	$8.35
Très lourds	$7.35
Porc d'étal	$8.60
Légers	$8.60
Inférieurs	$8.60
Truies No 1	$7.35
Truies No 2	$7.75
Verrats	$5.60
PRODUITS	
Beurre—	
Crèmerie [illegible] Winnipeg, coopératif — No 1	$ .36
Oeufs—	
(D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Extra, la douzaine	$ .52
Premiers	$ .47
Seconds	$ .37
Pommes de terre—	
Nouvelles. Par 100 livres	$1.25
Farine—	
Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	$4.90
2 sacs de 49 livres	$4.95
4 sacs de 24 livres	$4.90
Western Canada "Purity"—	
Sac de 98 livres	$4.90
2 sacs de 49 livres	$4.95
4 sacs de 24 livres	$4.90
Ogilvie "Royal Household"—	
Sac de 98 livres	$4.90
2 sacs de 49 livres	$4.95
4 sacs de 24 livres	$4.90
Maple Leaf Flour Mills—	
Sac de 98 livres	$4.90
2 sacs de 49 livres	$4.95
4 sacs de 24 livres	$4.90
Alimentation—	
Son. La tonne	$25.00
Gru. La tonne	$27.00
Grain—	
Le sac de 80 livres	$1.45
Foin—	
Pour foin sur voie. Dans [illegible] Prix de deux maisons de Winnipeg.	
Mil. No 1	$19.00
Mil. No 2	$17.00
"Red Top" No 1	$15.00
"Red Top" No 2	$12.00

Cours du grain fourni par

La CIE PARENT, Limitée

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur pour la semaine finissant le 29 novembre 1926

GRAINS	Mardi nov 23	Merc. nov 24	Jeudi nov 25	Vend. nov 26	Samedi nov 27	Lundi nov 29
Blé No 1 Nord	1.38¾	1.38¼	1.38⅞	1.38⅞	1.37	1.34⅝
2 Nord	1.33¼	1.33⅞	1.33⅞	1.34⅛	1.32	1.30⅝
3 Nord	1.28¼	1.28¾	1.28⅞	1.29⅛	1.27	1.25⅝
Avoine 2 CW	.58¼	.59	.58⅞	.58⅜	.57½	.54
3 CW	.55⅞	.56	.55⅞	.55⅜	.54½	.51
Org: 3 CW	.63½	.63⅞	.62⅞	.63	.62⅜	.62
4 CW	.58½	.58⅞	.57⅞	.58	.57⅜	.57
Lin 1 NW	1.87½	1.89	1.89	1.90⅜	1.87½	1.86
2 CW	1.83½	1.85	1.85	1.86⅜	1.83½	1.82
Seigle 2 CW	.90¾	.91⅛	.92⅛	.91½	.90	.88⅞
Prix sur voie (track)						
Base Blé 1 Nord	1.32⅞	1.33¼	1.36⅛	1.34⅞	1.32½	1.31⅞
Avoine 2 CW	.58	.58¼	.57⅞	.57⅜	.56⅜	.53⅜
Orge 3 CW	.63½	.63⅞	.62⅞	.63	.62⅜	.62
Lin 1 NW	1.87¾	1.89	1.89	1.90⅜	1.87½	1.86
Seigle 2 CW	.90¾	.91½	.91⅞	.92	.90	.88⅞
Options						
Blé Novembre	1.36⅛	1.36⅞	1.36⅛	1.37⅛	1.35	1.33⅞
Décembre	1.31⅞	1.32⅛	1.32⅛	1.33⅞	1.31⅛	1.30⅞
Mai	1.34⅞	1.35⅛	1.35⅞	1.37	1.35⅜	1.33⅞
Juillet	1.33⅞	1.34⅞	1.35⅛	1.36⅛	1.34⅞	1.34⅞
Avoine Novembre	.58⅞	.59	.58⅞	.58⅜	.57½	.54
Décembre	.57	.57½	.56⅞	.56⅜	.55⅞	.53⅞
Mai	.57⅛	.57⅜	.57⅞	.57⅛	.57	.56⅞
Orge Novembre	.63½	.63⅞	.62⅞	.63	.62⅜	.62
Décembre	.63⅛	.63⅛	.63	.63⅞	.62⅜	.62
Mai	.65⅝	.65⅝	.65⅞	.66⅜	.66⅜	.65⅛
Lin Novembre	1.87½	1.89	1.89	1.90⅜	1.87½	1.86
Décembre	1.87¾	1.89⅛	1.89⅞	1.90⅜	1.87⅜	1.86⅛
Mai	1.96⅛	1.98⅛	1.99	2.00	1.96⅜	1.95⅜
Seigle Novembre	.90¾	.91⅛	.92⅛	.91½	.90	.88⅞
Décembre	.90⅞	.91⅛	.91⅛	.92	.90	.88⅞
Mai	.95⅛	.95⅛	.96⅜	.96⅜	.95⅛	.94

PILULES DU DR. HAMILTON

POUR MAL DE TÊTE, COLIQUE, CONSTIPATION, INDIGESTION, MALADIES DES ROGNONS ET DU FOIE

Les tablettes Vita-Gland sont garanties faire pondre les poules en 3 jours

Les poules ont des glandes comme les êtres humains et elles ont aussi besoin de vitamines. En stimulant directement les organes qui participent à la production des oeufs, les nouvelles tablettes Vita-Gland, écrasées dans l'eau que boivent les poules, feront des paresseuses d'hiver d'actives pondeuses en trois jours. La science a découvert comment contrôler la production des oeufs par l'usage de vitamines essentielles et d'extrait de glandes qui agit directement sur L'OVAIRE ou glandes de la poule qui produit L'OEUF. Les stations expérimentales du gouvernement rapportent que les poules absorbant des vitamines en quantité convenable pondent 200 oeufs, contre 60 pour la moyenne des poules.

Essayez cette offre libérale

On peut avoir des OEUFS, de beaux poulets bien portants et des troupeaux prospères sans ennui, sans gros travail ni drogue, ni nourriture coûteuse. Jetez simplement ces tablettes VITA-GLAND dans l'eau de breuvage. Très simple pour doubler vos profits. Production de l'été au prix de l'hiver. Les laboratoires de Vita-Gland, manufacturiers des vraies tablettes originales VITA-GLAND, sont si sûrs du résultat qu'ils offrent de vous envoyer une boîte pour votre usage. N'envoyez pas d'argent, rien que votre nom. Ils vous enverront deux grandes boîtes, chacune de $1.25, un approvisionnement abondant. A leur arrivée, vous payerez seulement $1.25 et quelques sous pour l'affranchissement. Quand votre voisin verra l'augmentation prodigieuse de vos oeufs, vendez-lui une boîte et ainsi la vôtre ne vous aura rien coûté. Nous vous garantissons satisfaction ou remise de votre argent. Ecrivez aujourd'hui et ayez des douzaines d'oeufs supplémentaires de cette façon simple et facile.

Ecrivez

Vita-Gland Laboratories
1000, DOHAN BLDG., TORONTO, Ont.

Une huile de mérite — L'huile eclectrique du Dr Thomas n'est pas un mélange de substances médecinales placées ensemble et poussé par la réclame, mais le résultat de recherches soignées sur les qualités cicatrisantes de certaines huiles appliquées au corps humain. C'est une combinaison rare, elle a gagné dès le début la faveur du public et elle la garde. Un essai convaincra quiconque doute de sa puissance à réparer et à cicatriser.

Nous payons aujourd'hui

38 SOUS

la livre, livraison à Winnipeg, pour

DINDES DRESSEES

Jeunes dindons No 1 pesant plus de 15 liv

Dindes no 1—13 à 15 liv.	$ .36
Dindes no 1—11 à 13 liv.	$ .34
Dindes no 1—9 à 11 liv.	$ .32
Dindes no 1—Au-dessous de 9 livres	$ .29
Vieux dindons—Tout poids	$ .25
Poulets dressés—No 1	$ .23 à $ .30
Volailles dressées—No 1	$ .17 à $ .25

(Suivant le poids)

Prix plus élevé pour canards et oies

CRESCENT CREAMERY

Company Limited
WINNIPEG

Les expéditions à nos succursales de Yorkton, Swan River ou Dauphin seront payées 3 sous de moins la livre qu'à Winnipeg, pour couvrir les frais d'express et de manipulation.

AVIS SPECIAL — Nous avons monté les prix de la crème de DEUX SOUS la livre à partir du 26 novembre. Expédiez à notre succursale la plus rapprochée pour un paiement satisfaisant. 30 novembre 1926.

ATTENTION!

Aux Expéditeurs de Crème

Nous payons les plus hauts prix pour la crème, n'importe quel grade. Satisfaction garantie, poids et épreuve honnêtes. Envoyez-nous votre prochain bidon et devenez l'un des plusieurs centaines de nos expéditeurs satisfaits. Service de 24 heures. Pour plus amples informations, étiquettes et sceaux, écrivez à

THE MODERN DAIRY
TELEPHONE 81 010 — SAINT-BONIFACE, MAN.

La meilleure maison de fourrures et peaux brutes au Canada

	No 1	No 2
Rat musqué, pris légalement	$2.75 à $1.15	$1.10 à $ .75
Loup ou Coyote	$22.00 à $12.00	$10.00 à $6.00
Hermine	$3.25 à $1.25	$1.50 à $ .50
Blaireau	$14.00 à $7.50	$6.00 à $3.00

Je paie tous les droits, les frais de messagerie et je rembourse pour tous les envois par la poste. Pas de licence de trappeurs requise pour prendre coyotes, hermines, blaireaux et bêtes puantes.

PEAUX Peaux de boeuf, liv., .10 à .07 Peaux cheval, $4.00 à $1.50
Veau et génisse, liv., .13 à .09 Peaux sèches, liv., .13 à .09

POIL DE CHEVAL—PLUS CHER QUE JAMAIS—.42 à .30 LA LIV.
Expédiez les peaux et le poil de cheval à Régina et Edmonton seulement

Demandez aujourd'hui liste complète et catalogue de trappes, fusils, munitions et fournitures — travaux de tannerie

SYDNEY-E. ROBINSON

Bureau de réception du Manitoba: Chambre 208, 645, rue Main, WINNIPEG, MAN. — Bureau chef: 1711-1715, rue Rose, REGINA, Sask. — Bureau de réception de l'Alberta: 10529—105me avenue, EDMONTON, Alta.

Bureau de réception de la Colombie-Anglaise: Kamloops, C.-A.

Dépt K

Malden Elevator Company Ltd.

COURTIERS EN GRAIN ET ACHETEURS SUR VOIE
Licenciés et cautionnés
Références: la Banque de Commerce ou toute agence commerciale

Winnipeg — Brandon — Régina — Moose Jaw — Saskatoon — Kerrobert
Rosetown — Swift Current — Biggar — Gull Lake — Assiniboia
Indian Head — Herbert — Weyburn — Prince Albert
Edmonton — Calgary — Tofield

Avances libérales, prompt paiement, absolument fiable, meilleurs résultats
Fil spécial privé pour tous les marchés de grain — Placements et commandes (Hedging Orders) sur livraisons futures

Marquez votre connaissement (Bill of Lading): Avisez MALDEN ELEVATOR CO. Ltd.

TELEPHONE 29 851 — 227, GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG

D. LAFLECHE, Surintendant

EUG.-J. DUFRESNE
Représentant
La Cie North West Commission Ltée
GRAINS ET OPTIONS
163—169, GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG, MAN.
Téléphone—Bureau: 23 297 — Téléphone—Résidence: 22 390

89 987 — Téléphones — 88 119

La Cie Parent Ltée

Courtiers en grains

185—189, GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN.
Licenciés et garantis
Avance libérale et prompt paiement par chèque CERTIFIE
Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

STE-ANNE DES CHENES

Nous avons appris avec un profond regret la mort de M. l'abbé Théophile Paré. C'est un pionnier de Ste-Anne des Chênes, où il fut tour à tour instituteur, secrétaire de la municipalité. Un service solennel a été chanté pour le repos de son âme, le mercredi 24 novembre.

Naissance

Oscar-Lucien Nolin, enfant de Joseph Nolin et d'Annie Hupé. Parrain et marraine: Joachim Nolin et Josephine Bérard.

Décès

Rita-Diana Proulx, âgée de neuf mois, enfant bien-aimée de Paul Proulx et de Diana Leclair.

* * *

Nous apprenons avec plaisir que M. Raymond Magnan, de cette paroisse, fera le voyage dans l'Est avec les membres de la Survivance Française. Nous lui souhaitons un heureux voyage au pays des ancêtres.

* * *

MM. les abbés J.-C. Saint-Amant, A. Giroux, D. Claveloux, O. Môquin, étaient de passage au presbytère, la semaine dernière. Ils étaient venus assister au service solennel chanté pour le défunt M. l'abbé Théophile Paré.

* * *

Les RR. PP. Carmel et Laplante ont donné, la semaine dernière, la mission à Woodridge. Le R. P. Carmel prêche cette semaine à Sandilands.

* * *

Nous sommes heureux d'apprendre que les RR. PP. Rédemptoristes, gardiens du sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré, au lieu de construire une autre église temporaire, ont décidé de pousser activement les travaux de la basilique cet hiver. Ils la mettront sous toit. Il y a encore quatre ou cinq rangs de pierre à mettre pour terminer les murs. Puis ils aménageront le soubassement, de sorte qu'à la fin du printemps la vaste crypte sera prête pour recevoir les nombreux pèlerins qui se rendront à Beaupré.

* * *

Notre maire et nos conseillers municipaux ont tous été réélus. Il y a eu élection seulement dans le quartier 4, où M. Langill se présentait contre M. M. Duguay, sortant de charge. M. Duguay a été réélu. Voici les membres du conseil: maire, M. J.-W. Finnigan; conseillers: M. Oscar Erican (quartier 1), M. W.-H. Bruce (quartier 2), M. Max. Champagne (quartier 3), M. Mastai Duguay (quartier 4), M. H. Benoit (quartier 5), M. S. Prairie (quartier 6).

M. le maire et MM. les conseillers nous prient de remercier par la voix de la Liberté les électeurs qui les ont confirmés en charge pour une autre année. Ils s'efforceront de promouvoir le progrès de la municipalité, autant que le leur permettra la caisse municipale.

* * *

Les Dames de Sainte-Anne ont donné, dimanche dernier, leur seconde partie de cartes. Il y avait 20 tables. La soirée a donné le profit de $48.50. Merci aux dames et à tous ceux qui ont encouragé la partie.

* * *

Les demoiselles de la paroisse donneront une grande partie de cartes et feront une vente de paniers le 8 décembre. Elles seront reconnaissantes envers tous ceux et toutes celles qui voudront bien les aider.

Naissances

Le 17 novembre — Oscar-Lucien, enfant de Joseph Nolin et d'Annie Hupé. Parrain et marraine: Joachim Nolin et Josephine Bérard.

Le 25 novembre — Lucien-Aimé-Florent, enfant d'Amédée Vandal et de Célestine Plouffe. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Gauvreau.

Décès

Le 26 novembre — Marie-Rose-Lucienne, décédée à l'âge de quatre jours, enfant bien-aimée de Lucien Pattyn et de Rosa Cinq-Mars.

SAINT-GEORGES DE CHATEAUGUAY

Novembre! Novembre nous fait souvenir de nos défunts et chaque novembre augmente le nombre de familles qui pleurent un membre chéri.

Il y a déjà quelque temps, une famille de notre paroisse perdait son chef, M. Sergius Dupont.

Encore enfant, il demeura quelques années au Fort Alexandre, avec son frère, puis retourna dans sa famille à Minneapolis. Plus tard il revint à Saint-Georges et en 1898 il épousait une jeune fille de la paroisse, Marie Vincent. Depuis, il quitta souvent Saint-Georges, mais toujours pour y revenir, et l'aimant qui semblait l'attirer ici nous le ramena en avril dernier.

Le dimanche 22 août, il venait, le matin, se confesser et communier. Le 24, après une journée de travail d'où il était revenu un peu fatigué, il se mit au lit, loin certainement de penser qu'il ne se relèverait plus. Vers 11 h. 30 il réveillait sa famille, disant qu'il était frappé de paralysie au côté gauche. Se sentant frappé à mort, il appela ceux de ses enfants qui étaient présents et leur fit ses dernières recommandations. Bien qu'il semblait n'avoir sa connaissance qu'à certains moments, il put se confesser et communier dans le courant de la journée. Quand, après les prières d'usage, le prêtre fit le signe de la croix, il le fit aussi, — preuve qu'il comprenait et était de coeur avec ceux qui priaient à ses intentions. De ce moment jusqu'à sa mort, il sembla ne pas avoir conscience de ce qui se passait autour de lui.

Il avait une grande confiance en sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, par l'intercession de laquelle il avait été guéri d'une ankylose au bras droit, — ankylose qui le privait presque complètement de l'usage de ce membre. Aussi, quand, dans un moment où il semblait comprendre, sa femme et le Père lui dirent qu'ils lui avaient mis une relique de la chère petite sainte, leur répondit-il: "C'est ce que je voulais, et ne pouvais pas dire".

M. Dupont était certainement très bon. Croyant fervent, il n'a jamais donné à ses enfants que de bons conseils et surtout que de bons exemples.

Le défunt laisse son épouse, neuf enfants: Marie-Anne, Eugénie, Louis, Alexandre, Gérard, Alfred, Raymond, Marguerite et Lucien; quatre frères et cinq soeurs.

Médecine toute prête — **Vous n'avez pas besoin de médecin pour les maladies ordinaires quand vous avez sous la main une bouteille de l'Huile Eclectrique du Dr Thomas. Pour la toux, le rhume, le mal de gorge, la bronchite, elle est très précieuse; pour les écorchures, les brûlures, les foulures, les douleurs, elle est sans égale; pour les coupures, les blessures, elle est cicatrisante par excellence. Elle n'a pas besoin d'autre témoignage que son emploi et il satisfera chacun quant à son efficacité.**

Mal de dos guéri il y a 22 ans

Un Nouvel-Ecossais prit des pilules Dodd pour les rognons et n'a pas eu de mal de dos depuis

M. D.-C. McKinnon envoie un témoignage remarquable en faveur des pilules Dodd pour les rognons

Kenloch, N.-E., 30 novembre (Spéciale) — "Il y a des années, je fus blessé par un cheval à l'épouvante. Les roues d'une lourde voiture me passèrent sur le dos, me blessant très gravement. Mon dos était si faible que je ne pouvais faire aucun gros travail et très souvent je ne pouvais travailler du tout. Je ne pouvais faire reprendre des forces à mon dos. J'essayai différents docteurs et différentes emplâtres, mais sans résultat. Je rencontrai un ami qui me dit de prendre des pilules Dodd pour les rognons. Il me dit que si une boite ne me soulageait pas, deux le feraient. Le même jour j'envoyai chercher deux boites chez le pharmacien le plus proche, alors à vingt milles, et je les pris tel qu'indiqué. Les deux boites me soulagèrent. C'était il y a 22 ans et je n'ai jamais eu aucun signe de mal de dos depuis. Vous pouvez vous servir de mon témoignage pour le profit de quiconque souffre comme je souffrais."

Les pilules Dodd pour les rognons ont ramené à la santé des milliers d'hommes et de femmes malades. Essayez-les immédiatement.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Comme elle a été bien suivie, notre retraite paroissiale, par toute notre population de Saint-Jean-Baptiste! Du 14 au 21 novembre, le R. P. Bourque, S.J., a su attirer les foules autour de la chaire de vérité et nous le paierons d'une éternelle reconnaissance. Le dimanche de la clôture on se serait cru au matin de Pâques, car tous sont venus confirmer leurs résolutions de retraite à la table du banquet divin.

* * *

Le R. P. Bourque, S.J., a profité de son passage pour visiter officiellement nos huit écoles qui semblent faire bonne figure.

* * *

Il nous fait plaisir d'offrir nos meilleurs voeux aux trois nouveaux couples: à M. Albert Desautels, qui a obtenu la main de Mlle Angéline Roy; à M. Guillaume Hébert, qui a épousé Caroline Marion, et à M. Louis Duval qui a conduit aux pieds des saints autels Marie-Anna Vermette.

* * *

Pourvu que les bonnes volontés ne cèdent pas, nous espérons que les recettes de notre bazar dépasseront celles de l'an dernier.

* * *

M. Louis Boucher est transféré définitivement et avantageusement à La Salle, Man.; nous le félicitons pour cette promotion, mais il nous fait peine de le perdre.

* * *

Nous comptons qu'une vingtaine au moins de Saint-Jean-Baptiste seront du beau voyage de la Survivance française.

FANNYSTELLE

Partie de cartes

A la dernière partie de cartes, donnée sous le patronage des Fauvettes, les prix ont été gagnés par Mlle Marcelle Painchaud et M. Joseph Ménard.

La Sainte-Catherine

A l'occasion de la Sainte-Catherine, nous avons eu une veillée de famille durant laquelle nous avons mangé de la tire au sucre d'érable "d'en bas", nous avons chanté et bu... de l'eau, et nous nous sommes amusés à différents jeux. C'a été véritablement une veillée de famille. Il y avait des personnes de tout âge et de toute condition. On y voyait des grand'mamans, des grand-papas, des mamans, des papas, des jeunes gens, des jeunes filles, des enfants et des bébés. Comme M. le curé a dû être heureux de nous voir amuser ensemble si innocemment et si gaiement en sa présence! Des veillées comme celle-là font du bien dans une paroisse. Nous n'oublierons jamais la "Sainte-Catherine" de 1926!

Terre à vendre

Il y a actuellement à Fannystelle deux bonnes terres à vendre, une de 300 acres et l'autre de 400. Ces terres sont proches du village et pourraient être achetées à assez bonnes conditions.

Terre achetée

M. Charlemagne Piché a acheté une ferme de 240 acres. Nous l'en félicitons et lui souhaitons bon succès.

* * *

M. Marcel Mollot est à agrandir considérablement son magasin. Cette immense bâtisse va améliorer de beaucoup l'apparence de notre village.

* * *

M. Marcel Arnal a été réélu conseiller aux élections tenues le 26 courant.

* * *

Mlle Donalda Guilbault est sortie de l'hôpital en pleine voie de guérison.

* * *

Mme Achille Morissette va très bien pour le temps, et sera bientôt de retour au milieu des siens.

* * *

Hermann Arcand a précédé son oncle Henri Piché, qui doit bientôt partir pour Ponteix, et est rendu à Cadillac. Nous souhaitons bon succès à ce pieux jeune homme.

Baptême

Le 21 novembre — Edmond-Joseph-Adolphe, fils d'Adolphe Piché et de Sara Balez. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme D. Cameron, oncle et tante de l'enfant.

SAINTE-AMELIE

Feu Johnny Altinburg

Le 17 courant s'éteignit doucement au milieu de sa famille Johnny Altinburg. Il était malade depuis longtemps, mais il a voulu travailler aussi longtemps que possible pour subvenir aux besoins de ses enfants. Atteint de phtisie, il a dû prendre le lit quelques semaines seulement avant sa mort. Sa sépulture et son service ont eu lieu le 20. Aimé et connu dans les alentours depuis bientôt 30 ans, une nombreuse assistance de parents et d'amis ont sympathiquement pris part à ses funérailles.

M. Altinburg n'a pas beaucoup joui des biens de ce monde; et la mort l'a trouvé calme, patient, résigné. Il laisse pour pleurer sa perte une épouse paralysée depuis 12 ans, une fille mariée et une autre à la maison avec trois de ses frères, dont le plus vieux a 17 ans et le plus jeune 8 ans.

Mariage

Le 24 novembre Jérôme Depla conduisit à l'autel de l'église de Sainte-Amélie Mlle Paula Mol, de Makinak. Tous deux sont partis le même jour pour Deloraine, Man.

Partie de cartes

Le 12 décembre, les Enfants de Marie, si dévouées, et pleines d'entrain pour les choses qui concernent l'église et le bien de la paroisse, donneront leur soirée annuelle au profit de l'église. Elles vont, à ce que nous pensons et espérons, surpasser tout ce qui s'est jamais fait dans ce genre par ici. Donc, les jeunes et tous les autres amateurs de belles et bonnes veillées, vous ne manquerez pas cela! Vous viendrez de bonne heure, car le jeu aux cartes commencera ce soir-là à 8 h. 30, à cause d'un dialogue après les cartes.

Etranglé pas l'asthme — **C'est la seule expression qui traduise ce que l'on éprouve avec une attaque de cette maladie. Le soulagement obtenu par le remède de l'asthme du Dr J.-D. Kellogg est impossible à qualifier. C'est le bien-être et le repos après la souffrance indicible. La respiration devient normale et les tubes des bronches se nettoient complètement. Ce remède sans égal vaut plusieurs fois son prix pour tous ceux qui l'emploient.**

Vente d'anniversaire de fourrures de Chevrier

Les

Fourrures

de Noël

—occupent les pensées des Dames!
—Vos Dames s'attendent à ce que vous leur parliez de Fourrures.
—Pourquoi ne le faites-vous pas? Voici les plus magnifiques fourrures aux plus bas prix que vous ayez jamais vues! De trois à cinq seulement dans le même genre.
—Cette grande vente touche à sa fin.

Dépêchez-vous! Ou vous le regretterez!

Lisez rapidement! Pensez plus rapidement! Agissez aujourd'hui!

Manteaux en simili seal
Ces manteaux sont des modèles exceptionnellement élégants qui se vendaient régulièrement jusqu'à $180. Prix de vente.. **$99**

Manteaux en simili seal
Magnifiquement faits avec garniture en Sicilien ou en martre. Prix régulier $190.00. Prix de vente **$129**

Manteaux en marmotte
En peaux foncées, élégamment façonnés, qui se vendaient régulièrement $200.00. Prix de vente **$149**

Manteaux en rat musqué
En peaux épaisses du Nord, jolis modèles, se vendant régulièrement $225. Prix de vente..... **$165**

Manteaux en rat musqué
Modèles fantaisie, doublés en crêpe et vendus régulièrement $250.00. Prix de vente **$195**

Manteaux modèles en rat musqué
Peaux de belles couleurs argenté ou doré foncé, garniture en renard, magnifiquement doublés. Notre prix régulier, $350.00. Prix de vente **$245**

Manteaux en Hudson Seal
Peaux duvetées de choix, modèles unis ou garnis. Notre prix régulier, $400.00. Prix de vente **$285**

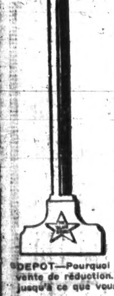
Manteaux en Hudson Seal
Peaux de choix, garnis de martre d'Alaska et magnifiquement doublés avec de la soie fleurie. Notre prix régulier, $450.00. Prix de vente **$345**

Manteaux en Hudson Seal
Peaux de qualité exceptionnellement belle. Chaque manteau est un modèle exclusif. Notre prix régulier, $500.00. Prix de vente **$375**

Manteaux en Mouton de Perse
Peaux souples, lustrées, uniformément frisées. Notre prix régulier, $400.00. Prix de vente **$298**

Manteaux en Mouton de Perse
Peaux de qualité supérieure, frisé de choix, uniforme. Notre prix régulier, $500.00. Prix de vente **$345**

VENTE de 54ème Anniversaire



DEPOT—Pourquoi ne pas faire votre choix maintenant — à cette vente de réduction. Avec un dépôt, nous garderons votre manteau jusqu'à ce que vous soyez prête à le prendre.

Demandez à voir nos occasions non annoncées. Il y en a tant que nous ne pouvons en donner la liste ici. Grandeurs 34 à 44

Tout est à plus bas prix chez



452 rue Main (Passé le coin de McDermot)
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures
Enseigne: l'Etoile bleue

LA SURVIVANCE FRANCAISE

Deuxième Excursion des Franco-Canadiens de l'Ouest à la Province de Québec

En wagons-lits d'Edmonton, Prince-Albert, Willow Bunch, Gravelbourg, Régina, Winnipeg — qui formeront un

Dép. de Régina 7 h. p.m., 17 déc.	**TRAIN SPECIAL**	Dép. de Winnipeg 1 h. p.m., 18 déc.

COMPOSITION: Wagons-lits ordinaires et touristes, service de wagon-restaurant, voitures de jour, compartiments, bibliothèque, wagon-observatoire (avec radio)

On peut compter sur lui — Une importante raison pour choisir le service du Canadien National

Voyez M. SABOURIN 202, ave. Provencher Tél. 81 351

CANADIEN NATIONAL

Ou écrivez à W.-J. QUINLAN Ag. de district des Voy. Winnipeg

Charbon - Bois

Vous avez le meilleur combustible aux plus bas prix en achetant au char

Demandez les prix à votre secrétaire local ou écrivez-nous

DEPARTEMENT DES VENTES

United Farmers of Canada

Section de la Saskatchewan

Edifice Sherwood Régina, Sask.

Fabrication des

LIQUEURS

dans les ménages

EXTRAITS T. NOIROT, NANCY, FRANCE

Composés uniquement de plantes et de matières végétales — Qualité incomparable — Recette facile

CHERRY, BRANDY, CURACAO, MENTHE, REVEREDINE, LIQUEUR DU COUVENT, GIN, KUMMEL, KIRSCH, RUM, WHISKY, PRUNELLE, CASSIS

Prix: 50 sous le flacon

Richard & Beliveau

Distributeurs
Gros et détail
334, RUE MAIN WINNIPEG

Occupez-vous de vos dents!

Les dents, si on les a négligées, peuvent entrainer une foule de maux dans la vie. Ceux qui en ont souffert le plus sont ceux qui recommandent le plus fort aux autres de "s'occuper de leurs dents régulièrement".

Il y a danger à retarder

Ne courez pas de risque. N'attendez pas que des troubles sérieux se déclarent. Remédiez aux petites défectuosités, ce qui vous coûtera peu de chose, avant qu'elles ne deviennent plus sérieuses.

Patients de l'extérieur

Pour votre commodité, les impressions faites le matin sont terminées le même jour.



Nous visons à faire du bon travail au plus bas prix

Vous en avez le bénéfice

Nous préférons servir une grosse clientèle à prix réduits plutôt qu'une petite à des prix exorbitants. Notre achat d'or, de caoutchouc, etc., en grande quantité, et nos petits profits nous permettent d'en faire bénéficier le patient. Dames assistantes.

Pourquoi pas

Venez me voir, faites-moi examiner vos dents et vous verrez ce que je peux vous économiser en frais de dentiste.

Dr D. R. JACOB

2—BUREAUX—2

WINNIPEG:	BRANDON:
215½, ave. Portage	939, avenue Rosser
Ed. Montgomery	Vis-à-vis Banque Montréal

Heures: 9 à 6 p.m. Ouvert le lundi, le mercredi et le samedi jusqu'à 9 h. du soir

TAUX D'EXCURSION

pour d'attrayants voyages d'hiver

EST DU CANADA	COTE DU PACIFIQUE	PAYS D'EUROPE
Billets en vente tous les jours	Vancouver — Victoria New Westminster	Billets d'excursion aux
1er déc. '26 au 5 janv. '27	Billets en vente à certaines dates	Ports de l'Atlantique Saint-Jean — Halifax Portland
Limite de retour Trois mois	Déc., janv., fév.	1er déc. '26 au 5 janv. '27
	Limite de retour: 15 avril 1927	

Trains Spéciaux - Wagons-lits touristes directs

Pour les départs de décembre de Saint-Jean Ouest par les bateaux suivants

S.S. Melita	S.S. Montroyal	S.S. Métagama	S.S. Montcalm S.S. Minnedosa
1er déc.	7 déc.	11 déc.	15 déc.

Faites-vous donner des informations par l'agent des billets du Pacifique Canadien

PACIFIQUE CANADIEN

SAINT-BONIFACE

A l'hôtel de ville

Dimanche dernier a eu lieu, à l'hôtel de ville, une assemblée convoquée par la Ligue Civique, dans le but d'examiner les réponses reçues des candidats à la mairie. La Ligue avait envoyé un questionnaire aux divers candidats, demandant de se prononcer en faveur d'un nettoyage moral complet de la ville.

Chacun des candidats avait répondu attestant de son intention de continuer l'oeuvre d'assainissement entreprise. M. Swain s'y consacrerait; M. Wilson était prêt à demander une équipe spéciale de policiers; M. Taylor avait les mêmes sentiments et si possible, même de meilleurs, et personne ne pourra douter de la parfaite orthodoxie de notre nouveau maire, quel qu'il soit.

On insista sur le devoir de voter et les élections qui suivirent donnèrent le résultat suivant: Antonio Lanthier, président; Xavier Roux, vice-président; Henri Deschâmbault, secrétaire; H. Constant, trésorier.

Au Collège de Saint-Boniface

La soirée du 22 novembre dernier est donc passée, mais elle a laissé un souvenir impérissable. Les auditeurs nombreux et sympathiques ont manifesté par leurs vifs applaudissements leur sincère appréciation du zèle, du dévouement et de la direction magique du "maestro", non moins que des efforts et du succès réel des membres — jeunes encore — de la Chorale Ste-Cécile du Collège.

Quelques morceaux, pour ne pas les signaler tous, tels que la "Cantate à Cécile" de Riga, l'"O Salutaris Hostia" de Perosi, l'"O Domine Jesu Christe" de Palestrina, le "Sanctus" de Yon, et le Choeur final de "Une rose effeuillée" de Boyer pouvaient, par le soin des nuances et la délicatesse d'expression, faire croire à un choeur de professionnels, plutôt qu'à une maîtrise de jeunes amateurs.

Les pièces: "Les petits loups", "Jésus chez Marthe et Marie", "Sweet and Low" et "Petit Bossu" ont été délicieusement rendues, et n'eût été la crainte de trop prolonger le concert, chacune d'elles, tout comme "Petit Bossu", aurait eu l'honneur d'un rappel.

Qu'il y ait eu quelque fléchissement dans la justesse des voix, cela s'explique assez facilement quand il s'agit de voix d'enfants, puisque la même faiblesse se rencontre dans des choeurs d'adultes bien exercés.

Le verset alléluiatique de la Toussaint nous a agréablement transportés au milieu des Bénédictins de Solesmes. M. His, par la richesse de sa voix et la correction de son phrasé, MM. Brisebois et Prud'homme, par leur doigté si délicat et leur sens musical, ont su captiver l'auditoire.

Que dire de la saynète et du drame? "L'Année Aloysienne" nous a plu par sa tenue littéraire et l'interprétation ingénue des petits acteurs. Le drame "Louis de Gonzague" fut joué de façon impeccable et religieusement écouté. Les acteurs ont été à la hauteur de leurs rôles. Tous, — Louis en particulier, — se sont distingués par la netteté de la diction et le naturel des tons. Ce petit drame couronna dignement les fêtes aloysiennes, et Sa Grandeur, dans son gracieux "arioso", voulut en tirer des leçons pratiques et salutaires.

Avec Monseigneur, félicitons les RR. Pères du Collège, les musiciens en herbe et les acteurs, d'avoir procuré aux nombreux membres du clergé et aux amis du Collège, une soirée si artistique et si élevante.

Qu'il me soit permis de former le voeu, avec Sa Grandeur encore, d'entendre de nouveau, dans la salle du Collège, d'aussi douces harmonies et des sentiments aussi bien exprimés.

TESTIS.

Concert Marchand

Charles Marchand, le célèbre folkloriste canadien-français et l'interprète le plus autorisé de la chanson de chez nous, se fera entendre à Saint-Boniface vers la mi-décembre, le 15 ou le 16 au soir. M. Marchand devait arriver plus tôt à Saint-Boniface, mais on l'a retenu pour deux semaines à Edmonton, où il donnera une série de concerts.

Ceux qui sont allés l'applaudir à Winnipeg savent déjà à quoi s'en tenir sur la valeur artistique de ce chanteur exceptionnellement doué. Ses chansons mimées ont eu un succès surprenant; il est vrai qu'elles font revivre avec une exactitude photographique les Canadiens d'autrefois. Ecoutez Marchand rendre nos vieilles chansons et vous vous croyez transportés en ancienne France ou sur les bords du fleuve national. C'est alors que vous comprenez véritablement les sentiments des ancêtres, malgré le temps qui nous sépare.

Marchand a le don rare de nous faire oublier et le présent et lui-même, quand il interprète la vieille chanson. Revoyez-le aussi dans la chanson plus moderne, quand il représente le "raftsman", l'homme de chantier canadien-français revenant des bois. Ecoutez-le modeler, dans un langage naïf et simple, les sentiments de ces simples, et dites-moi si Marchand n'est pas un très grand artiste. Et vous aurez une heure et plus de bon et sain rire, car Marchand vous a une mimique inimitable avec une incomparable verve.

Tout Saint-Boniface devrait aller entendre Marchand et lui faire un accueil dont il se souviendra. Notre compatriote le mérite, car il s'est toujours servi de son grand talent dans un but d'apostolat en faisant de la bonne propagande en faveur des coutumes et usages de chez nous.

Conférences de l'Union Canadienne

La prochaine conférence de l'Union Canadienne aura lieu le dimanche 12 décembre, à l'Académie Saint-Joseph, à 8 h. 30. Tel qu'il a été annoncé, M. l'abé Lizotte, curé de Keewatin, sera le prochain conférencier. M. Lizotte parlera de Malte, où il a séjourné longuement, et de Salonique, où il a également habité.

Cercle Sainte-Elisabeth

C'est le jeudi 2 décembre, à 7 h. 30 du soir, qu'aura lieu l'ouverture de notre bazar au profit des pauvres. Nous faisons un dernier appel à nos bons amis, espérant qu'ils viendront en grand nombre. Bienvenue à tous.

Concert français

Le concert mensuel donné sous les auspices de l'Union Canadienne aura lieu le 6 décembre au soir, au studio du CKY. La chorale de l'Union Canadienne exécutera des extraits des "Cloches de Corneville". Ceux qui voudront passer une agréable soirée seront aux écoutes le 6 au soir.

PETITES NOTES

M. Georges Dorval, ancien organiste de la cathédrale, ainsi que Mme Dorval et leurs deux enfants, ont définitivement quitté Saint-Boniface lundi dernier, en route pour Woonsocket, où M. Dorval sera organiste. M. et Mme Dorval laissent beaucoup d'amis à St-Boniface, et c'est avec regret que nous les voyons s'éloigner.

• • •

Mme Dr J.-E. Longpré recevra chez elle, 251, avenue Provencher, jeudi, de 4 à 6 h., au profit du bazar du Cercle Sainte-Elisabeth.

Un commencement d'incendie s'est déclaré dans le couvent des Soeurs Bénédictines à Saint-Joseph d'Otterburne, Man. Il n'y a pas eu d'accidents de personnes.

• • •

La chorale est à préparer la messe de minuit. Elle exécutera la messe de Perosi "Missa Davidica". Depuis quelques dimanches la maîtrise s'essaie au chant grégorien et tous sont bien encouragés.

• • •

M. Adjutor Lemieux, de notre ville, vient d'apprendre la mort de son frère François-Xavier, maître des postes à la Chambre à Ottawa. Quelques heures auparavant, le télégraphe lui apportait la nouvelle de la mort de sa belle-soeur, Mme Joseph Lemieux, de Lévis. A ses deuils successifs s'ajoute pour la famille éprouvée celui d'une autre belle-soeur de M. Lemieux, Mme Odilon Lemieux, autrefois de Saint-Boniface.

La Liberté offre à la famille ses sincères sympathies.

• • •

M. Jean Daoust a reçu une dépêche lui annonçant la mort de sa vieille mère, habitant Montréal. Mme Daoust était âgée de plus quatre-vingts ans. Nous prions la famille Daoust d'accepter nos plus sincères sympathies.

UNION CANADIENNE

Visite à l'Union

M. Bernard Laberge, l'impressario canadien-français bien connu, est annoncé comme devant venir nous rendre visite dans les premiers jours de décembre. M. Laberge profitera de son passage à Winnipeg pour régler les derniers détails concernant le concert Imandt-Moris, que nous allons organiser.

Notre président se débauche...

A l'occasion de l'ouverture de sa nouvelle maison, notre président a pendu la crémaillère samedi soir et a reçu la visite d'un bon nombre d'amis qui se sont amusés comme des bossus.

Ca va...

Dans le seul mois de novembre nous avons reçu plus de dix nouveaux membres. Notre percepteur a fait tant de zèle depuis l'année dernière que nous avons actuellement près de 200 membres, dont la presque totalité ont payé fidèlement la cotisation exigée.

FRANCO-CANADIENS
DE L'OUEST
Pour votre Voyage
dans la
Province de Québec
A NOEL
Joignez-vous à la
GRANDE EXCURSION
de la
SURVIVANCE FRANCAISE
Par train spécial du [PACIFIQUE CANADIEN]
et participez aux
Réceptions et Banquets
qui seront offerts aux excursionnistes dans les
PRINCIPALES VILLES DE L'EST
Wagons-lits spéciaux
Billets d'excursion
à tarifs réduits valables pour trois mois
Départ de Winnipeg: 1 h. p.m., samedi 18 déc.
RESERVEZ VOS PLACES MAINTENANT
Programme du voyage ainsi que tarifs de passage et de wagons-lits gracieusement fournis sur demande à l'Agent du C.P.R. le plus rapproché ou à
PAUL-E. GINGRAS
Agent des passagers
Gare du C.P.R.
WINNIPEG, Man.
J.-A. HEBERT & CIE
Agent des billets, C.P.R.
Coin Taché et Marion
ST-BONIFACE, Man.
VOYAGEZ PAR LE
PACIFIQUE CANADIEN

Si vous allez dans l'Est cet automne avec
La SURVIVANCE FRANÇAISE
Faites vos arrangements avec notre agence
Organisation de voyages de tous genres, par mer ou par terre
J.-A. HEBERT & CIE Ltée
Agents
Pacifique Canadien - Soo Line
Ligne Française
Coin Marion et Taché, Saint-Boniface

Cité de Saint-Boniface

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné avec indication sur l'enveloppe "Soumissions pour propriétés", seront reçues jusqu'à 5 heures du soir, le vendredi 10 décembre 1926, pour l'achat et l'enlèvement des bâtisses suivantes:

255, rue Metcalfe,
222, rue Lawndale,
470, rue Tissot.

Aussi pour l'achat du Lot 15, Bloc 3, Plan 1201, et maison, 355, Larivière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au bureau du Trésorier.

ERNEST GAGNON, Greffier.

Saint-Boniface, 29 novembre 1926

Aux électeurs de Saint-Boniface et de Winnipeg qui voteront dans la ville de Saint-Boniface le 3 décembre

Votre vote est respectueusement sollicité en faveur du

Maire R. J. SWAIN

Il se présente pour la cinquième fois parce qu'il a été requis de le faire par une nombreuse délégation de citoyens; un plus grand nombre encore a signé une requête à cet effet.

Voici en partie ce qu'a fait M. Swain depuis qu'il occupe le fauteuil de la mairie:

REDUCTIONS:

La somme de $74,000 a été remboursée au Fonds d'Amortissement.
Les emprunts privés ont été réduits de $231,947 à $152,787.
Département de l'Ingénieur de la Ville — Les dépenses qui, en 1923, étaient de $44,535, ont été réduites à $20,364.
Les salaires des employés permanents ont été réduits de $7,000 par année à $4,000.
Dans le Département de l'Inspecteur des Bâtisses, qui comprend les départements de l'Electricien et du Plombier, les salaires ont été réduits de plus de $2,000 par année.
Les prêts temporaires faits par la banque qui, en 1923, étaient de $555,000, ont été remboursés en 1926.

Depuis sa première élection, voici quelques-unes des entreprises qui ont été établies dans la Ville de Saint-Boniface:

Dominion Tar and Chemical Co. Ltd., Winnipeg Roofing Co. Ltd., manufacturiers du "Tyee Stucco", Harris Abattoir Co. Ltd., St. Boniface Packers Co. Ltd., Kiewel Brewery Co. Ltd., Manitoba Refineries Co. Ltd., Consolidated Distilleries Co. Ltd., Taylor Candy Mfg. Co., Pat Burns Co. Ltd., le Théâtre Plaza, et la piste de course Whittier Park, qui paie une taxe annuelle de plus de $13,000.

Nous savons de source certaine qu'une grande manufacture de cornichons et une pulperie importante seront établies dans la Ville durant l'année 1927. Nous sommes d'avis que le travail incessant de notre Maire actuel a contribué pour beaucoup à empêcher le taux des taxes d'augmenter.

Messieurs les électeurs, ne soyez pas les dupes du programme électoral de MM. Wilson et Taylor. Ils ont fait les mêmes promesses lors de leur élection comme conseillers. Pourquoi ne les ont-ils pas remplies? Il y avait toutes sortes d'occasions de se produire dans Saint-Boniface avant l'élection du Maire Swain en 1923. Où donc étaient alors M. Taylor, conseiller depuis 10 ans, et M. Wilson, conseiller depuis six ans, qu'ils n'ont su faire profiter la ville de leur influence pour amener ces mêmes résultats?

Le fait que le Maire Swain a consacré tout son temps et toute son énergie en faveur de la Ville, sans se préoccuper des règlements qui n'exigent du Maire de la Ville que deux heures de travail par jour, prouve au public que nous avons besoin d'un homme qui soit là tout le temps se dévouant au bien-être et à la prospérité de la Ville, sans compter ses intérêts personnels, et qui conduise nos affaires avec autant de soin qu'il s'occuperait des siennes.

Les potins pessimistes au sujet de ruine et de hausse de taxes, etc., ne valent rien pour votre Ville. Saint-Boniface ne s'en va pas à la banqueroute, comme les adversaires du Maire Swain veulent le faire croire. Si vous êtes satisfaits de quatre années de prospérité et d'affaires heureuses et dignes, supportez votre Maire actuel.

Le Maire Swain est prêt à vous donner le même service que par le passé

De nouveau nous sollicitons votre vote en faveur du Maire Swain pour le 3 décembre, jour de la votation

Salles de comité: 292, ave. Taché, Norwood, tél. 80 246 — 234, boulevard Dollard, tél. 81 831
Publié par le comité du Maire Swain — S.-C. Beadle, président



Saint-Boniface a besoin de Taylor



EX-ECHEVIN
JOSEPH TAYLOR
Candidat à la mairie de Saint-Boniface

Ce qu'il veut:
Réévaluation des terrains et immeubles à Saint-Boniface.
Réduction des taxes et de l'eau.
Administration honnête et efficace.
Développement industriel.

Votre appui et votre vote aux prochaines élections municipales de Saint-Boniface sont instamment sollicités pour le jour de l'élection

LE 3 DECEMBRE PROCHAIN

C'est le temps de changer

VOTEZ pour **WILSON**

et faites le changement désirable



Pendant 6 ans, au Conseil, il a constamment préconisé des mesures tendant à l'EFFICACITE ET A L'ECONOMIE.

MAINTENANT IL PROPOSE:
1.—La réorganisation de la dette d'obligations de la ville comme moyen de diminuer le fardeau toujours croissant des taxes.
2.—L'abolition de la Cour de Révision composée du Conseil de Ville pour les répartitions.
3.—L'établissement d'une Cour permanente de Révision composée d'un corps de citoyens capables entièrement indépendants du Conseil de Ville.
4.—L'augmentation des revenus provenant des sources extérieures et une diminution correspondante des taxes sur la terre.

Connaissez-vous quelqu'un à Saint-Boniface qui n'est pas en faveur de la réduction des taxes? NON!

Alors ne vous laissez pas tromper par de pures promesses. Cherchez comment cela doit se faire. Vous trouverez.

La politique de WILSON est la seule bonne

Lunettes et Lorgnons



$5.00 COMPLET PRIX UNIQUE

VERRES préparés d'après l'épreuve dans les verres blancs à vision simple.

MONTURES — Choix considérable de montures de lunettes et de lorgnons.



Nous parlons français

Pas de frais supplémentaires pour l'examen

Mon expérience de douze ans est votre garantie

Si vous ne pouvez venir à mon bureau, demandez une carte d'épreuve spéciale et faites vous-même l'épreuve de vos yeux.

Kryptok Verres doubles, bi-focaux invisibles de **$10.00**, y compris l'examen et la monture au choix.



Ouvert le soir Lundi Mercredi Samedi jusqu'à 8 hrs

EDIFICE MONTGOMERY, Téléphone 22 785
215½, ave. Portage — au premier étage

TRAITEMENT DES PIEDS
Cors enlevés sans douleurs. Ongles incarnés, oignons, chevilles faibles, pieds plats, traités scientifiquement. Arches-supports, individuels, légers, d'après empreinte en plâtre. Dr G. ALBERT, 334 édifice Somerset, Winnipeg, Man. Tél. 23 137.

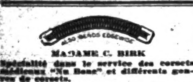
Dubois
Teinture et nettoyage à sec d'habits de fantaisie
Tél. 23 783 — 274, rue Hargrave (En face chez Eaton) WINNIPEG

Le nouveau
CAFE OLYMPIA
offre les meilleurs repas de la ville à 35 et 50 sous — Cuisine française
JOS. BADALI, gérant
325, avenue Portage (Vis-à-vis Eaton)



Elevage du RENARD ARGENTÉ
F.-N. CHALIFOUX, représentant de la
Birnie Silver Black Fox Co
[illegible], Edifice Lombard, Winnipeg

Tél. 22 133 — Spécialiste des yeux
Harry S. Nowlan
Optométriste et opticien
204, Edifice Standard Bank — Winnipeg



MADAME C. BIRK
Spécialité dans le service des corsets médicaux "Nu Bone" et différents genres de corsets.
Tél. 44 814 — Suite 2, Lancaster Apts, 127, rue Rose, Fort Rouge
Un bloc est de l'église St. Augustine



Choisissez votre charbon ici

American Hard	$15.50
Vrai Kopper's Coke	$15.50
Pocahontas "Lump" et "Egg"	$15.00
McLeod River Lump	$13.50
Foothills Lump	$13.50
Western Gem Drumheller	$11.50

Nous garantissons ces charbons propres, avec pleine mesure, toutes les propriétés de chauffage intactes — 100% de valeur pour votre argent.
ARCTIC ICE & FUEL CO. LTD
METROPOLITAN THEATRE BUILDING
PHONE 42 321





Salon de Coiffure
POUR DAMES
Coupe de cheveux de tout genre
Seule place où on peut trouver les derniers modèles de Paris
ONDULATIONS MARCEL, 50c
Shampoings et massages faits par une dame expérimentée
Salon absolument privé
A. VANDAELE
(A côté de la Maison Blanche)
Tél. [illegible] — 137, ave. Provencher

Tél.: Bureau, 25 292 — Rés., 81 871
EUGENE BOISMENU
BIJOUTIER
Réparation de bijoux, montres, etc.
Emblèmes des Chevaliers de Colomb
Seul manufacturier français de bijouterie dans Winnipeg
431, RUE MAIN
Edifice Banque Canadienne Nationale
Résidence:
390, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface

Réparation d'automobiles
Nettoyage d'automobiles
Stalle de remise avec attache de chauffage
Ronald J-J Muir Ltd.
137, RUE LOMBARD
Est du Grain Exchange—Tél. 21 961
RAOUL DESPINS, mécanicien-chef

Always all ways the best
Toujours de toutes manières le meilleur
ICI ON PARLE FRANCAIS
Kendall's Smart Shoes
TEL. [illegible] — [illegible], AV. PORTAGE

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

RADIO.—
Si vous trouvez vos batteries déchargées ou vos lampes brûlées un samedi soir lorsque les magasins de l'autre côté du pont sont fermés, vous pouvez aller chez:
FONTAINE & BOULANGER
Nous avons en magasin un assortiment complet de batteries et de tubes de toutes marques et dimensions.
P. S. — Les prix, fixés par les fabricants, sont les mêmes partout.
Pourquoi passer l'eau?—Même en semaine!!!
Tél. 81 [illegible] — 165, ave. Provencher

TRES BONNE MODISTE pouvant faire toutes sortes de travaux, chez elle ou à domicile, [illegible], rue [illegible], St-Boniface. Tél. [illegible]. 26

ON DEMANDE un agent actif désirant gagner un bon salaire en travaillant pour une compagnie d'assurance qui paie de magnifiques commissions. S'adresser immédiatement à La Sauvegarde, Vonda, Sask. 27

A LOUER — Maison de cinq chambres, sur la rue Langevin. S'adresser à A.-J. [illegible], 317, rue Langevin, entre 7 et 9 heures du soir. 26p

MAISON A VENDRE — Voisin de l'église du Sacré-Coeur. 10 pièces: grande cuisine, salle à manger, deux salons, grande dépense, grande salle de bain, cuisine d'été, bonne grande cave, grosse fournaise toute neuve. S'adresser à Mme [illegible], [illegible], rue Bannatyne, Winnipeg. 29p

FERME A VENDRE — Magnifique terre, à 18 milles de Winnipeg, 484 acres, dont 400 en culture; bonne maison, excellentes écuries et dépendances, toutes les machines agricoles en parfait état. On cherche à vendre pour raison de santé. Pour détails et conditions, s'adresser à la Liberté. x

ON DEMANDE pour la saison d'hiver et pour la ferme, une ménagère catholique et parlant français de préférence. Pour renseignements, s'adresser à M. Joseph Salve, Whitewood, Sask. 29p

A VENDRE — Pardessus d'homme, bleu-marine. Doublure en rat musqué, collet de loutre, presque neuf. $75.00. S'adresser à [illegible], ave. Bannatyne, Winnipeg. 26p

ON DEMANDE à emprunter la somme de $11,000 sur billet garanti par un de nos archevêques de l'Ouest. Pour plus amples renseignements, adressez-vous à la Liberté, Winnipeg. 27p

FERMES A VENDRE

FANNYSTELLE — En plein village (couvent, etc.), une des meilleures paroisses, à 5½ milles à l'ouest de Winnipeg, sur le C.P.R. Bonne terre à blé. Ferme de 300 acres, toute en culture; 150 acres prêts à la semence. Toute clôturée. Bonne maison, grande étable et grainerie. Stock et roulant. Le tout à $9,600; $2,500 comptant, balance en 20 ans; 6½%. Cette ferme vaut au moins $50 l'acre.

ISLE DE CHENES — A 15 milles de Winnipeg, sur chemin Sainte-Anne, près église, école, etc. Service journalier pour expédition de lait. Belle ferme de 400 acres; moitié en culture; bonnes bâtisses; bonne eau; 10 chevaux, 22 vaches, etc., roulant complet; 2,000 minots de grain; 100 tonnes de foin, etc. Une occasion à $15,000; $3,500 comptant, balance facile, 6%. En plus de la récolte, le commerce de lait donne un rapport de $250 par mois.

SAINTE-ANNE, Man., au village, ferme de 104 acres, stock et roulant, $5,800. Aussi 160 acres, $5,600.

C. BUFFET
Tél. 26 565 — 294, Bloc McIntyre

MAISONS A VENDRE

BONNES MAISONS à Saint-Boniface, Norwood, Winnipeg. De 4 à 8 chambres. Prix modérés, conditions faciles.

MAISON de 6 chambres, rue Bertrand, dans le district scolaire de St-Boniface. On échangera pour une maison dans le district de Norwood.

MAISONS ET APPARTEMENTS à louer à Saint-Boniface.

C. BUFFET
Tél. 26 565 — 294, Bloc McIntyre

LE SIROP INDISPENSABLE guérit radicalement rhumes, bronchites et toutes maladies voies respiratoires. En vente partout et en gros chez Lavoie & Cie, Saint-Boniface. 25p

A LOUER — Bonne maison chaude: 410, rue Desautels. Possession immédiate. S'adresser à J.-A. Hébert & Cie Ltée, 348, rue Main. Tél. 27 647.

A LOUER — Une ou deux chambres, meublées ou non. S'adresser à Mme Pion, 332, rue Notre-Dame, Saint-Boniface. Tél. 82 314. 26

A VENDRE — Un couple de renards argentés, enregistrés à Ottawa, qui ont produit 5 jeunes en 1925 et 5 en 1926. Pour $600. S'adresser à Boite 8, la "Liberté". 29

DADIO — Voulez-vous passer vos soirées d'une manière agréable; tenir chez vous vos jeunes gens?
Achetez un radio...
Outre l'agence Westinghouse, nous avons en magasin un choix complet d'appareils 2, 3, 4, 5 tubes, Marconi et autres.
Nous vendons à crédit; nos conditions sont des plus avantageuses.
Venez nous voir.
FONTAINE & BOULANGER
Tél. 81 245 — 165, ave. Provencher

Red River Driving Club

AVIS PUBLIC est donné par les présentes qu'une demande sera faite au Parlement du Canada, à la prochaine session, ou, si l'on ne s'occupe pas de législation de bills privés à cette session, alors à la session qui suivra, pour un Acte incorporant une compagnie sous le nom de "Red River Driving Club", dans les buts d'encourager et de promouvoir l'élevage des chevaux, les courses de chevaux attelés, le polo, l'automobilisme et les sports semblables, ainsi que les buts de société et d'amusement.

DATE à Winnipeg, le 26 octobre 1926.

WILLIAM-M. NOBLE,
229, Immeuble Curry,
Winnipeg, Manitoba,
Avocat du postulant.

J.-EDWARD McVEIGH,
Ottawa, agent pour
l'avocat du postulant.

AU SACRE-COEUR

Le 25 novembre, les Dames de la Fédération donnaient leur partie de cartes dans notre salle paroissiale. Comme toujours, ces dames ont su bien faire les choses. On profita de cette occasion pour tirer les prix de la Tombola que ces dames avaient organisée.

Les heureux gagnants furent: 1. Mlle Anges, 219, rue Colony. 2. Mme Murphy, 480, ave. Sainte-Marie. 3. M. William Murphy, 55, rue Toronto. 4. M. Beth Fraser, 7, Country Court. 5. M. J.-M. Barmi, 535, Grain Exchange. 6. Mlle Ketty McKinn, 264, ave. Union.

Le programme musical ne fut pas moins intéressant. Mlle Jeanne Poulin nous donna une jolie romance, accompagnée par sa mère, Mme Longpré. Mlle Picard nous donna un solo de mandoline; au piano était Mlle Poulin. Il y eut aussi un duo par Mlle Poulin et M. R. Poulin, accompagnés au piano par Mme Longpré.

Nous offrons aux organisatrices de cette partie de cartes nos sincères remerciements et aux artistes de cette soirée nos félicitations.

Cette partie de cartes était la première d'une série de cinq parties, comme il a déjà été annoncé.

Nous avons aussi profité de cette occasion pour tirer certains objets du bazar. Le premier objet tiré, un crucifix, fut gagné par M. Peter O'Brien, 709, ave. Logan. Le deuxième objet, donné par les Rdes Soeurs, fut un chemin de table gagné par Mme Turcot, 406, rue Saint-Jean-Baptiste, Saint-Boniface. Le troisième, qui était aussi un don des Rdes Soeurs de notre paroisse, consistant en trois magnifiques morceaux d'ouvrage à la main, fut gagné par Mlle Germaine Séguin, 36, Steele Block.

Le gramophone n'a pas encore été tiré parce que les billets ne sont pas encore tous rentrés; le tirage est remis à plus tard.

Les heureux gagnants et gagnantes pour cette partie de cartes furent: pour les dames, Mme McLean; consolation, Mme Charette; pour les messieurs: prix, Dr Laflèche; consolation, M. Leboeuf.

• • •

La prochaine réunion, qui aura lieu le 7 décembre, est la deuxième partie de cartes de la série. Cette partie est organisée par les Enfants de Marie. Il suffit de nous souvenir du grand succès qu'elles remportèrent au mois d'octobre dernier pour être certains qu'elles ne seront pas inférieures cette fois encore. Nous leur souhaitons donc le plus grand succès.

• • •

Le mercredi 1er décembre, il y a soirée organisée par nos enfants sous la direction si dévouée des Rdes Soeurs. C'est une marque d'affection et d'attachement au pasteur de la paroisse que vous donnerez en vous rendant à cette soirée. Aussi nous comptons sur une assistance très nombreuse.

A cette soirée, il y aura distribution des médailles gagnées par nos enfants dans le grand concours de l'Association d'Education, le président de l'Association, M. Lacerte, a accepté d'adresser la parole.

• • •

Dimanche soir nous apprenions la mort de Mme Louis-P. Brault, née Victorine Bergeron, survenue après une assez courte maladie, à l'âge de 71 ans et six mois. Mme Brault était Dame de Sainte-Anne. Son service eut lieu à l'église du Sacré-Coeur, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Mme Brault laisse pour la pleurer, son époux, M. Louis Brault, son fils Arthur-L. Brault et trois filles: Mme C.-P. Kelpin, Mme Shaktuck et Mme R.-B. Cooper.

A la famille éplorée nous offrons nos sincères sympathies.

The Dominion Motor Co. Ltd
Concessionnaires pour automobiles Ford et tracteurs Fordson
COIN FORT ET GRAHAM, WINNIPEG
Représentant:
F. DENISET
230, AV. PROVENCHER, ST-BONIFACE
Téléphone 82 [illegible]

Huile de Sanctuaire
Bougies Votives
Chandelles
Luminaires
Etc.
Farley-Myers Limitée
Représentants de
F. BAILLARGEON LIMITEE
110, rue James — Winnipeg

Au premier rang des aristocrates dans le royaume des belles fourrures

Manteaux en Hudson Seal

Peaux de Rice Lake No. 1

LES manteaux en Hudson Seal de rat musqué de Rice Lake no 1 sont synonymes de "qualité" associée avec des diamants bleus blancs et de l'argent pur. Leur beauté et leur service supérieurs valent largement pour chaque dollar supplémentaire qu'ils coûtent. Pas de meilleur placement en belle fourrure.

Deux manteaux représentatifs du plus bel Hudson Seal d'Eaton (rat musqué de Rice Lake numéro 1)

A droite — Collet forme point d'interrogation en renard brun riche et duveté. Une bordure au bas et de larges poignets rendent ce manteau luxueux. Doublé en brocart bleu fantaisie. **$475.00.**

A gauche — Joli modèle à deux boutons avec grand col châle et larges poignets en martre d'Alaska. Doublure en taffetas pussy-willow. Somptueux manteau qui offre le plus grand confort et le meilleur service. **$395.00.**

Section des fourrures de dames, 2me étage, sud

Chics manteaux doublés en fourrure

La plus belle mode actuelle de New York, sont merveilleusement chauds

LES jeunes femmes et celles plus âgées ont adopté la vogue du manteau doublé en fourrure. Sa nouveauté, ses garnitures, sa réelle élégance en font un manteau attrayant pour toutes les occasions. Les quatre ci-dessous sont jeunes et délicieux — et nous en avons beaucoup d'autres aussi élégants à votre choix. La majorité sont des modèles individuels.

Manteau Rideau de velours vert foncé, doublé de fourrure brune soyeuse, col et poignets en martre. **$95.00.**

Modèle de Londres en joli broadcloth noir, doublé en chevreau beige, col en belle fourrure brune. **$166.00.**

Chic modèle en laine noire Ottoman plissé sur les côtés, doublé en chevreau, col et poignets en opossum mélangé. **$100.00.**

Modèle Rideau en velours couleur de rouille, doublé en chevreau et fini avec un grand col châle de martre. **$125.00.**

Section des manteaux, 2me étage, Portage

Magasin ouvert de 9 heures a.m. à 5 heures 30 p.m.
THE T. EATON CO LIMITED
WINNIPEG — CANADA
Magasin ouvert de 9 heures a.m. à 5 heures 30 p.m.

d'école dans le quartier No 1 et nous en sommes heureux. C'est le seul changement.

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises aura son assemblée mensuelle dans la salle du Sacré-Coeur, le mercredi 8 décembre. On demande que tous les membres soient présents. On y discutera des questions importantes.

LA SECRETAIRE.

WINNIPEG

Les élections municipales et scolaires

Le lieutenant-colonel Ralph-H. Webb a été réélu maire de Winnipeg pour un troisième terme par une majorité de 7,111 sur F.-G. Tipping, candidat du parti ouvrier indépendant.

Il y aura deux figures nouvelles seulement dans le conseil de 1927. Dans le quartier 3, W.-N. Kolisnyk, candidat communiste, a défait l'échevin R. Durward, et dans le quartier 1 C.-C. Chisholm est élu à la place de J.-S. McDiarmid.

Le conseil se composera comme suit:

Maire: R.-H. Webb.

Quartier 1: J.-G. Sullivan, A.-R. Leonard, A.-H. Pulford, E. Leech, R.-J. Shore et C.-C. Chisholm.

Quartier 2: F.-H. Davidson, Thomas Boyd, J.-A. McKerchar, J. O'Hare, Thomas Flye et James Simpkin.

Quartier 3: W.-B. Simpson, H. Jones, J. Blumberg, D. McLean, J.-A. Barry et W.-N. Kolisnyk.

John McLean est élu commissaire

Les indications des vers sont: agitation, grincement des dents, picottement du nez, humeur extrêmement hargneuse, souvent convulsions. L'un des meilleurs remèdes est Miller's Worm Powders. Elles attaquent les vers aussitôt administrées et elles passent dans les matières excrémentielles. Le petit malade sera immédiatement soulagé et il n'y aura probablement pas de retour de l'attaque.

— Voyez-vous, docteur, depuis quelque temps, je perds complètement la mémoire; que pensez-vous faire?
— Ma foi, Madame, je vais vous faire payer tout de suite votre consultation.

• • •

Furoncles — "Mon petit neveu de huit ans souffrait bien souvent de furoncles sur le corps", écrit Mme Clara Hofmann, de Cottage Grove, Oregon. "Après un court traitement de Novoro du Dr Pierre, ce mal disparut sans laisser aucune trace." Les impuretés qui sont cause de cette condition sont éliminées par les intestins et les voies urinaires à l'aide de cette médecine végétale éprouvée par le temps. Elle est vendue directement mais pas dans le commerce de droguerie. Ecrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livrée exempt de douane au Canada.

Spécial pour cette semaine
Pardessus d'Automne et d'Hiver
Doublés en cuir
$16.50 à $21.00
A. HUOT
MARCHAND-TAILLEUR
182, AVENUE PROVENCHER
Saint-Boniface
Téléphone 82 470

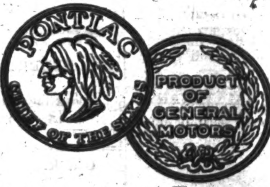
NEW YORK — PLYMOUTH — **LIGNE** — HAVRE — PARIS
FRANCAISE
POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS
PARIS .... 27 déc., 15 janv.
FRANCE .... 8 janv., 29 janv.
D'un quai couvert, à New-York, à un quai couvert au Havre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans rival, cuisine française
Traversées faites à loisir, paquebots grands, confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine **$140.00**
New-York—Havre—Paris
Suffren .... 15 déc.
Roch'beau 22 déc. 27 jan. — De Grasse 6 jan., 17 fév
New-York—Vigo—Bordeaux
Roussillon 15 jan., 3 mars — Chicago .... 7 avril
La B'r'd'nais 15 jan., 24 avr.
Le 5 février, le S.S. Lafayette quittera Philadelphie pour une croisière de 30 jours aux Antilles
348, rue Main, Winnipeg, ou agents locaux

Salons de Coiffure et de Beauté
PLAZA
&
Ondulation Marcelle
Massage du visage
Traitement de la peau
Manicure
Teinture des cheveux
Nous avons un assortiment complet d'accessoires pour les cheveux
Téléphone 80 229 — 108, rue Marion, Norwood



VINS
Champagne, Duc de Cambert
Bourgogne mousseux
Vermouth français
Clermont
Vermouth italien Verona
Port Vintage C
Port Vintage E
Sherry Amontillade
Muscatel
VIN DE MESSE
Saint-Luc, Saint-Bruno, Saint-Albert
En vente par la Commission des Liqueurs
Richard & Beliveau
FABRICANTS
334, RUE MAIN — WINNIPEG

Visibles en ce moment
NOUVELLES COULEURS — NOUVEAUX MODELES



à nos salles d'exposition
CARTER-LATTER MOTORS Ltd.
TELEPHONE 22 737 — 131, AVENUE PORTAGE EST
Représentant: GEO. DE GAGNE
Téléphone 82 428

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

M. DELLY

MAGALI

FEUILLETON DE LA LIBERTÉ No. 16

Hier, Freddy, qu'il entourait plus que jamais d'une tendre sollicitude, lui avait dit en souriant: "Savez-vous, mon cher lord, que je suis de l'avis de Magali, qui me disait l'autre jour: "Je n'aurais jamais cru autrefois que le duc de Staldiff pût avoir un tel coeur!..." Et cette simple parole lui avait causé une joie intime, qui lui faisait mesurer l'influence exercée sur lui par cette âme si purement, si hautement chrétienne, et dont l'approbation était pour lui d'un prix supérieur à tous les honneurs et les marques d'admiration qui lui étaient prodiguées.

Oui, elle lui apparaissait toujours comme le type idéal qu'il désespérait de retrouver jamais... Et voici qu'il se demandait encore maintenant s'il n'était pas fou et coupable, pour une simple question de distance sociale, de ne pas chercher à acquérir ce trésor qu'est une femme vertueuse et sage, une chrétienne brûlante de foi et vibrante de tendre charité, telle que l'était Magali, cette créature si merveilleusement douée, qui serait son aide et son conseil, sa chère compagne des bons et des mauvais jours, son initiatrice dans la voie des conseils évangéliques. L'épreuve du temps dont avait parlé le Père Nouey n'avait fait qu'implanter plus profondément en lui cette image charmante... Etait-ce un signe que la Providence, en dépit de toutes les apparences, lui destinait Magali Daultey?

— Le duc de Dowes se mésallie pour de l'argent... moi, ce serait pour ses qualités délicieuses, ce serait pour elle, bien pour elle seule. Cependant, le monde serait capable de me blâmer, alors qu'en général, il absoudra Dowes... Mais que m'importe le monde! murmura-t-il avec un méprisant mouvement d'épaules. L'honneur sera de mon côté... Seulement, je me demande où se trouve véritablement mon devoir.

Jem entra, apportant le courrier. Le duc prit les lettres, les jeta sur son bureau, n'en gardant qu'une seule, sur l'enveloppe de laquelle il avait reconnu l'écriture très tremblée de lord Lowetead.

— Par exemple, voilà qui est curieux! murmura-t-il après l'avoir parcourue. Qu'est-ce que cela veut dire?... Il faut que j'aille communiquer cette lettre. Ma foi, Archie ne me verra que demain.

Il sonna et dit à Jem qui se présenta:

— Allez demander à Mlle Nouey et à miss Daultey si elles peuvent me recevoir.

Jem s'éloigna, avec une lueur de satisfaction sur son visage fort prospère... Depuis le jour bienheureux où il avait donné le moyen de réveiller la victime de Roswell, le pauvre paria de jadis était attaché au service particulier du duc et jouissait d'une faveur qui faisait bien des envieux. Mais cette situation, qui dépassait ses plus ambitieuses espérances, n'avait fait qu'augmenter dans son brave coeur la reconnaissance envers miss Magali, à laquelle il reportait tout ce qui lui arrivait de bon, ainsi qu'à sa soeur Maggie, récemment donnée comme aide à la vieille femme de chambre qui faisait le service de Mlle Nouey. Et c'était toujours une joie pour l'excellent garçon de gravir le second étage d'Hawker-House où se trouvait l'appartement de la vieille demoiselle, et de voir, ne fût-ce qu'une seconde, l'aimable physionomie de sa chère bienfaitrice.

Maggie, un peu pâlotte encore, mais fort gentille avec sa robe de cotonnade rose, son petit bonnet et son joli tablier à bavette, l'introduisit dans le parloir où Mlle Amélie cousait, tandis que Magali lui faisait une lecture pieuse.

— Tiens, c'est Jem! dit Mlle Amélie avec un petit geste amical. Ce n'est pas votre heure de liberté, d'habitude. Qu'y a-t-il donc?

— Sa Grâce le duc de Staldiff demande si vous et miss Magali pouvez le recevoir, miss Nouey.

Mlle Amélie eut un léger mouvement de surprise. Plusieurs fois, lord Gérald avait eu à l'entretenir pour les réformes qu'il entreprenait, mais il l'avait toujours rencontrée chez sa mère, ou bien il lui demandait de venir dans son cabinet de travail afin de mieux lui développer ses plans. Jamais il n'était monté chez elle... Et puis, pourquoi voulait-il aussi voir Magali?

— Dites à Sa Grâce que nous le recevrons quand il lui plaira, Jem, répondit-elle.

Jem s'éloigna... Mlle Amélie jeta un coup d'oeil vers Magali. La jeune fille avait posé le livre sur une table et attirait à elle une corbeille à ouvrage. Elle était fort calme, à peine un pli, très mince, s'était-il formé sur son front.

— Je me demande ce qu'il peut avoir de si important à nous dire pour se déranger à cette heure, aujourd'hui surtout où il a le dîner de la cour, fit observer Mlle Nouey.

— Il n'est pas très tard, Mademoiselle... Peut-être a-t-il un conseil à vous demander à propos de son école ménagère de Seltingham. Isabel m'a dit qu'il s'en occupait beaucoup en ce moment, répliqua paisiblement Magali.

— Oui, peut-être.

Cinq minutes plus tard, Maggie introduisait le duc, que suivait son inséparable Alari. Le jeune homme prit la main que lui tendait Mlle Amélie et s'inclina profondément devant Magali qui se levait à son entrée.

— Ne vous dérangez pas, je vous en prie! dit-il avec un geste de respectueuse protestation. Je venais seulement vous communiquer un billet, tout à fait singulier, que je viens de recevoir de lord Lowetead. Celui-ci, comme vous le savez peut-être, est très malade depuis un mois...

Tout en parlant, il tendait la lettre à Magali, puis il s'assit sur un fauteuil que lui désignait Mlle Nouey.

— En effet, c'est bien étrange! dit Magali d'un ton d'extrême surprise. Voyez donc, chère Mademoiselle!

Mlle Amélie prit le papier et lut:

Mylord,

Je me sens à mes derniers moments, le temps presse. Demandez à miss Daultey et à son frère de venir me voir demain matin. J'ai encore toutes mes facultés, il faut que je leur parle... Et venez avec eux, mylord, je vous en prie. Je veux tout régler, je veux retrouver la paix avant de m'en aller dans l'éternité.

— Etrange! murmura Mlle Amélie. Vous n'avez pas idée, mylord, de ce que ce pauvre lord peut vouloir à Magali et à Freddy?

— Aucunement, Mademoiselle, je vous l'avoue. Il s'intéressait certainement à Freddy, un peu plus qu'il n'en a coutume, mais enfin, je ne vois pas... Que décidez-vous, miss Magali?

— Evidemment, nous devons répondre le plus tôt possible à cet appel d'un mourant, mylord.

— Vous conviendrait-il de vous rendre chez lui demain matin, vers dix heures?

— Je n'y vois pas d'empêchement. Freddy manquera pour une fois son atelier.

— Bien, je ferai atteler pour cette heure...

— Oh! nous irons très bien à pied! dit vivement Magali.

— Je n'en vois pas la nécessité, répondit-il en se levant et en prenant distraitement ses gants qu'il avait posés sur la table. Je vous rejoindrai chez lord Lowetead...

Il recula un peu son fauteuil, et ce mouvement fit tomber le papier de soie qui couvrait le métier à broder de Magali. En se baissant pour le ramasser, il effleura du regard la large feuille de satin blanc sur laquelle une main d'artiste avait peint à l'aiguille de délicates bruyères rosées.

— N'allez pas nous trahir, mylord! dit en riant Mlle Amélie. Ceci est un écran destiné à l'anniversaire d'Isabel.

— Ne craignez rien, je serai discret... Cet ouvrage est une merveille de dessin et de coloris. Vous avez choisi vos fleurs favorites, je le vois, miss Magali.

— Votre Grâce veut dire celles d'Isabel. J'avoue que, pour ma part, je leur en préfère d'autres, répondit-elle d'un ton indifférent.

Il la regarda avec surprise.

— Cependant vous m'avez dit, autrefois...

— Oui, autrefois... mais j'ai changé de goûts, depuis lors, dit-elle tranquillement.

— Votre royauté vous a-t-elle donc laissé un mauvais souvenir? Vous étiez, ce jour-là, presque exclusivement couronnée de bruyères, dit-il doucement.

Elle eut un léger tressaillement, mais répondit du même ton paisible:

— Les fêtes de ce monde laissent souvent des souvenirs mélancoliques, mylord.

— Cependant, ce jour-là, vous avez été entourée d'hommages, vous avez été véritablement reine, miss Magali...

— C'est bien pour cela que j'ai souffert! s'écria-t-elle, emportée par l'amertume que réveillait ce souvenir. Cela ne devait pas être, ce n'était pas mon rôle, j'ai joué là, à mon insu, une ridicule parade... et mon orgueil en a ensuite durement souffert, voilà tout! acheva-t-elle d'une voix étouffée.

— Votre orgueil seulement?

Elle tressaillit de nouveau en entendant cette voix vibrante d'émotion, en rencontrant ce regard si souvent impénétrable et fier, en ce moment empreint d'une pénétrante douceur. Mais elle détourna les yeux sans répondre.

— Pardonnez-moi cette indiscrète question... Oui, vous me la pardonnerez lorsque vous saurez, miss Magali, avec quelle ardeur je souhaite que vous acceptiez de devenir ma femme, d'être pour toujours ma chère reine de mai.

Elle eut une sourde exclamation. Son regard incrédule, presque effrayé, se leva sur lui, qui se tenait devant elle, sa haute taille respectueusement courbée, une expression d'attente anxieuse dans ses yeux bruns.

— Mylord!... Mais vous savez bien que c'est impossible! s'écria-t-elle d'une voix oppressée.

— Impossible?... Et pourquoi donc?

— Parce que tout vous sépare de moi.

— Rien que la différence du rang. Mais cela se comble, de nos jours surtout, et j'ai pensé qu'il était fou, pour si peu de chose, de laisser passer le bonheur... N'ai-je pas raison, dites, miss Magali?

Magali, très pâle, eut un mouvement de tête négatif. Sa gorge était tellement serrée qu'il lui semblait impossible d'en faire sortir un son.

— Non?... vous n'admettez pas cela? s'écria-t-il d'une voix altérée. Vous, si pieuse, si pénétrée du néant des vaines distinctions humaines? Vous encouragez ainsi mon orgueil aristocratique qui a lutté longtemps contre mon coeur et doit enfin s'avouer vaincu?

— Je n'encourage rien, mylord, dit-elle avec une fierté triste. Mais je considère tout d'abord qu'une telle mésalliance de votre part risquerait de vous amener des regrets, involontaires sans doute, mais qui me causeraient, à moi, des blessures que je ne me sens pas le courage de supporter.

— Des regrets!... Vous n'avez donc pas confiance en moi?... en moi qui pensais que vous m'accordiez votre estime... peut-être aussi un peu d'affection? s'écria-t-il douloureusement.

Les mains de Magali, d'un mouvement involontaire, se froissèrent l'une contre l'autre.

— J'ai en vous la plus absolue confiance, je n'estime personne plus que vous et je sais que vous me parlez en toute sincérité... Mais la sagesse nous fait un devoir d'oublier ce rêve, mylord... La pauvre Magali Daultey, l'enfant élevée par charité et dont l'origine maternelle demeure inconnue, ne peut devenir l'épouse du duc de Staldiff...

— Je n'en juge pas ainsi, moi! s'écria-t-il d'un ton de révolte. Mademoiselle Amélie, dites-lui qu'elle exagère, qu'elle n'a pas le droit de briser ainsi notre vie...

— Elle a raison, mylord, répondit mélancoliquement Mlle Nouey. La distance est trop grande entre elle et vous, et son âme si délicate souffrirait de la crainte même d'un regret de votre part ou de celle de vos proches.

— Ma mère acceptera les yeux fermés le choix de son fils, Isabel sera ravie... les autres, peu m'importe! D'ailleurs, je suppose que miss Magali est de toutes façons supérieure à miss Loodler? Or, celle-ci vient d'être fiancée au duc de Dowes.

— Pensez-vous donc que ce mariage sera heureux, mylord? dit Magali.

— J'en doute fort, car la cupidité est le mobile de l'un, l'ambition celui de l'autre. Mais il n'en serait pas ainsi pour nous... Un amour réciproque, appuyé sur des sentiments chrétiens, comble les distances, miss Magali, alors que les millions n'en font que le simulacre.

— Non, c'est impossible... c'est impossible! dit-elle, les lèvres tremblantes, en détournant les yeux de ce regard où elle pouvait lire l'absolue sincérité de ses paroles en même temps qu'une prière anxieuse.

— Alors, je me suis donc trompé en croyant que vous pourriez m'aimer un peu? dit-il, les dents serrées. Sans cela, vous passeriez sur toutes ces considérations, vous ne m'imposeriez pas cette souffrance... Voici des mois que je lutte contre moi-même et, au moment où je me croyais au port, votre inexorable fierté vient m'en éloigner...

— Mettons que ce soit de la fierté, mylord, mais c'est aussi mon devoir. Vous avouez vous-même que vous avez dû lutter. Pourquoi, si ce n'est qu'une telle union vous semblait incompatible avec toutes vos traditions, tous vos principes aristocratiques? si ce n'est que vous la jugiez alors, avec raison, absolument impossible? Aujourd'hui, vous cédez à une impulsion, vous êtes généreux et désintéressé au delà de toute expression... mais moi, je ne puis accepter...

— Ah! s'écria-t-il d'un ton vibrant de douloureux reproche, c'est que vous doutez de mon coeur, c'est que vous ne savez pas ce que vous êtes pour moi...

— Mylord, je vous en prie!... murmura-t-elle.

Il la vit toute pâle, toute frémissante, et comprit qu'il la faisait souffrir, qu'elle luttait contre son coeur, mais que sa raison l'emporterait dans ce combat, car Magali ne passait jamais sur ce qu'elle considérait comme son devoir.

— Pardonnez-moi mon insistance... mais si vous saviez ce que me fait endurer votre refus! Au moins réfléchissez, donnez-moi votre réponse définitive dans quelques jours...

— A quoi sert-il de retarder?... Mieux vaut que cette question soit définitivement réglée, répondit-elle d'une voix altérée.

— Magali, lord Gérald a raison. Il faut toujours réfléchir, mon enfant, intervint Mlle Nouey. Vous avez été saisie par la demande inattendue qui vient de vous être faite, il faut voir à loisir, sous l'oeil de Dieu, où se trouve véritablement votre devoir.

— Soit, répondit-elle d'un ton lassé. Dans trois jours, si Votre Grâce le veut bien, je lui répondrai, définitivement cette fois.

Freddy entra, un carton à dessin sous le bras. Le duc, d'une voix qui avait peine à recouvrer son calme, lui fit part de l'énigmatique convocation de lord Lowetead. Le jeune homme s'éloigna, très intrigué, et acquiesça aussitôt à l'heure choisie pour le lendemain.

— Vous me rendrez service en répondant en mon nom à Lord Lowetead, mon cher Freddy, dit lord Gérald. J'ai tout juste le temps de partir si je ne veux pas arriver en retard.

Mlle Amélie prit les mains de Magali et attira à elle la jeune fille. Le beau visage pâli, un peu contracté, tomba sur son épaule. Magali se mit à sangloter tout bas...

— Ma petite chérie!... Magali, peut-être outrez-vous la fierté? Avec lui, je crois que vous n'auriez pas à craindre de froissements, car il est si noble, si délicat!... et il vous aime tant!

— Oh! ne dites pas cela!... ne me dites pas, mademoiselle Amélie!... Vous m'ôteriez tout mon courage!... Ce mariage est impossible, convenez-en, chère bonne amie. C'est une folie de sa part d'y avoir pensé... Mais il va falloir encore travailler à recouvrer le calme, et ce sera long et difficile, parce que je me dirai toujours que c'est moi qui n'ai pas voulu... c'est moi qui lui ai dit non! murmura-t-elle dans un sanglot.

— Ce soir-là, au repas de gala de Sa Majesté, le duc de Staldiff montra une mine distraite et presque sombre qui fut remarquée de tous et lui attira plus tard un amical reproche de la part de son souverain qui l'avait en particulière estime. Nul ne se douta de la raison qui mettait cette tristesse dans le regard du jeune duc... Non, nul ne pouvait penser que ce mortel comblé des dons de la fortune, appelé, par sa naissance, ses facultés supérieures et la faveur royale, aux plus hautes situations, n'ayant qu'à choisir une compagne parmi les plus nobles et les plus riches, venait de se voir refusé par une jeune fille obscure et pauvre.

Et, tandis qu'il s'appliquait à soutenir la conversation avec sa voisine de droite, une toute jeune Altesse royale étincelante d'esprit, il revoyait le petit parloir de Mlle Amélie, éclairé par la lampe voilé de rose, et, sous la lumière, la tête blonde de Magali, ses yeux veloutés, où passait une pénible angoisse, un regret douloureux... mais aussi une résolution inébranlable.

— Elle ne voudra pas!... non, elle n'acceptera jamais! pensa-t-il avec désespoir. Et, pour cela même, je suis obligé de l'admirer davantage, mais aussi je dois regretter plus que jamais de ne pas posséder cette perle de sagesse et de beauté morale.

CHAPITRE XVIII

Le lendemain, Magali et Freddy se rendirent à l'incompréhensible convocation de lord Lowetead. Magali avait les yeux cernés, la tête douloureuse après une nuit entière d'insomnie; mais son esprit avait recouvré un calme suffisant après une longue station à l'église et la lettre qu'elle venait d'écrire au Père Nouey, en ce moment en Irlande, pour lui demander conseil.

— Lord Gérald est déjà arrivé, dit Freddy en voyant devant la demeure de lord Lowetead à ses superbes chevaux fringants et à la livrée très sobre des domestiques.

Le jeune homme se trouvait, en effet, dans le salon où furent introduits les arrivants. Il était debout et examinait avec attention un objet qu'il tenait entre ses mains.

— Nous sommes peut-être en retard, mylord? dit Magali.

— Aucunement, c'est moi qui suis en avance, miss Magali. Lord Lowetead vient de me faire dire qu'il nous attendait... Mais regardez donc ceci. Je suis frappé d'une ressemblance...

Il tendait à Magali une miniature encerclée d'or. Elle vit une jeune femme brune, au teint très blanc, aux yeux bleus d'une extrême douceur.

— Mais, c'est ma mère! murmura-t-elle stupéfaite.

Le duc eut un tressaillement.

— Moi, je trouvais une ressemblance extraordinaire avec Freddy... Vous vous rappelez bien votre mère, miss Magali?

— Comme si je la voyais encore devant moi, mylord... Oui, voilà bien son regard, ses traits si purs... De qui est ce portrait? demanda-t-elle d'une voix étouffée par l'émotion.

— C'est celui de la belle-soeur de lord Lowetead, une Française de noble famille bretonne, qui fut la mère de lady Ethel, cette jeune fille si mystérieusement disparue.

— Ethel! notre mère s'appelait ainsi! murmura Freddy, tout pâle de saisissement.

Ils se regardèrent tous trois, une même pensée surgissant en leur esprit.

— Venez! dit lord Gérald d'une voix frémissante.

Ils gravirent avec lui le large escalier de pierre et furent introduits dans la chambre de lord Lowetead. Le vieillard, dont le visage était ravagé par la maladie, se trouvait dans un fauteuil, soutenu par des oreillers.

— Ah! vous voilà enfin! murmura-t-il. Le temps presse, je m'en vais à grands pas... Asseyez-vous et écoutez-moi.

Le duc avança un fauteuil à Magali et se tint debout à quelques pas en arrière, les bras croisés, son regard se portant du vieillard affaissé et tremblant à la jeune fille dont la physionomie exprimait à la fois la compassion et l'anxiété.

— Je n'ai ni le temps, ni le désir de faire un inutile préambule, dit lord Lowetead d'une voix qui s'échappait péniblement de sa gorge contractée. Je vais simplement vous raconter ce qu'il advint de ma nièce, Ethel Lowetead... Au cours d'un voyage dans l'Amérique du Sud, nous nous arrêtâmes à Buenos-Ayres, chez un riche propriétaire de la région qui était un ami pour nous. Il y avait là un jeune secrétaire français, parfaitement élevé, esprit original et charmeur, doué de remarquables qualités physiques et morales. Il avait une voix magnifique, Ethel également, et nos hôtes les firent chanter ensemble. Il nous accompagnait dans nos promenades à cheval, ma nièce le consultait sur ses aquarelles et ses dessins. Moi, tout occupé de l'achat difficultueux d'une médaille rarissime, je n'accordais aucune attention au changement d'humeur d'Ethel, qui devenait rêveuse et avait de brusques accès de gaieté suivis d'inexplicable mélancolie... Ce fut pour moi un coup de massue lorsqu'elle m'annonça qu'elle voulait épouser Daultey.

"Je refusai avec indignation, je lui reprochai violemment d'avoir seulement eu la pensée de déroger ainsi. Mais Ethel possédait, sous sa douce apparence, une volonté de fer et un coeur qui ne se reprenait pas, une fois donné. En dépit de mes menaces, elle persista dans sa résolution... Elle devint Mme Daultey et je ne la revis plus... Je jurai de ne jamais pardonner, de ne jamais reconnaître pour mes petits-neveux ses enfants, si elle en avait. Voici pourquoi je suis demeuré muet, Magali et Freddy, lorsque vous me fûtes présentés dans le hall d'Hawker-Park. Très fier de ma vieille noblesse, je ne voulais pas découvrir la mésalliance de ma nièce... d'autant moins que l'héritier du nom et de la fortune des Lowetead se trouvait être Freddy, l'hérédité se transmettant cette fois en ligne féminine par le fait de la mort, éloignée déjà, du seul parent masculin que j'eusse.

"Je savais que je commettais une injustice, et cependant je m'y enfonçais chaque jour davantage, endurcissant mon coeur devant votre charme à tous deux, mes pauvres enfants, devant cette ressemblance frappante de Freddy avec cette Ethel que j'avais chérie comme ma fille. Il a fallu que j'arrive à mes derniers moments pour comprendre enfin la grandeur de ma faute, pour réparer...

Dans l'esprit de lord Gérald, une pensée dominait tout en cette minute: Magali, la fille de Luc Daultey et de lady Ethel Lowetead, se trouvait maintenant rapprochée de lui, et même un peu sa parente, par suite d'une alliance contractée au siècle précédent entre une Hawker et un Lowetead... Et c'était cette même pensée qui illuminait les yeux noirs de Magali, tandis que le vieillard parlait.

— Mylord, nous vous aurions pourtant entouré de tant d'affection! dit-elle doucement en se penchant vers lui.

— Oui, je sais que vous êtes tous deux êtres charmants et que j'ai privé mes derniers jours de grandes consolations. J'ai bien souffert depuis quelques jours, du remords d'avoir été impitoyable envers Ethel. Elle m'avait écrit un an après son mariage pour solliciter son pardon, reconnaissant qu'elle avait été coupable en résistant à la volonté de celui qui lui avait servi de père. Je lui renvoyai sa lettre... Depuis, je n'en entendis plus parler...

Il s'interrompit, oppressé et livide.

— Mylord, ne vous fatiguez pas! supplia Magali.

Il eut un geste d'indifférence.

— Oh! qu'importe! Il faut que je vous dise encore... Mais d'abord, appelez-moi mon oncle. Cela me rappellera ma petite Ethel... Oui, cette enfant m'était chère. Elle était intelligente et bonne comme vous, Magali, mais vous ne lui ressemblez pas physiquement, vous êtes le portrait de votre père, ce beau Luc Daultey, poète, musicien, charmeur irrésistible... Freddy tient d'Ethel, au physique et au moral. Seulement, il a en plus une chose dont je n'avais pas songé à munir ma nièce: une foi religieuse profondément enracinée... Freddy, venez ici, mon enfant.

Il prit les mains du jeune homme, l'attira tout près de lui...

— Elle vous a donné mon nom... Elle aimait bien son original d'oncle, pauvre petite... Freddy, vous êtes mon héritier, vous allez être lord Lowetead. Ce qui, dans ma fortune, n'est pas en majorat, sera partagé entre Magali et vous. J'ai fait mon testament... Mylord, voulez-vous accepter de vous occuper du nécessaire afin que les droits de ces enfants soient bien établis?

Le duc se rapprocha et se pencha vers lui.

— Je me charge de tout, soyez sans crainte, mylord. Ce sera probablement un peu long et difficile, étant donné le manque absolu de pièces légales: acte de mariage, actes de naissance des enfants...

— Vous pourrez vous procurer le premier à Buenos-Ayres. Les enfants savent peut-être où ils sont nés?

— Nous l'ignorons complètement, mylord, dit Magali. Ma pauvre mère, depuis longtemps affaiblie et malade, ne nous entretenait jamais du passé.

— Il est singulier qu'elle n'ait pas emporté quelque pièce établissant son identité. Enfin, nous avons une piste maintenant, nous chercherons mieux que nous n'avons pu le faire il y a huit ans, dit lord Gérald.

— Vous nous aviez dit, Magali, — vous rappelez-vous ce jour où le duc de Staldiff arriva à point dans la serre pour jeter dehors ce Roswell? — que cet individu vous avait insinué qu'il pourrait peut-être vous faire connaître votre origine maternelle. Il n'y aurait pas à attacher à cela une grande importance si je n'avais, à plusieurs reprises, remarqué le regard de cet homme se reportant de vous à moi, avec une expression singulière qui me frappait toujours, en me faisant craindre qu'il ne connût le secret que je pensais posséder seul. Il se peut qu'aux Indes il ait connu vos parents et qu'il puisse nous donner des renseignements utiles.

— Ce n'était pas la première fois qu'il me parlait de cela, dit Magali. L'antipathie que m'inspirait ce personnage, me faisait considérer comme non avenues ces insinuations, peut-être réelles, après tout.

— Eh bien! j'ai agi comme vous, miss Magali, lorsque ce misérable m'a dit un mot à ce sujet, le jour où je lui ai signifié son congé, dit lord Gérald. Si nous ne réussissons pas autrement, nous tâcherons de savoir quelque chose de ce côté... N'ayez crainte, mylord, je veillerai à tous les intérêts de vos petits-neveux.

— Oui, je sais que je puis avoir toute confiance en vous... Merci de les avoir si généreusement recueillis, merci de tout ce que vous avez fait pour eux, mylord.

— J'en ai été payé au centuple par l'affection de mon petit Fred, par...

Il se tournait vers Magali, il lui tendait la main...

— Voulez-vous maintenant, Magali? demanda-t-il doucement.

— Oui, maintenant, je le veux bien, mylord! répondit-elle avec un regard rayonnant, en mettant sa main dans la sienne.

— Tout est donc réparé! murmura le vieillard, avec un regard de reconnaissance vers le ciel.

... ...

Lord Frédérick Lowetead, entouré de ses petits-neveux et de lord Gérald, rendit ce même jour son âme à Dieu. Le duc s'occupa de tous les funèbres détails, en même temps qu'il faisait connaître l'héritier du vieux lord. Ce fut un coup de théâtre lorsque le Londres aristocratique apprit du même coup cette nouvelle et celle des fiançailles du duc de Staldiff avec Magali Daultey... Les invités aux funérailles furent d'ailleurs unanimes à reconnaître la grâce très patricienne du jeune lord Lowetead qui conduisait le deuil avec le duc, et à admirer l'incomparable beauté de la fiancée de lord Gérald, qu'accompagnaient la duchesse de Staldiff et sa fille.

Dans l'après-midi de ce jour, Mlle Nouey et Magali, délicieusement jolie dans sa sévère toilette de deuil, descendirent chez lady Juliane à l'heure du thé. Lord Dorwilly, fiancé depuis deux jours à lady Isabel, se trouvait là, ainsi que Freddy... Le duc entra presque aussitôt et s'avança vers Magali.

— Pardonnez-moi de ne pas avoir été au-devant de vous, Magali. J'étais retenu par un de mes tenanciers, de passage à Londres, qui venait me présenter une requête... Je vais vous avouer tout simplement que j'avais fort envie d'expédier ce brave homme. Mais je me suis rappelé une parole dite autrefois par ma chère Egérie: "Il ne faut jamais négliger un devoir, même pour la plus légitime des satisfactions..." Or, la satisfaction, c'était de vous voir un peu plus tôt, et le devoir consistait à écouter ce pauvre Stanney, à l'aider charitablement à sortir de ses phrases embrouillées, et à le mettre un peu à l'aise, car j'ai toujours le talent d'intimider les gens, même sans le vouloir... Aussi, lorsqu'ils auront leur aimable jeune duchesse, ces malins auront vite trouvé plus simple de s'adresser à elle et de tout faire passer par ses mains... ou plutôt par son coeur.

— Ce sera si bon, Gérald! dit-elle avec un sourire de bonheur.

— Oui, ce sera délicieusement bon de faire le bien ensemble, répliqua-t-il avec émotion.

Il s'assit près d'elle et sortit une lettre de sa poche.

(A suivre)

Douleurs dans le dos guéries, poitrine malade soulagée

Une dame de la Nouvelle-Ecosse nous dit comment elle guérit tous ses maux avec

NERVILINE

"Je considère Nerviline comme le meilleur remède pour le rhume, le mal de gorge et de poitrine, écrit Mlle Lucy Mosther, de Windsor, N.-S. Pendant des années notre foyer n'a jamais été sans Nerviline. Je me suis frottée avec Nerviline trois fois par jour, j'ai employé Nerviline comme gargarisme et j'ai été complètement guérie." C'est parce que Nerviline est si puissante, si pénétrante, si certaine de guérir les congestions, qu'on s'en sert dans la plupart des foyers pour la prévention et la guérison d'une centaine de petits malaises. Achetez une bouteille de 25 sous aujourd'hui. 14

La force, le courage,

L'énergie, l'ardeur au travail, le dévouement d'un homme laborieux et honnête ont toujours fait l'admiration de tout le monde. Ce qu'il faut condamner c'est l'excès qui débilite et rend malade. Rien ne peut mieux soutenir les forces de l'homme qui travaille que les

PILULES MORO

comme le prouve la déclaration suivante de M. O. Robillard, Farnham, P. Q.:

"Depuis que j'ai pris les Pilules Moro je les conseille aux hommes que je sais fatigués et affaiblis, convaincu que je suis du bien qu'ils en retireront. Je dois à ce remède d'avoir recouvré mes forces dépensées à un travail ardu et que les intempéries de chaque saison rendaient encore plus déprimant. J'y avais contracté des maux de reins et des douleurs de rhumatisme que j'avais essayé de traiter de différentes façons, mais sans bon résultat. Une quinzaine de boîtes de Pilules Moro m'ont ramené à la santé".


M. O. Robillard

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

Faites dissoudre vos cors dans un bain de pieds

C'est la manière la plus sûre et la meilleure pour vous défaire des cors et des callosités. Vous aurez toujours du succès si vous le faites de cette manière: Couvrez le cor ou la callosité de quelques gouttes de Putnam's Painless Corn Extractor. Faites ceci matin et soir. Prenez un bain de pieds chaud et la chose est faite. Simple? Naturellement! Bons résultats? Oui, toujours. Cela ne coûte pas cher. Servez-vous de Putnam's Painless Corn Extractor et vous êtes certain de vous défaire de vos cors, bosses sur les pieds et callosités douloureuses. Vendu dans toutes les pharmacies. 23

PUTNAM'S Corn Extractor

La bronchite s'en va et la gorge est renforcie

Les rhumes, la toux et le catarrhe disparaissent



Respirez dans un aspirateur de CATARRHOZONE et vous serez immédiatement soulagé. Tout endroit sensible, toute surface irritée est baigné dans cette vapeur balsamique réconfortante. Pour avoir un effet immédiat sur les maux de gorge; pour détruire un mauvais rhume; pour prévenir la grippe, vous aurez des résultats merveilleux avec CATARRHOZONE.

Matériel complet, $1.00, et cela dure deux mois. Plus petite bouteille, 50 sous. Chez tous les pharmaciens, ou par la malle de The Dr Hamilton Pill Co., 311, Notre-Dame Ouest, Montréal. 2

Page Féminine

Le "tu" et le "vous"

J'ai lu certains articles favorables au tutoiement. J'en ai lu d'autres qui prônent l'emploi du "vous."

Pour moi, il me semble que le "tu" et le "vous" ne méritent ni tant d'anathèmes, ni tant de louanges.

Le vrai ne serait-il pas de dire que l'un et l'autre termes ne sont ni cause, ni effet, et que ce qui importe, c'est que le respect soit profondément inculqué à l'enfant?

J'ai "vouvoyé" mes parents (il n'était pas d'usage alors de faire autrement); nos enfants nous tutoient, ils nous respectent comme nous avons respecté nos parents.

Mes préférences vont au "tu" plus affectueux, mais je reconnais que la formule du "vous" a pour elle une tradition qui, comme toute tradition, est respectable.

L'ère de démocratie dont nous subissons l'influence, volontairement ou non, fait sentir son nivellement jusque dans les familles. Est-ce mal? J'estime que non, si elle se tient dans de justes limites. Si cependant je désapprouve les parents autoritaires et despotes, je tiens pour l'autorité sage et douce et déteste, tout autant que l'autorité absolue, la camaraderie trop souvent de mise de nos jours.

L'autorité et la familiarité déférente peuvent parfaitement s'allier. Nos enfants nous respectent et n'ont pas été durement élevés. Leur grand mobile d'obéissance a toujours été celui-ci: "Telle chose fera plaisir... ou fera peine à papa et à maman." Peu de punitions. Les enfants vivaient confiants et ouverts devant moi, avouant s'il y avait lieu une sottise et sachant que les ordres étaient justes et édictés pour leur bien.

Le respect doit être inspiré dès la plus tendre enfance. L'enfant doit sentir une supériorité chez ses parents. Est-ce à dire que ceux-ci soient toujours supérieurs et n'aient pas de défauts? Non, évidemment, mais les parents doivent se surveiller et se corriger afin d'être conséquents avec ce qu'ils enseignent.

Les enfants ne demandent qu'à admirer leurs parents. Il faut être très maladroit pour que l'enfant enlève l'auréole qui entoure pour lui la tête de ses parents. Je connais une petite fille qui demandait un jour à sa mère si le Bon Dieu était aussi beau qu'elle... Et la maman n'avait rien d'une beauté transcendante. Une autre ne pouvait croire qu'une vieille bonne qu'elle affectionnait ne fût pas belle. L'enfant voit avec son coeur.

Parents, ne perdez pas par votre faute le respect naïf que les petits vous donnent avec tant de candeur. Soyez justes, sages et bons, et si, en grandissant, vos enfants ne vous regardent plus avec une aussi naïve confiance, si leurs yeux, très finement perspicaces, remarquent que tout le monde a des faiblesses, le respect transformé en déférence entourera toujours les parents qu'on verra travaillant sans relâche à approcher de la perfection.

Aimez vos enfants, non pour vous mais pour eux et tout d'abord pour Dieu qui vous les a confiés.

Etablissez dans vos familles le règne de Dieu sans lequel tout respect est illusoire. Sur ce fondement inébranlable, la famille chrétienne se constituera et il importe peu que le respect se traduise dans un "vous" ou dans un "tu" également déférents et affectueux.

UNE MERE.

PETITES MAMANS

Nulle part peut-être la Providence n'est aussi admirable que dans la façon dont elle forme le coeur de l'homme. Elle distribue l'amour de telle sorte que les devoirs les plus pénibles sont rendus faciles, agréables, parce qu'on s'y plaît.

Voyez les prodiges de l'amour maternel. Quel salaire pourrait déterminer une femme à faire ce que fait une mère? Sa récompense, c'est un regard, un sourire de son enfant.

Cette puissance de l'affection n'est pas moins remarquable chez les petites filles pour leurs petits frères et leurs petites soeurs.

Avez-vous jamais remarqué, en effet, quel amour, quelle passion, des fillettes de huit, dix, douze ans et davantage, ont pour les bébés? Elles interrompent leurs jeux avec plaisir pour prendre soin du petit frère ou de la petite soeur dans sa voiturette, le bercent dans leurs bras, le balancent dans le berceau. Elles ne se rassasient pas de le regarder, de l'embrasser. C'est de lui qu'elles s'ennuient le plus quand elles sont au pensionnat, c'est vers lui qu'elles accourent dès qu'elles s'échappent de la classe.

C'est une délicate attention du bon Dieu que de déposer ainsi dans ces coeurs jeunes et tendres cette grande affection fraternelle. Combien par ce moyen, n'a-t-il pas soulagé le fardeau des mères! Que les parents en remercient le Créateur, qu'ils cultivent ces touchantes dispositions de leurs enfants. C'est là que la jeune fille fait apprentissage du dévouement, du travail, du sacrifice. N'allez pas épargner à vos fillettes ce noble exercice, ces ennuis féconds auprès des berceaux. Vous les priveriez des satisfactions du coeur les plus exquises, vous leur refuseriez le plus puissant moyen de développer ce qu'il y a de meilleur en elles. Elles-mêmes en souffriraient plus peut-être que vous ne le pensez.

Au temps de Noël un journaliste faisait à ce sujet une remarque qu'il ne faut pas laisser perdre.

En parcourant les lettres que, sur l'invitation de certains journaux, les enfants écrivaient alors au Père Noël ou au petit Jésus, il remarqua comme ces lettres étaient souvent peu égoïstes. Les enfants songeaient aux autres, ils s'inquiétaient surtout pour le bébé de la maison, trop petit pour demander ce qu'il désirait et dont le berceau risquait de rester inaperçu du Visiteur. Il remarqua aussi plusieurs lettres où des petites filles demandaient en cadeau, pour la famille, un bébé, pas autre chose. Cela seul pouvait contenter leurs désirs. Et le journaliste ajoutait: "J'espère que certains parents liront quelques-unes de ces lettres."

Ne nous y trompons pas, en effet, le bonheur des enfants, le bonheur de la famille, n'est pas toujours là où les parents les cherchent. Il est souvent là où l'on évite de le chercher.

Développez soigneusement la riche nature de vos enfants, enseignez-leur d'abord le dévouement et l'esprit de sacrifice, c'est ce qui importe le plus à leur bonheur. Vous en avez fait l'expérience vous-même: l'égoïsme ne rend jamais heureux, surtout l'égoïsme des parents en ce qui regarde les enfants.

L'homme meurt, mais la terre est immortelle. Les siècles ni les générations ne la vieillissent point: telle que la vit le premier homme, telle sa postérité la voit aujourd'hui, toujours jeune dans son antiquité, toujours féconde après s'être donnée, source inépuisable de vie, de richesse et de beauté.

Déprimée par un travail constant, souffre de maux de tête, de douleurs de dos et ne peut plus travailler.

Mme Fred. Chevalier nous le dit dans son témoignage qui suit :

Mme Fred. Chevalier

"J'étais affaiblie, ma digestion était lente, souvent j'avais de gros maux de tête ou des douleurs de dos qui m'empêchaient de travailler comme il l'aurait fallu, puisque j'avais à pourvoir à ma subsistance. Si je montais un escalier, la respiration me manquait avant d'être arrivée au haut et mon cœur battait très vite. J'avais essayer de me tonifier de différentes façons, mais ce ne fut qu'avec les Pilules Rouges que j'y réussis comme je le désirais. Je me suis si bien rétablie que malgré tout le travail que j'ai fait, mes forces se sont maintenues. Si les Pilules Rouges ont pu faire tant de bien à une femme de mon âge, combien plus elles aideraient une autre plus jeune et par conséquent moins déprimée". Mme Fred. Chevalier, 153, rue Union, Springfield, Mass.

L'organisme est une machine vivante qui subit par l'usure des pertes continuelles. Pour que l'organisme reste sain et la santé bonne, il faut que ces pertes soient compensées par un continuel afflux de bon sang et de nouvelles forces. Les

PILULES ROUGES

sont pour la femme le remède idéal qui tonifie le sang et répare les forces disparues; elles sont recommandées dans toutes les maladies qui ont leur origine dans un sang pauvre telles que

Anémie, Chlorose	Troubles d'estomac
Migraine	Douleurs internes
Douleurs périodiques	Dépression
Insomnie	Troubles nerveux

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, ltée, 1570, St-Denis, Montréal.

ETRE INSTITUTRICE

Etre institutrice c'est remplir une mission féconde et sacrée. Je ne sais pas de tâche plus grande d'espoirs que celle de la vaillante jeune fille, inclinant son âme vers des âmes d'enfants pour leur inculquer la saveur du bien et leur communiquer la science qui grandit et qui élève.

Dans une petite école solitaire et lointaine, l'institutrice jette le germe qui sera la moisson fertile des lendemains, comme le laboureur confie aux sillons l'espoir des automnes radieux. Sans celui-ci, le monde implorerait en vain le pain quotidien, et sans celle-là, y aurait-il autant d'esprits jetant par le monde le rayonnement de la science, y aurait-il autant d'âmes avides de clarté, autant de coeurs épris des grandes et nobles causes? L'homme est l'enfant d'autrefois et si à l'âge le plus tendre, la douce fermeté de l'humble éducatrice l'a acheminé vers les sentiers ardus du savoir et de la vertu, les années passeront sans que cette formation se perde et s'oublie. Combien de grands hommes arrivés au faîte de la puissance et des honneurs se rappellent avec émotion les naïfs bonheurs goûtés à la petite école et les enthousiasmes de leurs premières études, et cela, parce que le coeur de celle qui les initia à l'effort intellectuel était un foyer qui communiquait sa chaleur et sa flamme. La mission de l'institutrice est féconde en proportion de ce qu'elle sait donner de son âme et de ses facultés.

Etre institutrice, c'est être apôtre, apôtre du bien comme promoteur de la science. Conduire à Dieu l'enfance et l'instruire en l'aimant, tel doit être le programme de celles qui se dévouent dans la rude carrière de l'enseignement. Voilà pourquoi ce rôle de l'institutrice est si grand et si noble. Et parce que toute victoire s'élabore dans la souffrance, l'institutrice accroche souvent des lambeaux de son coeur aux épines de l'insoumission, de l'ingratitude et parfois même de la critique méchante. Va quand même, petite maîtresse, ta classe est un champ où l'ivraie voudrait pousser sa racine, mais il n'étouffera pas la semence que tu y jettes à plein coeur. Soulève un peu le voile de l'avenir et tu verras ce que deviennent ces âmes confiées à ton pieux dévouement. A ton contact, elles auront compris que le chemin de la vertu, pour être aride, n'en est pas moins le plus sûr; elles iront dans la vie ouvertes à toutes les sollicitations du bien, tandis qu'à ton front rayonnera pour jamais l'étoile d'or promise à ceux qui auront enseigné les autres.

Lierre des MONTS.

Un grand nombre de mères peuvent témoigner de la puissance de Mother Graves' Worm Exterminator, parce qu'elles connaissent par expérience son utilité.

ROYAL YEAST CAKES

LES GALETTES DE LEVAIN ROYAL

Pour faire le pain parfait

AVIS:

Si vous prenez du LEVAIN pour votre santé, essayez ceci:

Trempez une galette de LEVAIN ROYAL pendant toute une nuit dans de l'eau tiède avec un peu de sucre. Remuez bien, tamisez et buvez le liquide. Délicieux dans du jus d'orange.

LA MEILLEURE QUALITE DEPUIS PLUS DE 50 ANS

LA CIE. E.W. GILLETT LTEE. TORONTO MONTREAL QUEBEC

RECETTES

Friandises pour le temps des fêtes

Pruneaux farcis

Lavez les pruneaux dans l'eau chaude. Faites sécher, enlevez les noyaux et remplissez de noix ou d'amandes salées. Refermez le fruit, humectez-le avec du blan d'oeuf légèrement battu et roulez-le dans le cocoanut.

Taffy aux amandes

Faites dissoudre dans une casserole la moitié d'un bol de beurre; ajoutez deux bols de sucre. Faites bouillir, et lorsque le sirop sera à peu près cuit ajoutez un bol à café d'amandes blanchies et pilées; laissez bouillir jusqu'à ce qu'après l'avoir essayé dans l'eau, le sirop fasse une boule. Versez dans un plat ou une lèche-frite, beurrée, et coupez par morceaux carrés. Laissez refroidir.

Oranges cristallisées

Pelez les oranges avec soin, et enlevez bien autant que possible les peaux blanches à l'intérieur; avec les doigts, séparez-en les différents quartiers, prenant garde de ne point les briser. Enlevez les pépins, et placez les quartiers sur un plateau que vous mettrez en arrière du poêle ou au-dessus du fourneau, pour les faire sécher. Faites un sirop avec une livre de sucre et une chopine d'eau, jusqu'à ce que le sirop durcisse dans l'eau (après l'avoir essayé). Enlevez du feu et plongez-y les quartiers d'orange. Mettez-les ensuite sur un tamis (sous lequel vous tiendrez un plateau afin de ne point perdre le surplus du sirop). En se refroidissant, le sirop se cristallisera, et cela fera un dessert charmant.

Caramel aux fruits et aux noix

Une tasse de figues, une tasse de dattes, deux tasses de noix. Lavez les dattes, enlevez les noyaux. Lavez les figues et enlevez les queues, et mettez avec les noix dans le moulin à hacher. Mêlez bien tout ensemble, et mettez-en trois quarts de pouce d'épaisseur dans un lèchefrite beurrée. Coupez en carrés et entourez de papier serré, et formez en petites boules que vous roulerez dans du sucre en poudre.

On peut faire cette friandise avec les figues ou les dattes seules et les humecter d'un peu de jus de citron. Quand les boules sont faites, ajouter de chaque côté une moitié de noix.

Les premières impressions sont les plus durables

Donnez à votre bébé l'habitude du bonheur.

Apprenez-lui à sourire, non à bouder.

Rappelez-vous que son cerveau est vide; ses premières impressions et ses premiers souvenirs lui seront donnés par vous-même; donnez-lui l'amour, la joie, l'intelligence, le bonheur, et vous contribuerez pour autant au rayonnement du bonheur de l'humanité.

Epargnez ses nerfs; ne grondez pas, ne frappez pas et n'épeurez pas un bébé.

Veillez sur votre bébé, mais ne l'ennuyez pas trop en lui défendant de tout faire.

Entraînez-le dans les bonnes directions au lieu de l'empêcher de suivre les mauvaises.

Montrez-lui à exercer son jugement dès sa plus tendre enfance.

Si vous voulez l'empêcher de faire une chose, dites-lui que cela lui ferait du mal plutôt que de la lui défendre sans lui expliquer pourquoi.

Exigez une complète obéissance, mais n'abusez pas de votre autorité; autrement le bébé ne pourra savoir s'il est important ou non qu'il vous écoute.

Instruisez-le par l'exemple plutôt que par précepte.

Surtout traitez-le gentiment et avec considération.

Calendrier de la semaine

Jeudi 2 décembre — Ste Bibiane.
Vendredi 3 — S. François-Xavier.
Samedi 4 — S. Pierre Chrys.
Dimanche 5 — Deuxième de l'Avent.
Lundi 6 — S. Nicolas.
Mardi 7 — S. Ambroise.
Mercredi 8 — Immaculée Conception.

L'EVANGILE

Deuxième dimanche de l'Avent

(S. Matth., XI, 2-10)

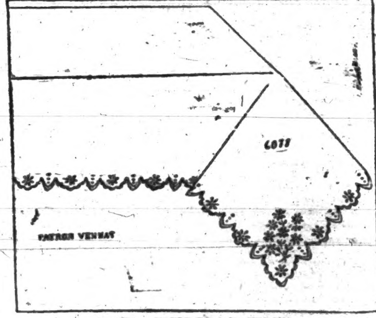
En ce temps-là, Jean-Baptiste entendit parler dans sa prison des oeuvres merveilleuses de Jésus-Christ, et lui envoya deux de ses disciples pour lui dire: Etes-vous Celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? Jésus leur répondit: Allez rapporter à Jean ce que vous avez entendu et ce que vous avez vu: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Evangile est annoncé aux pauvres; et heureux celui qui ne se scandalisera point à mon sujet. Comme ils s'en retournaient, Jésus se mit à parler de Jean, et dit au peuple. Qu'êtes-vous allés voir dans le désert? Un roseau agité par le vent? Mais encore qu'êtes-vous donc allés voir? Un homme vêtu mollement? Vous savez que ceux qui s'habillent de la sorte sont dans les palais des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir? Un prophète? Oui, je vous le déclare, et plus qu'un prophète; car c'est de lui qu'il est écrit: J'envoie devant vous mon Ange, qui vous préparera la voie.

COLLÈGES ET COUVENTS

L'Almanach 1927 de l'Action Sociale Catholique de Québec vient de paraître. C'est un véritable album de choses canadiennes. 100 pages de texte, sujets divers, illustrations nombreuses et choisies, variétés, bons mots. Attrayant et intéressant pour tous. Placé dans les bibliothèques des collèges et des couvents, il sera feuilleté avec intérêt et profit par les élèves. Prix: 50 sous l'unité; par la poste, 60 sous.

Le Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Sainte-Anne, Québec

PATRON DE BRODERIE
De la "LIBERTE"



No 6078 — NAPPE DE 2x2½ VERGES

Patron au carbone, 25 sous; perforé, 40 sous; au fer chaud, 3 verges: feston, 30 sous. 4 coins ensemble, 30 sous.

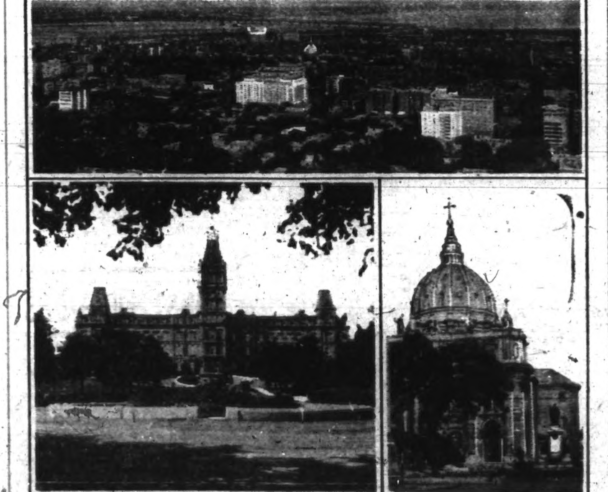
Tout étampé sur coton fini toile, 2x2½ verges, $5.00; sur toile, suivant qualités, $7.75 ou $8.25.

Coton M.F.A. pour la broderie, $1.25.

Catalogue général de broderie, 25 sous. Catalogue de musique gratuit. REVUE MENSUELLE DE BRODERIE ET MUSIQUE annonçant des patrons au fer chaud, à 25 sous l'abonnement par an.

Nos clientes voudront bien prendre note qu'un délai de deux semaines au moins est nécessaire pour la réception des patrons dont elles feront la commande.

On est prié d'adresser toutes les commandes au Département des Patrons de la Liberté, 619, avenue McDermot, Winnipeg.



Vues pittoresques et intéressantes, pleines de vieux souvenirs pour les Canadiens français qui iront dans la province de Québec pour Noël. La photographie du haut représente une vue générale de Montréal prise du mont Royal. En bas, à gauche, le palais de l'Assemblée législative de Québec, et à droite, la cathédrale Saint-Jacques, Montréal. (Courtoisie du Canadien National)

ROBIN HOOD FLOUR



Le Coin des Enfants

LES PETITS ECOLIERS

Tel un essaim d'abeilles bourdonnantes,
J'aime à les voir,
Faisant vibrer de leurs voix claironnantes
L'air pur du soir!
Quand, tout joyeux, ils sortent des écoles,
Courant, sautant,
Quel tintamarre! Au bruit clair des paroles
S'unit le vent!

Toute l'ardeur de vivre se devine
Dans le regard,
Les mouvements, le rire que domine
L'écho bavard.
Les écoliers! Oh! Les chers petits hommes!
Ils sont heureux,
Mais dans leur coeur, pensent que nous le sommes
Vingt fois plus qu'eux!

Car, être grands! c'est leur rêve suprême,
Et leur désir!
Leurs yeux d'espoir changent en doux poème
Tout l'avenir!

. . . .

Gardez, amis, gardez votre jeunesse,
Et ses splendeurs!
Car, il n'est rien d'égal à sa richesse!
A ses bonheurs!...

PAYSE.

Un conte par semaine

ENFANT DE CHOEUR

C'était un bel enfant aux longs cheveux blonds et aux grands yeux bleus. Il s'appelait Louis. Tout petit, il se plaisait à l'église et voulait assister à toutes les cérémonies; il aimait à voir le prêtre à l'autel et portait envie à ses grands camarades qui étaient enfants de choeur.

Un jour que je passais devant la demeure de ses parents, il vint, comme il le faisait toujours, m'adresser un gracieux bonjour. Je posai ma main sur sa petite tête et je lui traçai sur le front le signe de la croix pendant qu'il me fixait avec des yeux qui imploraient.

— Va, lui dis-je, et sois bien sage.

Loin de s'en aller il resta là, devant moi, comme quelqu'un qui attend.

— Au revoir, Louis, ajoutai-je...

Mais avec un sursaut qui agita tout son corps:

— Non, me répondit-il.

Et je compris qu'il avait quelque chose de grave à me dire et qu'il n'osait pas:

— Quoi? Non! Qu'est-ce que tu veux?

— Je veux être comme Charles...

Charles, c'était le plus petit de mes enfants de choeur...

— Ah! Ah! Tu veux être comme Charles, eh bien! Il faut être bien sage et puis grandir.

• • •

Plusieurs mois plus tard, j'allais rappeler aux parents de Louis qu'il était arrivé à l'âge de suivre le catéchisme des tout petits. Louis était là et, tout de suite il me dit:

— Monsieur le Curé, demandez à maman si je suis sage, mais... pour grandir... je ne peux pas...

Je souris, et il fut convenu que le dimanche suivant Louis serait enfant de choeur.

Il était beau à voir dans sa petite soutane rouge et son surplis blanc sur lequel tombaient les longs cheveux blonds; il avait les mains jointes et les yeux modestement baissés; tout son visage rayonnait de bonheur. Quelle belle journée pour lui que ce dimanche! Et lorsque le soir il s'endormit, il rêva qu'il était au ciel, revêtu de sa soutane et de son surplis, au milieu des anges qui, eux aussi, étaient habillés en enfants de choeur. Le petit Jésus passait au milieu de tous et les bénissait; il regarda Louis, l'aima tout de suite parce qu'il était pur, et l'invita à rester près de lui. Louis promit... et dans son bonheur se réveilla.

Chaque dimanche était désormais une fête pour Louis; il était mon enfant de choeur le plus assidu, le plus sage et le plus pieux. De dimanche en dimanche, les années passèrent. Louis grandit et fit sa première Communion; puis il voulut se donner tout entier à Jésus et me demanda pour être, non plus enfant de choeur, mais prêtre.

J'allai trouver ses parents. Ils refusèrent, et le dimanche suivant, j'attendis Louis en vain... Ses parents me firent dire dans la soirée qu'il ne serait plus enfant de choeur.

On l'envoya dans les champs pour y aider son père; mais il dépérissait à vue d'oeil. Bientôt il ne travailla plus, puis resta chez lui, garda la chambre, enfin le lit; j'allai le voir, le distraire, lui parler de Dieu, lui donner le plus souvent possible la sainte Communion; malgré ses souffrances, il souriait. Un jour, qu'il avait placé sa main dans la mienne, il dormit longtemps et je rêvais qu'il était au ciel, revêtu de sa soutane et de son surplis, au milieu des anges qui eux aussi étaient habillés en enfants de choeur. Le petit Jésus passait au milieu de tous et les bénissait: il regardait Louis, l'aimait tout de suite parce qu'il était pur, et l'invitait à rester toujours avec Lui. Louis avait sans doute accepté, car il ne se réveilla plus.

UN PRETRE.

Poésie de l'hiver

Voici l'automne, le brouillard, la *froidure*, et tout à l'heure sera venu le moment de faire du feu dans la cheminée. Alors, je *roulerai ma table* auprès de l'*âtre*, et pendant que chaque jour les *frimas* s'abattront plus *sévères* sur la nature engourdie, je tisonnerai, j'écrirai, je songerai, et quelques loisirs domestiques *me* distrairont, *seuls*, de cette douce vie où la modération est un si attachant exercice.

Nous aimons tous les champs, les bois, les beaux jours; alors tout sourit aux regards et tout convie à sortir. Moi j'aime aussi l'hiver quand la bise hurle, quand le givre décore de ses festons les rameaux des arbres qui disparaissent insensiblement derrière les flocons de neige qui descendent de plus en plus rapides et serrés.

COURRIER DE MERE GRAND

A tous mes petits-enfants — Mère-Grand désire de nouveau rappeler à ses petits amis qu'elle ne répond pas aux lettres de concours, qui lui arrivent trop nombreuses. Ceux qui veulent une réponse doivent écrire une lettre spéciale, traitant de choses qui les intéressent personnellement. Merci à tous les correspondants du dernier concours pour les gracieuses pensées à mon adresse. Que tous veuillent bien m'écrire de nouveau; rien ne me réjouit comme les causettes de mes chéris, gaies comme le printemps.

Mère-Grand attend des nouvelles de Robert de Moissac, Camille et Thérèse Cormier, Bibiane Lacerte, Paul Lord, Etienne Bohémier, Honoré Vouriot, André de Moissac et nombre d'autres. Elle sera ravie d'être la confidente des gros secrets de ces petits amis.

Anna Balcaen, école Saint-Joachim, La Broquerie — Je suis tout heureuse de vos gentillesses, ma chérie. Votre petite lettre sourit et parle comme vous le feriez vous-même et c'est tout à fait charmant de vous entendre jaser. Ce que vous me dites de vos succès en classe me cause aussi beaucoup de joie. Il faut revenir souvent me parler de vos études et me dire que vous m'aimez toujours. Bon succès et que tous vos désirs se réalisent à Noël.

Germaine Lombaert, Saint-Alphonse — Bonjour, ma chère petite-fille. Vous êtes bien charmante de m'écrire encore; plus on s'écrit, mieux on se connait et mieux on se connait, plus on s'aime! Je comprends votre prédilection pour cette mignonne cousine qui s'appelle comme vous. Quand vous la prendrez sur vos genoux, faites-lui une bonne caresse pour Mère-Grand. Et pourquoi donc quittez-vous le couvent? Je ne veux pas que vous me laissiez longtemps sans nouvelles. Si votre maîtresse ne vous fait pas écrire, écrivez-moi vous-même, n'est-ce pas, Germaine?

Marguerite Lombaert, Saint-Alphonse — Et dire que j'allais me plaindre de votre silence! Merci pour cette délicieuse causette qui me fait participer à vos belles fêtes du couvent. Je suis toute fière de vous voir figurer au programme et croyez bien que je sens aussi "douze rossignols chanter dans ma tête", tant je suis heureuse de tous ces détails. Ah! que j'aimerais connaître mes petites-filles de Saint-Alphonse, si gentilles et si exquises! Encore merci, ma petite fille aimée.

Julienne Van de Velde, St-Alphonse — Comme ce bonnet fait par vos mains affectueuses sera chaud et confortable par ces temps de frimas. Je suis certaine qu'il sera bien joli — le plus joli de tous — pour Mère-Grand qui le verra avec des yeux de tendresse. J'ai bien hâte de le recevoir, petite-fille chérie, mais ne vous fatiguez pas trop. Marguerite me dit en effet les belles fêtes que vous avez eues. On fait bien les choses au couvent de Saint-Alphonse! Vous écrivez le français fort joliment pour une petite Flamande. Revenez encore et souvent.

Berthe Landry, St-Alphonse — Il y a une petite place pour vous ici et je désire que vous ne la laissiez jamais vide. Et pourquoi cette gêne avec Mère-Grand qui aime tant l'enfance rieuse? Vous auriez dû deviner quel accueil je vous réservais et ne pas tant tarder à me confier vos joyeuses pensées. Ne me quittez plus maintenant, mignonne, et restez blottie au "Coin", où il fait bon et chaud, malgré le froid et les tempêtes du dehors.

Marie-Ange Lord, école Saint-Joachim, La Broquerie — Depuis la réception de votre lettre, j'ai beaucoup pensé à vous, ma chérie, et à votre chère maman. Nous allons bien prier pour que le bon Dieu lui accorde un surcroit de forces et de santé. N'est-ce pas, mes chers petits-enfants, que vous joindrez vos prières aux miennes pour demander la guérison de deux vaillantes mamans: la maman de Marie-Ange et celle de Raoul Boisjoli? Cette absence de l'école a dû déranger vos études et il va falloir redoubler d'ardeur au travail. Je vous souhaite de reprendre le temps perdu sans trop de fatigues. Ne vous faites pas trop rare, j'aime vous lire.

Clara Devielger, St-Alphonse — Oh! la petite indiscrète! Je suis vieille, bien vieille, si vieille même que je regarde pardessus les verres de mes lunettes... Mais quand j'entends les rires sonores de mes petits-enfants, je redeviens jeune. Il faut donc venir m'égayer souvent. Votre lettre renferme de bien douces choses qui me font apprécier davantage ma petite amie. A bientôt de vous lire, n'est-ce pas? Vous êtes toujours attendue ici.

Léa McCaughan, St-François-Xavier — Moi non plus je ne vous trouve pas maussade, ma petite Léa. Restez turbulente, c'est bien de votre âge... mais en classe, par exemple, il faut être sage. Chère petite, j'aimerais bien vous connaître aussi. J'habite si loin, cependant, que je dois faire le sacrifice de ce bonheur. N'oubliez pas votre promesse de m'écrire souvent. J'ai mille raisons d'aimer vos causettes si gentilles et si caressantes.

Philippe Richard, St-François-Xavier — J'ai été charmée de tout ce que votre coeur a laissé échapper dans ces lignes que vous m'adressez. Mère-Grand voudrait aussi connaître tous ses petits-enfants qu'elle aime tant. Hélas! c'est impossible! Quant à ma photographie, il se pourrait que je fasse un jour cette surprise à mes petits amis du "Coin". Je vous souhaite de gagner la jolie crèche de Noël. Il m'est doux, bien doux, de penser que vous vous proposez de m'écrire souvent, cher petit-fils. Venez chaque fois que le coeur vous le dira.

MERE-GRAND.

Concours de novembre

Le résultat du concours de novembre sera donné dans le prochain numéro.

COMPOSITIONS DE CONCOURS

D'Iberville

D'Iberville me parait être la perle de nos gloires canadiennes. Toujours, sur les territoires de la Baie d'Hudson, de Terre-Neuve et de l'Acadie, il a soutenu victorieusement l'honneur du drapeau français. Partout il mit en déroute les Anglais. Voyons-le au fort Monsoni; non content de voir ses soldats enfoncer la porte à coups de bélier, il escalade la muraille, s'élance au milieu d'eux, le pistolet d'une main, l'épée de l'autre, et combat seul contre les ambitieux mais lâches Anglais. Ses compagnons arrivent et les ennemis sont faits prisonniers.

Au fort Rupert, il montre la même vaillance dans un combat naval. A l'apparition d'un vaisseau anglais, il se hâte d'accoster le navire, monte sur le pont, casse la tête au premier matelot qui se présente, massacre les autres ou les fait prisonniers.

C'est avec raison que l'on a surnommé les fils de Le Moyne les Macchabées de la Nouvelle-France et le gouverneur Denonville a bien fait de mettre sa confiance dans l'intrépide et courageux d'Iberville.

Henri GERMAIN (grade 7).
Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg.

• • •

Le colonel de Salaberry

Parmi les héros de notre histoire, je remarque le colonel de Salaberry qui fut non seulement un brave défenseur de la patrie comme nous dit l'histoire, mais aussi un grand chrétien.

Si j'ai fait un choix de ce guerrier c'est parce qu'il nous donne un grand exemple à nous, Canadiens français, appelés non à défendre notre patrie au moyen des armes, mais à défendre notre langue et notre foi.

Quel courage n'a-t-il pas montré avec ses trois cents voltigeurs contre une armée si nombreuse d'Américains, quatre heures lui suffisent pour les chasser tous de son territoire.

L'histoire nous dit aussi qu'il était jeune encore lorsqu'il entra dans l'armée. N'est-ce pas dire que nous qui sommes encore assis sur les bancs de l'école pouvons déjà faire quelque chose pour notre belle langue française? Oui, et ce que nous pouvons faire c'est de nous jeter avec ardeur à son étude afin de nous permettre plus tard de nous bien défendre.

Philippe RICHARD.
Ecole St-François-Xavier (grade 8).

• • •

Dollard des Ormeaux

Parmi tous les héros canadiens-français, je préfère Dollard des Ormeaux. En effet, ce jeune Canadien est le plus louable de tous nos héros. En 1660, avec seize compagnons seulement, il sauva la jeune colonie menacée par des farouches Iroquois. Je l'admire en particulier à cause de sa grandeur d'âme et de son dévouement. Avant de partir pour le combat, il sut puiser dans la confession et la communion, la force nécessaire pour combattre l'ennemi.

Je l'aime aussi parce qu'il est le modèle de tous les Canadiens français du Manitoba en particulier. Dollard, chef d'une faible minorité, sut défendre sa langue et son pays contre l'ennemi puissant. Si nous imitons Dollard et ses compagnons, nous saurons, comme lui, défendre notre langue, notre religion et notre pays contre la majorité anglaise qui veut nous perdre comme catholiques et Français.

Roland ROUGEAU.
Saint-Pierre-Jolys (grade 5).

• • •

Madeleine de Verchères

Mon cher ami,

As-tu vu le nouveau concours que Mère-Grand nous offre sur la "Liberté"? Nous devons choisir un héros ou une héroïne canadien-français. Ils sont nombreux dans notre histoire du Canada, et ce n'est pas facile de choisir. Pour moi, j'ai préféré Madeleine de Verchères.

Madeleine de Verchères était une jeune fille de 14 ans. Son père était un soldat et lui racontait des hauts faits de bravoure. Elle savait déjà manier les armes lorsque, en 1692, les Iroquois attaquèrent le fort de Verchères. Un jour que ses parents étaient partis et qu'elle se promenait sur le bord du fleuve, le vieux serviteur Laviolette lui cria: "Sauvez-vous, Mademoiselle, voilà les Iroquois." Alors Madeleine s'enfuit dans le fort et elle saisit les armes. Il n'y avait pas de soldats dans le fort, seulement un vieux serviteur et ses deux frères. Pendant huit jours ils gardèrent le fort. Et les Iroquois attaquèrent d'un côté ou de l'autre. Alors La Monerie arriva et Madeleine lui dit: "Soyez le bienvenu, je vous rends les armes".

L'officier répondit: "Elles sont entre bonnes mains".

"Meilleures que vous ne le croyez", répondit l'héroïne.

Ne penses-tu pas que cette jeune fille est brave et pourrait nous servir de modèle, à nous, petits garçons?

Ton ami sincère,

Marcien DEBORCY.
Ecole Saint-Cuthbert, Lorette, Man. (grade 5).

• • •

Madeleine de Verchères

Parmi les héros et les héroïnes du Canada, je préfère Madeleine de Verchères parce qu'elle est plus brave que les autres héroïnes. Elle était âgée seulement de 14 ans quand elle défendit avec ses deux frères et deux vieux serviteurs le fort de Verchères contre une bande d'Iroquois.

Lorsque les Iroquois parurent, elle se promenait sur le bord du fleuve. Elle courut au fort, ferma la porte et prit le commandement. Elle fit si bien que les sauvages, croyant que le fort était gardé par une forte garnison, se contentèrent de tirer de loin. Pendant huit jours Madeleine soutint un siège en règle. A la fin une compagnie de soldats arriva de Montréal et délivra les assiégés.

Est-ce que nous serions aussi braves qu'elle si notre pays était encore menacé comme autrefois par des bandes d'Iroquois? Certainement, oui, et aujourd'hui, malgré que nous n'ayons pas d'Iroquois, nous avons encore des ennemis, c'est-à-dire des ennemis de notre langue et de notre foi.

Comme Madeleine armons-nous de courage et de bravoure pour les combattre et nous saurons triompher d'eux comme elle triompha des Iroquois.

Athaïs D'AUTEUIL.
Ecole Coquart (grade 7), paroisse de Notre-Dame de la Miséricorde, Man.

A l'école

Un maître d'école donne une leçon de calcul oral à ses élèves.

— S'il y avait dix bonbons dans ce plateau, demande-t-il à une petite fille, et que votre grand frère arrive pour en prendre un, combien en resterait-il?

— Aucun, Monsieur, répond l'enfant sans hésitation.

— Vous ne comprenez pas ma question, reprend le maître, qui répète plusieurs fois sa phrase et reçoit toujours la même réponse.

— Vous ne connaissez rien à l'arithmétique, s'écria-t-il à la fin, indigné.

— Si, Monsieur, réplique la petite fille en pleurnichant, mais je connais aussi mon grand frère.

Un étrange père pour des lapereaux



On a souvent vu des chats adopter les petits d'autres animaux et ce trait de dévouement est exploité par les éleveurs de renards de l'Ile du Prince Edouard qui confient à des chattes les renardeaux abandonnés par leurs mères, mais il est rare de voir un chien, père adoptif d'une famille de petits lapins. Notre photographie représente "Shep", un Saint-Bernard, avec sa famille adoptive dans la cour de la ferme de Georges Caldwell, à Dauphin, Manitoba où un photographe du Canadien National l'a surpris. Après avoir été abandonnés par leur mère les petits lapereaux furent nourris au biberon par les enfants de M. Caldwell et "Shep" les adopta. Chaque nuit il les abrite dans sa fourrure et durant le jour il surveille leurs jeux au soleil, ramenant d'un coup de patte affectueux les jeunes étourdis qui tentent à s'éloigner trop pour courir les risques d'un monde où il n'y a pas que de bons Saint-Bernards.

AMUSONS-NOUS

Les petits cordons

Le conducteur du jeu rassemble des cordons (ou de simples ficelles) qu'il place d'abord dans le sens de la longueur, puis qu'il plie en deux; il tient l'endroit plié, ficelé, dans une main. Il s'assied, et chaque joueur, assis ou placé de façon à ce que tous forment l'éventail, tient une extrémité du cordon ou de la ficelle.

Ceci fait, le conducteur commande:

— Lâchez!

A ce mot, tous doivent tirer l'extrémité des cordons et se mettre debout, s'ils sont assis. S'ils sont déjà debout, ils sauteront sur place, puis resteront tranquilles.

Le conducteur dit ensuite:

— Tirez!

A ce mot, les enfants doivent *lâcher* l'extrémité des cordons et s'asseoir.

S'ils sont déjà assis, ils diront, en lâchant le cordon:

— Voilà.

Ceux qui se trouveront en défaut seront trois fois sans tenir un cordon.

On le voit, le jeu consiste à faire le contraire de l'ordre donné. Bien entendu, on alterne irrégulièrement les commandements. Ainsi, on dira, trois fois de suite: "Tirez!", puis une fois: "Lâchez!"

Le moineau

Vêtu d'une livrée brune et grise à peine égayée par une cravate noire et blanche et un liséré jaunâtre sur l'aile, le moineau, avec ses façons vulgaires, son cri monotone, ne paye certes pas de mine; mais il est de ceux qu'il ne faut pas juger sur la mine.

Son charme est dans la spirituelle vivacité de ses yeux couleur noisette, dans la prestesse de son sautillement, les jeux de sa frimousse espiègle, les gentils dodelinements de sa tête ébouriffée.

La jeune Pauline a changé de classe, cette année, et il lui faut une autre grammaire. Elle va la demander chez le libraire.

— De quel auteur la voulez-vous? lui demanda le marchand.

— Ca m'est égal, répond la naïve enfant, de la hauteur que vous voudrez.



Pourquoi Êtes-vous Souffrant?

Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs. Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

NOVORO

Du DR. PIERRE

a la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées et inutiles.

La Première Bouteille Prouvera Son Mérite.

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

Inutile de souffrir des cors ou de courir le risque de les couper. Enlevez-les sûrement et sans douleur avec Holloway's Corn Remover.

INSTITUTRICES

L'Action Sociale Catholique de Québec publie chaque année un superbe almanach, véritable album de choses canadiennes, 100 pages de textes. Sujets divers, illustrations nombreuses et choisies, portraits, dessins, variétés, bons mots. Attrayant et intéressant pour tous. Prix, 50 sous; par poste, 60 sous. Aubaine: Sur réception de $1.00 nous adressons franco aux institutrices les années 1927-26-25, avec un assortiment d'images en plus. Adresse:

Le Secrétariat des Oeuvres,
105, rue Sainte-Anne, Québec

Les enfants pleurent pour avoir "Castoria"

Spécialement préparé pour les enfants de tout âge

C'est un substitut inoffensif pour l'huile de castor, parégorique, gouttes et sirops calmants. Pas de narcotiques!

Mères! Le "Fletcher's Castoria" a été employé depuis plus de 30 ans comme substitut inoffensif et agréable pour l'huile de castor, parégorique, gouttes pour la dentition et sirops calmants. Il ne contient pas de narcotiques. Chaque paquet contient les directions nécessaires. Tous les médecins le recommandent. Le "Castoria" que vous avez toujours acheté porte la signature de

Chas. H. Fletcher.

Dames, garçons et jeunes filles

Répandent la dévotion de sainte Thérèse (la Petite Fleur de Jésus)

NOUS venons de recevoir une nouvelle et magnifique médaille dorée de sainte Thérèse (la Petite Fleur de Jésus) No 1209 qui est à peu près de la grandeur d'une pièce de dix sous canadienne. Elle est unique comme dessin, a un couvercle en gélatine qui protège la médaille contre le frottement, avec ces magnifiques paroles sur le dos: "Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre". Cette magnifique médaille peut être attachée à une chaîne, pour être portée autour du cou, ou à un bracelet et une chaîne de montre.

Elle se vend très bon marché: 20 sous pièce

Si vous pouvez vendre 24 de ces médailles, nous pouvons vous donner comme prime une magnifique bague dorée de sainte Thérèse (la Petite Fleur de Jésus). Cette superbe bague est gracieusement ornée d'un portrait de sainte Thérèse avec un crucifix dans sa main gauche, surmonté d'un bouquet de roses.

C'est la première fois qu'une telle médaille est placée sur le marché à un prix aussi bas et l'on s'attend à une vente considérable. Envoyez donc votre commande immédiatement. Nous avons les bagues dans toutes les grandeurs jusqu'au numéro 8. Adressez toutes les communications à

CATHOLIC SUPPLY COMPANY, REGD.
Immeuble Unity 46, rue Saint-Alexandre Montréal, Canada

EDWARDSBURG CROWN BRAND SIROP DE MAÏS

AU menu des jours maigres, pour la collation des enfants, le matin au déjeuner, dans la cuisine—ce sirop s'impose par sa saveur et sa qualité. Rien d'étonnant qu'il soit devenu le préféré de la bonne ménagère canadienne. En vente partout *en bidons de 2, 5 et 10 livres*. Demandez-le.

CB17

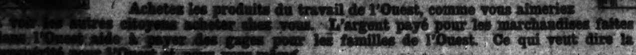
THE CANADA STARCH CO. LIMITED MONTREAL



Des Gages Abondants



Augmenteront la Prospérité



Achetez les produits du travail de l'Ouest, comme vous aimeriez à voir les autres citoyens acheter chez vous. L'argent payé pour les marchandises faites dans l'Ouest aide à payer des gages pour les familles de l'Ouest. Ce qui veut dire la prospérité pour l'Ouest et pour vous-même.

Les marchandises, le matériel et le service annoncés dans cette page, avec nos annonces régulières représentent tout ce qu'il y a de mieux comme valeur. Les noms, les marques de fabrique et les étiquettes sont les garanties de maisons de l'Ouest responsables et ont votre protection en achetant.

CULTURE DU LIN DANS L'OUEST

Le climat de l'Ouest Canadien est propice à la culture du lin

Montréal — Ceux qui pénètrent dans la gare Windsor, à Montréal, par l'une des entrées qui s'ouvrent sur la rue Osborne, peuvent voir ces jours-ci une intéressante exposition d'un produit canadien, dont il semble que jusqu'à présent l'on n'a pas suffisamment tiré partie. Il s'agit de lin récolté dans l'Ouest et de ses diverses applications pratiques. On y voit tous les procédés par lesquels les brins de lin doivent passer avant d'être transformés en ficelle, câble ou tissu, et l'on indique en même temps combien de ces articles sont importés tous les ans des pays étrangers, particulièrement des Etats-Unis, alors que l'on pourrait très bien les fabriquer ici au Canada.

Les travaux de recherche et les expériences sur la culture et le traitement du lin étaient en pleine voie de réussite quand éclata la grande guerre de 1914. Cette conflagration universelle interrompit temporairement tous les projets des personnes intéressées au développement de cette industrie nouvelle, mais dès que les circonstances le permirent, le département des recherches du Pacifique Canadien reprit les études et les expériences conjointement avec le département d'agriculture d'Ottawa.

Le lin se cultive avec succès sur les terres irriguées de l'Alberta-sud et il n'y a pas de raison pour que les cultivateurs de cette région ne produisent tout le lin nécessaire à la fabrication des articles dont l'importation nous coûte tous les ans quelque cinq millions de dollars.

Les analyses qui ont été faites démontrent que le lin canadien vaut en qualité tous les lins étrangers. Les expériences ont surtout été conduites en 1924 et 1925, alors que trois acres de terre furent ensemencés en lin à Tilley, Alberta, un peu à l'est de Calgary. Divers systèmes d'irrigation furent employés, mais la pluie égalisa pour ainsi dire les effets. Au moment de la récolte, le lin était superbe. On en coupa un acre dont le produit fut laissé en gerbes sur le champ, afin de voir s'il ne pourrait pas rouir durant l'hiver. Au printemps qui suivit, l'on constata que ce lin avait été suffisamment roui et que notre température d'hiver était tout à fait propice à cette opération. Les brins furent ensuite expédiés à Forest, Ont., pour y être traités et mis en service, par la suite dans les filatures de Kitchener, Ont. Leur vente rapporta de bons prix.

Il est conséquemment admis aujourd'hui qu'une nouvelle industrie s'ouvre pour les cultivateurs de l'Ouest, et il n'y a pas de doute que ceux-ci sauront en profiter. Il faudrait mettre environ 30. acres en culture pour entretenir une filature. La chose ne sera possible que lorsque les cultivateurs intéressés se seront organisés en coopérative couvrant un rayon peu étendu afin d'économiser sur les frais de transport. La Cie du Pacifique Canadien a déjà préparé un plan de coopération et de mise en opération.

La leçon d'un événement

On nous avait pourtant dit et répété que la Floride, petite presqu'île allongée sous les tropiques, était, avec son ciel incomparable et son climat perpétuellement ensoleillé, un véritable pays de Cocagne où il suffisait de se pencher et d'ouvrir la main pour recueillir une fortune toute faite. Les événements nous forcent quelque peu à déchanter? Il y a quelques semaines, en effet, un coup de vent, parti de la mer, balayait la région sur des centaines de milles, emportant dans ses tourbillons, la fortune des uns, les espérances des autres, et la vie d'un grand nombre. C'est un désastre de belle ampleur, qui montre bien que le risque est une chose de tous les temps et de tous les milieux et qu'on chercherait en vain de par le monde un pays offrant au placement une sécurité absolue.

Nous ne rechercherons pas ici les causes du désastre dont la Floride a souffert. D'autres, chacun de son côté, s'y attachent avec ardeur et aboutissent naturellement à des découvertes contradictoires. Nous voudrions simplement dégager la leçon de ce sombre événement. Pourquoi aller chercher au loin une fortune que nous pouvons tout aussi bien acquérir à notre porte, dans notre propre province, dans notre propre pays? Le Canada, pas plus que la Floride, n'est à l'abri des coups de vent et des désastres. Il n'y est pas non plus plus exposé. Nous possédons ici des ressources qui diffèrent naturellement de celles des pays tropicaux mais qui ne sont ni moins riches ni moins utiles. Nous pouvons dépenser ici nos énergies, utiliser à notre porte nos capitaux et les faire produire tout autant et même plus qu'en les expédiant à l'étranger. Il reste, en retour, qu'en plaçant nos fonds chez nous, nous les gardons sous notre surveillance immédiate. Nous connaissons les entreprises et les gens à qui nous les confions. Notre risque est d'autant réduit. Sans compter que nous nous acquittons ainsi d'un devoir envers notre pays qui nous fait vivre. D'ailleurs, pourquoi aller au loin chercher la fortune quand l'étranger s'empresse tant de venir nous la demander?

(La Rente)

Les Juifs à New-York

New-York — A peu près une personne sur trois de la population de la métropole américaine est de la nationalité juive. Ce fait a été démontré par un recensement que vient de faire la "Jewish Education Association". On compte 1,[illegible],000 Hébreux sur une population totale estimée à 5,924,000 âmes.

LE CANADA PAYS DES CHASSEURS

Augmentation constante du nombre de chasseurs en quête de gros gibier

Le Canada est l'un des pays les plus favorisés sous le rapport des ressources cynégétiques. La faune sauvage est abondante dans presque toutes les provinces; aussi, le nombre de chasseurs indigènes ou étrangers qui, chaque automne, s'en vont dans nos grandes forêts à la recherche du gros gibier, augmente-t-il rapidement. La saison de chasse dure en moyenne deux mois, et la fermeture a lieu, à quelques exceptions près, en novembre ou décembre. Dans toutes les parties du pays le gibier est, paraît-il, exceptionnellement abondant cette année.

La présence de gros gibier à proximité des régions peuplées est un fait à peu près général dans tout le Canada oriental. La Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick offrent au chasseur un choix de territoires facilement accessibles. Toutefois, c'est surtout vers des régions plus reculées, atteintes d'ordinaire par routes primitives, pistes ou cours d'eau, que l'on devra se diriger pour trouver l'orignal, le chevreuil, l'ours et le lynx. Les provinces d'Ontario et de Québec renferment quelques-uns des meilleurs territoires de chasse de l'Amérique. Bien que pour certaines étendues du Québec les droits de chasse soient concédés à des clubs, il reste néanmoins une quantité de terres auxquelles le public peut avoir accès. On y trouvera l'orignal et le chevreuil en abondance, de même que le caribou, l'ours et le loup. Dans l'Ontario il existe tant de terrains propices et facilement accessibles que le chasseur, en faisant son choix, n'aura qu'à tenir compte des distances qu'il pourra parcourir ou du genre de gibier qu'il préférera. Les parties boisées de l'Ontario méridional situées à proximité des centres habités lui fourniront le chevreuil, mais ce sont les vastes territoires s'étendant au nord et à l'ouest de la rivière French qui constituent les meilleures régions de chasse.

Les forêts du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta sont également parcourues par un nombre grandissant de chasseurs. Le menu gibier abonde dans les régions découvertes de ces trois provinces. Les étendues boisées et les parties septentrionales donnent asile à de nombreux orignaux, chevreuils, caribous, ours et loups. Il est strictement interdit d'y chasser le bison, l'élan et l'antilope.

La faune des régions montagneuses de l'Alberta et de la Colombie diffère beaucoup de celle des autres parties du pays. Outre l'haplocère, le mouflon des Rocheuses, le cougar et l'ours gris, on trouve l'orignal, le caribou, le chevreuil et l'ours brun. La chasse dans ces territoires accidentés comporte généralement l'emploi de chevaux de bât pour les transports.

La sagesse et la prévoyance dont les gouvernements ont fait preuve en promulguant des lois de chasse appropriées et en les faisant rigoureusement observer ont mis le Canada en mesure d'offrir à ses habitants les moyens de se récréer sainement et ont eu d'autre part pour résultat d'engager les sportsmen étrangers à visiter notre pays et à partager avec nous cette merveilleuse richesse que constitue la faune canadienne.

Le retour au pays

Ottawa — Les rapports de l'immigration au Canada pour les premiers neufs mois de l'année 1926 démontrent une augmentation de 66 pour cent sur la période correspondante l'an dernier, d'après une déclaration publiée par le département de l'immigration et de la colonisation.

Pour les neuf premiers mois, de janvier à septembre inclusivement, l'immigration au Canada s'est élevée à 112,835 en comparaison de 67,878 pour les mêmes premiers neuf mois de 1925. Des immigrants de 1926, 41,419 étaient anglais, 16,776 venaient des Etats-Unis et 54,640 des autres pays.

Pendant le mois d'août 6,281 Canadiens ont été enregistrés comme étant revenus des Etats-Unis après être allés dans ce pays avec l'intention de s'y établir en permanence, et en septembre, 4,221 de ces Canadiens ont été enregistrés. Ces derniers déclarent maintenant leur intention de demeurer en permanence dans le Canada.

UN GRAND PRIVILEGE

C'est un grand privilège d'être heureux et en santé. Ce privilège vous appartient si vous tenez seulement votre épine dorsale en bonne condition, permettant ainsi à la force vitale de se répandre normalement dans les divers organes. Voyez votre chiropraticien. Une meilleure santé augmente l'efficacité du travail. Une augmentation d'efficacité veut dire une meilleure paye. Pénétrez votre esprit de la nécessité d'être en santé. La science de la santé sans drogues par la chiropratique vous aidera. Consultation et analyse de la colonne vertébrale gratuites.

JAMES LOVE, D.C., Ph.C.
CHIROPRATICIEN
Gradué de l'école Palmer
SERVICE DE RAYONS X ET DE NEUROLOGIE
Heures de bureau: 9 h. 30 à 12 h. 30; 2 h. à 6 h., et par arrangement
509, EDIFICE AVENUE — Tél. Résidence, 58 336
265, AVENUE PORTAGE — Tél. Bureau, 28 305

Les yeux heureux sont des yeux libres de toute tension — Consultez-nous — Un service scientifique et expert, à un prix juste et modéré, vous est donné chez Dingwall, Portage et Garry

Ils disent: "Ce n'est pas possible"
Notre ale "Golden Glow" et notre bière "Capitol" prouvent que quelques-unes des bières d'aujourd'hui sont encore meilleures que les vieilles bières d'autrefois.
PELISSIER LIMITEE
Commandez à la caisse
Téléphone 41 111 — Winnipeg

SHEA'S SELECT BEER et RED FOX ALE
"Les deux grandes marques"
McDONAGH & SHEA
Téléphone 37 011 — WINNIPEG

Orphelinat et Hospice des Vieillards de St-Boniface
Il nous fait plaisir de recommander Wonder Oil du Dr White.
Nous l'avons employée avec satisfaction.
Les Supérieures.
Cette huile devrait être dans chaque maison.
Prix: 35 sous
Chez le pharmacien ou le marchand

Les Batteries à Radio WILLARD
Sont employées exclusivement par les Postes d'Emission Willard W.T.A.M. et par 200 des plus gros Postes d'Emission du continent. Un moteur puissant est nécessaire pour une bonne réception. Un bon radio ne pourra prouver sa valeur avec des batteries inférieures.
Eclairage de Ferme WILLARD
La même bonne qualité Willard qui, pendant des années, a contribué à donner la prépondérance aux batteries Willard pour radios et automobiles, se retrouve aussi dans les batteries Willard pour éclairage de ferme. Vous serez satisfaits du modèle et du prix qui est très bas si l'on considère la qualité du travail et les matériaux employés.
Gillis & Warren Limited
Distributeurs des produits Willard au Manitoba
199, rue Fort, WINNIPEG — 1204, avenue Rosser, BRANDON
Ou votre Poste de Service Willard le plus proche

Winnipeg Billard Table and Supply House
Bureau-chef et manufacture:
73, RUE ALBERT — WINNIPEG
Téléphone 87 509
Assortiment complet daccessoires — Tables de toutes grandeurs

Si-- Vous avez des ennuis d'imprimerie, vous devriez les régler immédiatement.
Insistez pour avoir UNION METAL
Métaux blancs pour tous les travaux
UNION METAL
405, rue Langside

Vous serez assurés d'une complète satisfaction si vous achetez votre bois et autres matériaux chez
The Empire Sash & Door Company Ltd.
Ils fournissent tout ce qu'il faut en fait de bois pour la maison
Bureau: BANQUE DE HAMILTON — Téléphone 26 356 — Cour: HENRY ET ARGYLE

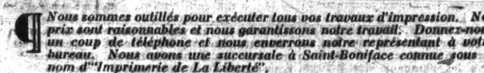
Charbon Koke, Koppers et Zenith
STOVE — NUT — PEA
Le combustible le plus économique que vous puissiez vous procurer.
PROMPT SERVICE
Charbon dur américain et charbon mou canadien
J. D. CLARK FUEL Co. Limited
317, RUE GARRY
Téléphones 23 341—26 547
En face l'entrée de côté de chez Dingwall

DREWRYS
Saveur, qualité, propreté, propriétés toniques et digestives de premier ordre.
Leur préparation parfaite et leur maturité font des produits Drewry les meilleurs du Canada.
N'oubliez pas de donner le numéro de votre permis et de faire votre commande chez
The DREWRYS Limited — Phone 5-7721

Charbon (Gros et détail)
Livraison aujourd'hui
Meilleures qualités
CHARBON de toutes sortes
Si vous le désirez, nous pouvons vous délivrer votre commande dans l'espace d'une heure.
SOURIS — DRUMHELLER
SAUNDERS CREEK
LETHBRIDGE
ANTHRACITE
KOPPER'S COKE
POCAHONTAS
D. D. WOOD & SONS LTD
Téléphone 87 308
Rues Ross et Arlington

Une Fournaise à Gaz
Dans votre maison
résoud tous vos problèmes de chauffage
Pas de poussière
Pas de saleté
Pas de cendre
DEPARTEMENT DU GAZ
Winnipeg Electric Company
Electric Railway Chambers

Citoyens de Winnipeg
Avez-vous à coeur l'avancement de votre ville? Si oui, placez votre assurance sur le feu dans une maison de Winnipeg
The Canada National Fire Insurance Company
BUREAU-CHEF: 386, RUE MAIN, WINNIPEG
Surplus aux détenteurs de polices: $2,227,570.25
Compagnie canadienne plaçant ses fonds au Canada
(On sollicite des demandes pour Agences)



Impressions
Nous sommes outillés pour exécuter tous vos travaux d'impression. Nos prix sont raisonnables et nous garantissons notre travail. Donnez-nous un coup de téléphone et nous enverrons notre représentant à votre bureau. Nous avons une succursale à Saint-Boniface connue sous le nom d'"Imprimerie de La Liberté".
CANADIAN PUBLISHERS Limitée
619, AVE. McDERMOT — Téléphones 21 816—21 817 — WINNIPEG, MAN.

SWEENEY'S White House Dry Ginger Ale et Bière White House Stone Ginger
EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS
Manufacturées à Winnipeg par la
VIT-A-VIM DAIRY PRODUCTS LTD.
289, RUE GARRY
(Les seuls manufacturiers autorisés pour le Canada)

HOTEL SAINT-REGIS
RUE SMITH, PRES AVENUE PORTAGE
Prix par jour: $2 à $4 — Plan européen
Café et salon de thé Mikado attenant
COMMODE — PROPRE — CONFORTABLE
Un bloc de la salle des Chevaliers de Colomb

BRAID & McCURDY BUILDERS SUPPLIES
Matériaux de construction
Charbon
WINNIPEG, CANADA
Bureau et cour:
136, avenue Portage est
Entrepôts:
Au bas de l'avenue Bannatyne
Tél.: A 6880—A 6889
Carrières de sable et de gravier à Bird's Hill, Manitoba
Malaxeurs de ciment "Wonder"
Ciment, chaux et plâtre "Portland"